

---

9

**Actions culturelles en faveur  
de l'égalité des genres dans  
les villes et les territoires**

---

Ce rapport est disponible en ligne à l'adresse suivante [www.agenda21culture.net/fr](http://www.agenda21culture.net/fr).

Ce rapport peut être reproduit gratuitement sous réserve d'en mentionner l'auteur et la source. Nous recommandons d'utiliser la formule suivante : **Shaheed, Farida (2021) "Actions culturelles en faveur de l'égalité des genres dans les villes et les territoires", Rapports de la Commission culture de CGLU, n°9, Barcelone, 29 octobre 2021.**

Auteur: **Farida Shaheed.**

L'auteur est responsable du choix et de la présentation des faits mentionnés dans ce texte, ainsi que pour les opinions qui y sont exprimées, qui ne reflètent pas nécessairement celles de CGLU et n'engagent en aucune manière l'organisation.

Le copyright de ce rapport appartient à CGLU – Cités et Gouvernements Locaux Unis.

“La culture est le prisme  
à travers lequel nous  
percevons – et sommes  
perçus par les autres. [...]”  
La culture incarne notre  
humanité collective : le  
génie créatif, la quête de  
connaissances, l’innovation et  
le plaisir, mais aussi le revers  
de la médaille : les préjugés,  
la discrimination et les  
comportements d’exclusion.  
Une partie de la culture  
doit changer.”

---

**Farida Shaheed** lors du 4<sup>ème</sup> Sommet Culture de CGLU  
à Izmir (Turquie), 10 septembre 2021

# COMMISSION CULTURE DE CGLU

**Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU)** est l'organisation mondiale créée en 2004 qui représente les gouvernements locaux et régionaux, et défend leurs intérêts sur la scène mondiale. Elle représente actuellement 70% de la population mondiale. Il s'agit de l'association de villes comptant le plus de membres, et a la plus grande capacité d'influence auprès des Nations Unies. Le Secrétariat Mondial de CGLU est basé à Barcelone.

CGLU est dotée d'un important programme culturel fondé sur l'Agenda 21 de la culture, approuvé en mai 2004 à Barcelone; sur la Déclaration « La culture est le 4<sup>ème</sup> pilier du Développement Durable », approuvé en novembre 2010 dans la Ville de Mexico; et sur le guide pratique « Culture 12 Actions », approuvé en mars 2015 à Bilbao.

La **Commission culture de CGLU** est une plateforme mondiale unique de villes, de gouvernements locaux, d'associations, d'organisations et de réseaux qui coopèrent pour promouvoir le rôle de la culture au sein des villes durables. La mission de la Commission culture de CGLU est de promouvoir la culture en tant que quatrième pilier du développement durable, au travers de la diffusion internationale et de la mise en œuvre locale de l'Agenda 21 de la culture, et de soutenir et de rendre plus explicite la relation qu'il existe entre les politiques culturelles locales et le développement durable. Cette narrative est basée sur les droits humains, la bonne gouvernance, le développement centré sur les personnes et la co-création de la ville.

## L'ENGAGEMENT POUR LA CULTURE, LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET L'ÉGALITÉ DES GENRES

CGLU, la Commission Culture et ses membres s'engagent pleinement à transformer les idéaux des ODD en une réalité vécue pour tous en représentant, défendant et amplifiant la voix des gouvernements locaux et régionaux. Un engagement sans équivoque en faveur du développement durable et de l'égalité des genres se reflète dans de nombreux documents de cette circonscription.

En 2021, CGLU a réitéré son soutien à l'égalité des genres en tant que droit de l'homme ayant des implications pour l'ensemble de la société dans le document intitulé **Un mouvement municipal fé-ministe mondial - L'engagement transformateur des villes et territoires à l'occasion de Génération Égalité**, dans le cadre du processus Génération Égalité. Parmi les initiatives antérieures, citons l'**Agenda mondial de Paris des gouvernements locaux et régionaux pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale** (2013), la **Déclaration politique de Durban** (2019) et les manifestes sur **Le futur de l'égalité : au-delà de Pékin+25** (2019) et **Le futur de la culture** (2019), renforcés par le **Décatalogue de CGLU pour l'après COVID-19** (2020), la **Déclaration sur le droit à la ville pour les femmes** de Mexico - Barcelone - Montréal (2019) et l'appel à l'action des leaders des gouvernements locaux et régionaux **Le leadership des femmes dans l'ère post COVID-19** (2020), et son engagement dans la CSW65 avec la **Déclaration conjointe de l'ensemble du collectif de Gouvernements Locaux et Régionaux Unis** (2021).

Les mesures importantes prises par la Commission Culture pour atteindre cet objectif sont également les suivantes : **Culture 21 : Actions**, le guide **La culture dans les objectifs de développement durable**, la **base de données des bonnes pratiques « OBS »**, le **Sommet Culture de CGLU**, le **Prix International CGLU - Ville de Mexico - Culture 21**, la **Charte de Rome 2020** et le programme des **Sept Clés**, le plus récent. Ceux-ci fournissent des ressources pour rendre opérationnelles des politiques culturelles innovantes basées sur les droits de l'homme qui placent l'égalité des genres comme un élément fondamental pour des sociétés pacifiques, où la créativité basée sur la diversité peut s'épanouir.

Site web : [www.agenda21culture.net](http://www.agenda21culture.net)  
Réseaux sociaux: [www.twitter.com/agenda21culture](https://www.twitter.com/agenda21culture)  
[www.facebook.com/agenda21culture](https://www.facebook.com/agenda21culture)

---

Ce rapport est une contribution visant à aborder les droits des femmes et les politiques de développement durable sensibles au genre, depuis la perspective culturelle. S'appuyant sur des données collectées dans les archives de CGLU, sur l'expérience et les idées des membres et partenaires de CGLU ayant répondu à un appel ouvert et soumis des initiatives en matière d'égalité des genres dans le domaine culturel, sur une recherche approfondie d'exemples positifs provenant du monde entier, ainsi que sur une série d'entretiens réalisés avec des parties prenantes clés, le rapport vise à présenter les défis qui nécessitent une discussion et un débat plus approfondis, et présente des politiques, des programmes ou des projets récemment mis en œuvre au niveau local constituant des réalisations inspirantes dans ce domaine, avec notamment une liste de domaines politiques clés à prendre en compte dans les politiques relatives à l'égalité des genres et à la culture au niveau des villes et des gouvernements locaux.

Une ébauche de ce document a été présentée le 10 septembre 2021 lors du Sommet Culture de CGLU à Izmir et en ligne, lors de la session plénière « Promouvoir les actions locales sur la culture et l'égalité des genres ». La version finale a été publiée le 29 octobre 2021.

Ce rapport a été rédigé par Farida Shaheed, directrice du Centre de ressources pour les femmes Shirkat Gah et ancienne rapporteuse spéciale des Nations Unies dans le domaine des droits culturels, et coo-donné par Marta Llobet membre du Secrétariat de la Commission Culture de CGLU, également composé de Sarah Vieux, Agnès Ruiz et Jordi Pascual.

Le projet a reçu des commentaires, des observations et des suggestions de la part de:

Edgardo Bilsky, Anna Calvete, Ainara Fernández, Fátima Fernández, Amanda Fletty, Pablo Sebastián Mariani, Rodrigo Messias, Prachi Metawala, Jaume Puigpinós, Maria Alejandra Rico, Cécile Roth et Pablo Fernández (Secrétariat mondial de CGLU); Jacqueline Moustache, Thierry Sanzhie Bokally, François Paul Yatta, Najat Zarrouk, Mustapha Moufid et Drissa Keita (CGLU Afrique); Jaimie Just, Sarah Benz et Martin Revault, (CCRE); Bernadía Tjandradewi et Liz Villegas (CGLU-ASPAC); Salim Korkmaz et Osman Çorumlu (CGLU-MEWA); Octavi de la Varga, Lia Brum et Silvia Llorente Sánchez (Metropolis); Ana Falu (CGLU UBUNTU); Lisa Colley, Ianto Ware et Sarah Feijen (Adelaide et Sydney); Luciana Blasco, Isabel Rocca et Magdalena Juricic (Ville Autonome de Buenos Aires); Esteve Caramés et Jaume Muñoz (Municipalité de Barcelone); Anna Villarroya, Marta Casals et Jordi Baltà (Barcelone); Bernardo Silva Martins Ribeiro, Hugo Salomao Franca, Janine Ladeira de Avelar et Georgia Araujo da Costa Val (Belo Horizonte); Lina Alejandra Ramírez Galeano, Andrea Tatiana Silva Barrera, Monica Alexandra Barrios González, Yully Marcela Ramírez Contreras, Henry Murraín et Alejandra Núñez Murcia (Municipalité de Bogotá); Funda Erkal, Ayşegül Sabuktay et Onur Eryuce (Municipalité Métropolitaine d'Izmir); Sevd Nur Küçükırlı (Konya); Christine Tollet et Marc Villarubias (Lyon); Jasmina Dizdarevic Cordero, Fiona Winders et Magnus Metz (Municipalité de Malmö); Vannesa Bohórquez et Marlene Fautsch (Gouvernement de la Ville de Mexico); Lucina Jiménez, Ana Arteaga Romero, León Alba, Raquel Portillo et Michelle W. (Ville de Mexico); Mariana Percovich (Montevideo); Marie-Claude Therrien et Siloe Yassa Roy (Municipalité de Montréal); Carine Roland, Sophie Boule, Maguelone Cathala and Raphaelae Ardilouze (Ville de Paris); la Dirección de Fomento Cultural de Puebla; Francesca Angelucci et Annalisa Rabitti (Reggio Emilia); Imma Vilches (Municipalité de Terrassa); l'Administration de la Ville de Vigan, Shi Qi et Wang Chenjia (Xi'an); Basma El Hussein (Action for Hope); Yvette Hardie (ASSITEJ, Le Cap); Armando Bolaño, (Fondation Cayeye Films); Valeria Marcolin (Culture et Développement); John Smithies et Raji Uppal (CDN, Asutralie); Gitte Zschoch et Sybilla Britani (EUNIC); Greta Galeazzi, Sylvain Pasqua et Anna Kedziorek Ramirez (Commission européenne); Bekeh Ukelina, Gabriel Caballero, Bente Mathisen, Bénédicte Selfslagh, Gráinne Shaffrey, Gaia Jungeblodt, Apsara Sanchez, Teresa Patricio, Ege Yıldırım et Sophia Labadi (ICOMOS); Nathalie Guay et Céline de Dianous (FICDC); Stephen Wyber (IFLA); Aleksandra Uzelac (IRMO); Aránzazu Aramburu, (IWPA); Romina Bianchini (Mujeres X la Cultura); Lisa Sidambe (Nhimbe Trust, Bulawayo); et Diana Stratan (UNIC).

Nous souhaitons remercier en particulier les personnes interviewées, à savoir Mariana Percovich, Bernadía Tjandradewi, Ana Falu, Luciana Blasco, Isabel Rocca, Magdalena Juricic, Anna Villarroya, Lisa Sidambe et Yvette Hardie, ainsi que remercier chaleureusement et sincèrement Emilia Saiz pour son important leadership dans ce domaine au sein de tous les organes de CGLU.

Le Secrétariat de la Commission Culture de CGLU exprime sa gratitude à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce rapport. Le Secrétariat assume l'entière responsabilité du contenu qui apparaît dans la version finale de ce rapport.

La Commission Culture de CGLU exprime son soutien à toutes les initiatives culturelles qui contribuent à la réalisation de l'égalité des genres.

---

# Sommaire

<b>Résumé exécutif</b>	<b>7</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>12</b>
1.1. Le développement durable et la culture	15
1.2. L'égalité des genres et le droit à la ville des femmes	19
1.3. Les interventions culturelles visant à transformer les récits de genre	23
<b>2. Villes sensibles au genre et récits culturels urbains</b>	<b>26</b>
2.1. Les actions de promotion des récits sur l'égalité des genres	26
2.2. Les ingrédients essentiels pour des villes durables égalitaires en termes de genre	28
2.3. Les défis à relever	31
<b>3. Initiatives en faveur de l'égalité des genres dans les villes et les territoires</b>	<b>35</b>
3.1. L'activisme culturel au-delà des frontières municipales	55
3.2. Répondre aux questions et aux situations spécifiques	57
3.3. Promouvoir les femmes et les créateur·rice·s de culture non-binaires	62
3.4. Documenter les histoires des femmes et stimuler la réflexion féministe	65
<b>4. Conclusions et recommandations</b>	<b>68</b>
Les actions à envisager par les gouvernements locaux et régionaux	72

---

# Résumé exécutif

CGLU s'engage en faveur d'un développement durable qui ne laisse personne, ni aucun territoire, pour compte, et qui rende les **villes aussi accessibles et agréables pour les femmes et les filles que pour les hommes et les garçons**.

**Sans villes durables** – où vit plus de la moitié de la population mondiale, et vivront plus des deux tiers d'ici 2050 – **aucun avenir n'est durable**. La durabilité dépend de la fusion des dimensions économique, sociale, culturelle et environnementale du développement **par le biais d'une culture qui imprègne tous les aspects de la vie humaine** : des textes juridiques arides aux couleurs vives, aux rythmes et à l'excitation de la créativité et des jeux artistiques et scientifiques, du grandiose quotidien des mégapoles aux villes paisibles.

La culture est la manière dont donnons du sens. Les **lexiques culturels** modulent notre compréhension, notre réponse et notre engagement vis-à-vis de nos mondes humains, naturels et manufacturés. La culture incarne notre humanité collective : le génie créatif, l'innovation et le plaisir, mais aussi le revers de la médaille : les préjugés, la discrimination et les comportements d'exclusion. Ces derniers doivent être renversés par des processus culturels qui constituent en eux-mêmes des lieux de contestation – et contestés – des significations et des valeurs qui se bousculent pour être acceptées.

Le changement climatique et la COVID-19 soulignent la nécessité de repenser les modèles de développement. La pandémie a fait ressortir des inégalités et des exclusions profondément ancrées, et a un impact disproportionné sur les personnes marginalisées : les minorités religieuses et ethniques, les personnes en situation de pauvreté, migrantes, en situation de handicap – et, au sein de chaque catégorie, les femmes, les filles et les personnes aux identités non binaires en font encore plus l'objet. La **COVID a exacerbé les inégalités entre les femmes et les hommes** : les violences domestiques se sont multipliées ; davantage de femmes ont été licenciées en raison d'emplois moins sûrs ; le travail des femmes s'est multiplié pour s'occuper des malades – beaucoup n'ont jamais retrouvé d'emploi rémunéré. Refusant **un retour à la prétendue « normalité » pré-pandémie, les dirigeant-e-s de CGLU appellent** les gouvernements locaux à adopter « une approche de changement de système pour traiter les problèmes préexistants ».<sup>1</sup>

**Le genre est intrinsèque à toutes les cultures** pour la bonne et simple raison que trois faits incontestables de la vie que, indépendamment de toutes les autres différences, chaque société doit aborder : la naissance, la mort et l'existence des sexes. Par conséquent, toutes les sociétés construisent des systèmes de genre définissant les rôles, les responsabilités et les droits des filles / femmes et des garçons / hommes ; les récompenses à l'obéissance et les sanctions en cas de la rébellion. Les binômes femme / homme sont également appliqués aux identités non binaires.

---

<sup>1</sup> **Décatalogue de CGLU pour l'ère post-COVID-19**. Une occasion de prendre des responsabilités envers les générations futures. Une opportunité pour assumer nos responsabilités envers les futures générations et **Le Centre de connaissances et d'apprentissages en direct. Le Leadership des femmes**. Essentiel pour repenser l'avenir dans l'ère post-COVID-19. Voir aussi **Vers un municipalisme féministe mondial**.

---

**Les villes et les municipalités sont des leviers essentiels du changement**, et les gouvernements locaux ont la responsabilité de rendre les récits, les dynamiques et les institutions des villes plus égalitaires, inclusives et démocratiques. **Chaque ville a son récit** : un lexique véhiculé par le nom des rues, des places, des bâtiments, dans les personnes qui y sont reflétées / incluses, et celles qui ne le sont pas / exclues, dans l'imagerie et les événements publics, les musées, les lieux culturels, les guides et le matériel pédagogique ; dans la manière dont les espaces publics sont conçus, par qui ils sont occupés et le fait qu'ils soient accessibles à toues et tous – ou non – à toute heure du jour et de la nuit.

Faire des **droits des femmes à la ville** une réalité vivante pour toutes et tous implique des **interventions culturelles visant à aider à construire des paysages démocratiques plus égalitaires en termes de genre**, en bouleversant les règles normatives de genre profondément enracinées. Les interventions culturelles permettent d'obtenir des retombées économiques, entre autres. L'OMS confirme que les actions culturelles permettent d'améliorer la santé et de réduire les coûts des soins de santé au niveau municipal, bien qu'ils demeurent une ressource sous-exploitée.

Les **municipalités et les autorités culturelles locales sont déjà en train de remodeler les rôles de genre et les lexiques urbains**, souvent en partenariat avec la société civile, les acteurs culturels, les universitaires, les expert·e·s en égalité des genres, ainsi que le secteur privé. Certaines municipalités cherchent à restructurer de manière globale l'ensemble du paysage urbain et du lexique culturel ; d'autres prennent de multiples mesures. Même en l'absence d'un programme de changement transversal, les autorités utilisent des interventions culturelles pour susciter des changements progressifs. Certaines se concentrent sur des questions particulières, telles que la lutte contre la violence à l'égard des femmes et des filles et l'élimination des masculinités toxiques, ou la garantie de l'inclusion de groupes particuliers tels que les migrant·e·s, les minorités ethniques et religieuses, les personnes en situation de handicap ou les communautés LGBTQI+.

Les **initiatives spécifiques** dans le domaine culturel vont de **l'enseignement aux enfants de nouveaux rôles liés au genre** à l'école et dans les jeux, à la promotion de **nouveaux récits** dans les musées, les visites de villes, le matériel promotionnel et les engagements créatifs ; de la **remise en question de la masculinité** dans les programmes médiatiques, les spectacles et les nouveaux contes, à la **réorganisation des événements culturels emblématiques** ; de l'encouragement et du **soutien de l'engagement et de l'expression des femmes** dans les centres communautaires, les spectacles, les expositions, les festivals et les activités de quartier, à **l'amélioration du confort et de la sécurité des espaces publics et des événements** pour les femmes et tous les autres, ou encore à l'encouragement d'une utilisation davantage équitable des espaces publics en réservant des horaires, en donnant la priorité aux femmes, et en organisant la garde des enfants.

La **contribution des femmes aux villes et aux territoires** est rendue visible grâce à une nouvelle imagerie et au changement de nom des rues et des lieux publics. **La**

---

**créativité, les perspectives, les voix et les luttes des femmes sont encouragées et projetées** par les moyens suivants : les bibliothèques et les musées rassemblent et partagent des écrits, des documents et des images féministes sur les mouvements féministes ; ils adoptent des critères d'égalité entre les sexes pour les concours et les événements ou les rendent exclusifs aux femmes ; ils alimentent les récits publics avec des perspectives féminines et non binaires, par exemple en organisant des concours de dessins animés et en remodelant les contes traditionnels.

Dans de nombreuses villes, la **transformation** est catalysée et/ou soutenue par des **féministes et des acteurs et actrices de la justice sociale, qui joignent leurs efforts à ceux des autorités locales**. De nombreuses bibliothèques et musées indépendants révisent également les notions de genre, transforment les récits et stimulent la réflexion féministe. D'autres utilisent le **pouvoir des arts et de la culture pour créer un dialogue, remettre en question et renverser les attitudes d'inégalité entre les sexes** et promouvoir les voix, les points de vue et les analyses des femmes.

La révision des notions de genre profondément ancrées **pose de nombreux défis** : les enseignant-e-s peuvent résister à de nouveaux programmes qu'ils ou elles jugent « étrangers d'un point de vue culturel » ; les valeurs exprimées dans les constitutions et les politiques peuvent entrer en conflit avec les paradigmes culturels traditionnels de la population ; les **chefs traditionnels masculins** peuvent être considérés comme les « gardiens de la ville », même s'ils n'occupent aucun poste officiel ; à l'inverse, les principaux responsables politiques, tel-le-s que les maires, peuvent encore être considérés davantage comme des « rois » que comme des fonctionnaires responsables devant les citoyen-ne-s. La promotion de valeurs communes est particulièrement difficile dans les grandes villes qui abritent de multiples cultures et communautés, et où les **relations entre les divers citoyen-ne-s, et leurs relations avec les autorités**, doivent parfois être réinitialisées.

Les **structures gouvernementales** constituent un **défi commun** ; en particulier, les opérations verticales sectorielles ne sont pas adaptées aux questions transversales du genre et à la multiplicité des autorités dans le secteur culturel. **Il en résulte une prise de décision segmentée basée sur des données fragmentées, ce qui nuit à l'efficacité de la planification, de l'exécution et de la révision**. Pour surmonter les obstacles, il faut faire preuve d'ingéniosité, créer des espaces d'interaction et de débat, en particulier au niveau local, et discuter de sujets difficiles pour trouver une solution.

**Les initiatives actuelles offrent un riche recueil de voies diverses et éprouvées** vers des villes durables davantage égalitaires entre les sexes et intégrant la diversité. **Les trajectoires sont diversifiées** car, si les inégalités entre les sexes sont universelles, les paramètres culturels et la dynamique du genre diffèrent énormément d'un endroit à l'autre, tout comme les systèmes politiques et les structures administratives. Par conséquent, les autorités peuvent – et doivent – sélectionner et adapter la méthode la plus appropriée et réalisable dans leur contexte, tout en gardant à l'esprit les facteurs de réussite suivants :

- 
- **Des institutions publiques** qui **s'engagent explicitement en faveur de l'égalité des sexes** en inculquant ces valeurs au personnel ; des **politiques réceptives et favorables** aux créations **féminines** et non binaires ; des **réglementations moins contraignantes** ; des protocoles et des procédures opérationnelles standardisées visant à garantir la conformité.
  - **Une perspective de genre pour la formulation des politiques et la budgétisation sensible au genre** : toutes les politiques ont des impacts différenciés selon le sexe, même les activités apparemment neutres du point de vue du genre, comme par exemple, le déneigement. Une analyse de genre peut permettre à la municipalité de réaliser des économies.
  - Une entité municipale chargée de **l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes** – avec un siège à la table centrale de prise de décision et un budget sain et transparent soutenu par des **liens étroits** entre les processus et les institutions de prise de décision en matière d'égalité des genres, de diversité et de culture.
  - Il est préférable d'adopter des **cadres globaux et transversaux en matière d'égalité des sexes**. Ceux-ci nécessitent la contribution de nombreux acteur·rice·s et institutions, ainsi qu'une coordination solide entre les services gouvernementaux et les autres institutions / acteur·rice·s concerné·e·s.
  - Les **actions à petite échelle et autonomes sont utiles, mais risquent de devenir davantage des gages d'intention** que des catalyseurs du changement. Soutenir les activités économiques ou sociales des femmes dans le domaine culturel peut répondre aux **besoins pratiques** des femmes, mais pas à la **nécessité stratégique d'un changement** de système et d'un nouveau lexique culturel.
  - Le **changement de pratiques culturelles symboliquement significatives** peut catalyser de nouvelles normes de genre.
  - **Une transformation durable exige la pleine participation et l'appropriation des habitant·e·s. Une politique de portes ouvertes** permettant aux citoyen·ne·s et à certaines communautés de rencontrer les haut·e·s responsables, combinée à des rencontres proactives entre les responsables et les communautés les plus marginalisées et vulnérables, **montre que la ville se préoccupe de ces questions et favorise l'appropriation des initiatives**. L'interaction est particulièrement importante pour les femmes qui hésitent à s'adresser aux autorités parce qu'elles craignent de ne pas être entendues ou prises au sérieux.

- 
- **Les processus sont aussi importants que les actions entreprises.** Les conversations consultatives au sein de la communauté donnent vie à des politiques qui, autrement, ne seraient pas lues. **La participation de la communauté aux processus de planification, de mise en œuvre et d'évaluation** permet de s'assurer que les municipalités sont attentives répondent aux besoins de tous les habitant-e-s et les incluent ; l'appropriation par la communauté maximise les chances de réussite.
  - Une **collaboration multiforme** en matière de planification, d'exécution et d'évaluation entre les entités gouvernementales et avec d'autres acteurs (par exemple, le monde universitaire, les artistes, les groupes de créateur-riche-s, le secteur privé, les acteur-riche-s de la société civile) **accroît le succès.** Le **monde universitaire et les expert-e-s** offrent des contributions solides en matière de collecte de données, d'analyse et de mise en évidence de la contribution des femmes et des groupes féministes. Les **groupes de femmes, en particulier les groupes féministes,** apportent de nouvelles perspectives et des approches innovantes. Ceux et celles qui travaillent à la base sont plus au fait des problèmes locaux et de ce qui conviendra le mieux aux diverses femmes.
  - La **documentation et l'analyse des données** sont à la base de décisions politiques solides fondées sur des preuves, ainsi que de nouveaux récits et initiatives efficaces. Une première étape simple consiste à compter les femmes dans les événements culturels, les prix et les institutions, le matériel éducatif, l'imagerie et les noms publics, les espaces et les installations publiques.
  - Les **disparités de genre et d'autres facteurs en matière de connectivité numérique** – une bouée de sauvetage pour les jeunes – doivent être reconnus et traités.

**En fin de compte, le droit à la ville des femmes** ne sera réalisé que lorsque les villes refléteront non seulement leurs réalités passées et actuelles, mais aussi leurs aspirations. **Cela exige une réflexion stratégique transformatrice adaptée au contexte.** Ce qui fonctionne dans un endroit peut ne pas fonctionner dans d'autres ; ce qui fonctionne pour les petites villes peut ne pas convenir aux grandes, etc. Mais le changement exige de **nouvelles approches féministes,** ainsi que des politiques et des institutions engagées envers l'élimination de toutes les formes de discrimination de genre et de pratiques néfastes dans lesquelles les **interventions culturelles ne sont qu'une partie – bien que vitale – de l'équation.** Les femmes, les jeunes filles et les personnes aux identités non binaires doivent être soutenues – y compris financièrement et par le biais d'espaces et de formations – pour devenir des **co-créatrices de la vie et du lexique culturels, façonner de nouveaux récits urbains à plusieurs voix et un développement qui soit réellement durable et significatif pour toutes et tous.**

---

# Actions culturelles en faveur de l'égalité des genres dans les villes et les territoires

Rapport rédigé par Farida Shaheed

« J'ai toujours su que le genre était présent partout, mais le fait de travailler sur ce projet [Paysage genré] m'a vraiment ouvert les yeux sur les choses de manière beaucoup plus spécifique et détaillée : Je ne peux plus ne pas le voir ! »<sup>1</sup>

## 1. Introduction

Sans villes durables, il n'y a pas d'avenir durable. Plus de la moitié de la population mondiale réside actuellement dans des zones urbaines (55 %) ; plus des deux tiers le feront d'ici 2050 (68 %). Une forte urbanisation caractérise l'Amérique du Nord (82 %), l'Amérique latine et les Caraïbes (81 %), l'Europe (74 %) et l'Océanie (68 %). L'Asie (50 %) et l'Afrique (43 %), moins urbanisées, connaîtront cependant l'urbanisation la plus rapide.<sup>2</sup> En tant qu'hôtes de la majeure partie de la population mondiale, les villes ont la responsabilité particulière d'être les creusets d'un changement positif, de mener le processus de réalisation des Objectifs de Développement Durable (ODD) et de tenir la promesse de l'Agenda 2030 des Nations Unies de ne laisser personne, ni aucun territoire, pour compte. Cet objectif ne peut être atteint qu'en garantissant l'égalité des genres et des processus démocratiques ouverts à toutes et tous.

Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU) et ses membres s'engagent pleinement à transformer les idéaux des ODD en une réalité vécue par toutes et tous en représentant, en défendant et en amplifiant la voix des gouvernements locaux et régionaux. Un engagement sans équivoque en faveur du développement durable et de l'égalité des genres est reflété dans de nombreux documents de CGLU. Le premier nécessite des politiques sectorielles combinées à des approches transversales et intégrées<sup>3</sup>; le second, des politiques qui garantissent « que les villes, les espaces métropolitains, les zones urbaines et rurales soient accessibles et aussi agréables pour les femmes et les filles que pour les hommes et les garçons [...] que le talent des femmes s'épanouisse [...] et que leurs expériences et leurs visions contribuent à améliorer les moyens de subsistance de toutes et tous ».<sup>4</sup>

1 L'experte principale en matière de paysage genré, Mary Dellenbaugh-Losse. **Repousser les limites et réaliser l'impossible** (en anglais). URBACT. Réseau de planification d'actions ACCESS.

2 **68 % de la population mondiale devraient vivre dans des zones urbaines d'ici 2050**, selon l'ONU (en anglais). Département des affaires économiques et sociales de l'ONU (communiqué de presse).

3 Voir le rapport **Vers la localisation des ODD. Une reprise durable et résiliente menée par les villes et les territoires** (en anglais) (2021), élaboré par le Groupe de travail mondial des gouvernements locaux et régionaux et facilité par CGLU.

4 Manifeste de CGLU sur **Le futur de l'égalité : au-delà de Pékin+25. Projet de déclaration du Congrès mondial de CGLU à la 64<sup>ème</sup> session de la Commission de la condition de la femme des Nations Unies (CSW64) sur Beijing+25 et Agenda 2030** (2019).

---

En 2021, CGLU a réitéré son soutien à l'égalité des genres en tant que droit humain ayant des implications pour l'ensemble de la société dans le document intitulé **Un mouvement municipal féministe mondial - L'engagement transformateur des villes et territoires à l'occasion de Génération Égalité**, dans le cadre du processus Génération Égalité. En parallèle, le mouvement municipal féministe concerne les droits des femmes mais aussi « une nouvelle façon de comprendre et de gouverner nos villes et territoires, fondée sur la solidarité et l'empathie ». <sup>5</sup> Cette nouvelle façon de concevoir et d'exercer la politique comme une co-création ascendante avec des dirigeant·e·s locaux·les engagé·e·s en faveur de l'égalité est, selon le Mouvement, la seule voie durable possible pour l'avenir. L'objectif est de créer une société dans laquelle la diversité s'épanouit, de sorte que les filles, les femmes, les personnes non binaires, les garçons et les hommes, les personnes issues de la migration et les peuples autochtones, les personnes de tous âges, de toutes origines ethniques et de toutes races, les personnes en situation de handicap, les personnes LGBTQI+, etc., soient également autonomes.

Parmi les documents antérieurs, citons l'**Agenda mondial de Paris des gouvernements locaux et régionaux pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale** (2013), la **Déclaration politique de Durban** (2019) et les manifestes sur **Le futur de l'égalité : au-delà de Pékin+25** (2019) et **Le futur de la culture** (2019), renforcés par le **Décatalogue de CGLU pour l'ère post-COVID-19** (2020), la **Déclaration sur le droit à la ville des femmes** de Mexico - Barcelone - Montréal (2019) et l'appel à l'action des leaders des gouvernements locaux et régionaux **Le leadership des femmes dans l'ère post COVID-19** (2020), et son engagement dans la CSW65 avec la **Déclaration conjointe de l'ensemble du collectif de Gouvernements Locaux et Régionaux Unis** (2021).

La Commission Culture de CGLU s'engage à renforcer le leadership des femmes dans les politiques et les décisions culturelles et à promouvoir la reconnaissance de la contribution des femmes à la vie culturelle des villes. Son programme de travail 2021 a identifié l'égalité des genres et les droits des femmes comme des questions méritant une plus grande attention. La Commission consacre progressivement davantage de ressources, avec d'autres réseaux et organisations de la société civile, à la promotion, à la mise en œuvre, au suivi et à l'apprentissage de stratégies d'égalité entre les genres qui répondent aux besoins de tou·te·s les acteur·rice·s du domaine de la culture. La Commission renforce les liens avec les principaux agendas mondiaux et favorise la compréhension de la culture en tant que pilier du développement durable. En outre, la Commission développe un récit qui intègre les éléments clés de la relation entre le genre et la culture dans le cadre du développement durable, en explorant la collaboration avec des domaines politiques tels que le droit à la ville, l'inclusion sociale, l'éducation, la migration, l'environnement, la santé et la planification urbaine, ainsi que la localisation de l'Agenda 2030 et la réalisation des ODD.

---

<sup>5</sup> **Un mouvement municipal féministe mondial - L'engagement transformateur des villes et des territoires à l'occasion de Génération Égalité** [p. 3].

---

Des mesures importantes ont été prises pour atteindre cet objectif : **Culture 21 : Actions**, le guide *La culture dans les objectifs de développement durable*, la **base de données de bonnes pratiques « OBS »**, le **Sommet Culture de CGLU**, le **Prix International CGLU - Ville de Mexico - Culture 21**, la **Charte de Rome 2020** et le programme des **Sept Clés**, plus récent. Ceux-ci fournissent des ressources pour rendre opérationnelles des politiques culturelles innovantes basées sur les droits humains, qui placent l'égalité des genres comme un élément fondamental pour des sociétés pacifiques, où la créativité basée sur la diversité peut s'épanouir.

Ce rapport contribue à cet effort. **S'appuyant sur une recherche approfondie d'exemples positifs** provenant du monde entier et sur **l'expérience et les idées des membres et partenaires de CGLU**, et notant également les défis qui nécessitent des discussions et des débats supplémentaires, **ce rapport identifie une liste de domaines politiques clés à prendre en compte, en premier lieu, par les villes et les gouvernements locaux dans leurs politiques relatives à l'égalité des genres et à la culture**. Ces domaines devraient également être pris en compte par toutes les parties prenantes actives dans ce domaine.

Bien que la culture et le genre s'entrecroisent de manière complexe dans toutes les formes d'interaction et de créativité humaines – qu'elles soient artistiques, scientifiques / technologiques ou sportives, sociales ou professionnelles, dans les espaces publics et privés – ce rapport se limite aux questions et aux espaces qui relèvent de la compétence des gouvernements locaux et des municipalités. Il convient toutefois de noter que les inégalités entre les sexes dans les secteurs de la culture et de la création sont profondes et multiples. Les données disponibles indiquent que si, dans certains pays, les femmes sont globalement plus nombreuses que les hommes dans ces secteurs, elles sont beaucoup moins nombreuses que les hommes à occuper les échelons supérieurs de diverses professions ; elles abandonnent leurs études plus tôt en raison de la charge supplémentaire que représente le travail de soins ; elles sont moins reconnues en termes de prix et moins présentes dans les représentations publiques, en tant qu'auteures publiées et artistes créatives.<sup>6</sup>

Ce rapport, préparé avec la Commission Culture de CGLU, se fonde sur des données collectées dans les archives de CGLU, sur un appel ouvert invitant les villes et les gouvernements locaux à soumettre des initiatives en faveur de l'égalité des genres dans le domaine culturel, sur une recherche approfondie en ligne, ainsi que sur une série d'entrevues avec des informateur-riche-s clés. L'accès à l'information a été limité tant par la langue que par la réactivité des acteur-riche-s. Par conséquent, les actions entreprises en faveur de l'égalité des genres dans le domaine culturel, notamment en Europe de l'Est et en Asie, ne sont peut-être pas entièrement reflétées dans le rapport.

---

<sup>6</sup> Aleksandra Uzelac, Barbara Lovrinic & Suncana Franic, *Women in Culture and Creative Sector in Croatia* (Les femmes dans le secteur culturel et créatif en Croatie) (En anglais). *Economia Della Cultura* - a.XXIX, 2019, n.4.

---

## 1.1. Le développement durable et la culture

Le développement ne peut être durable sans un changement de paradigme : il faut passer de la conception, de la planification et de la mise en œuvre du développement dans des silos déconnectés, à l'adoption d'une approche plus holistique. L'Agenda 2030 met l'accent sur le concept d'EPIC (Every Policy Is Connected) : chaque politique est connectée. Cela signifie que les stratégies et les approches à multiples facettes ont plus de chances de réussir et d'être durables que les initiatives isolées dans des domaines / sphères spécifiques. Le développement durable exige de réunir dans une seule et même enveloppe les quatre dimensions essentielles au développement durable reconnues par CGLU<sup>7</sup> et l'UNESCO<sup>8</sup> : économique, sociale, culturelle et environnementale. La clé de la conjonction de ces quatre dimensions est la culture, ce qui rend la dimension culturelle essentielle.

La culture, il faut le souligner, ne doit pas être comprise comme de simples manifestations hermétiques de réalisations artistiques ou architecturales reconnues – celles-ci ne reflètent que des fragments de la culture. La culture est un prisme à travers lequel nous percevons – et sommes perçue-s –, comprenons, réagissons et nous engageons dans notre environnement humain, naturel et manufacturé. Il s'agit de la manière dont nous donnons un sens à nos vies et, surtout, de ce que nous pensons être le progrès, et de ce qui constitue le développement. Indissociable de la perception de soi, du sentiment d'appartenance et d'identité, la culture imprègne toutes les activités et institutions humaines dans toutes les sociétés : des textes juridiques arides aux couleurs vives et aux rythmes des activités artistiques ; de notre alimentation, de nos chants et de nos danses à la musique, à l'art et à l'architecture, à la science et à la technologie ; du grandiose au quotidien ; des vastes paysages culturels urbains des mégapoles aux niches tranquilles des petites villes. La culture est au cœur de l'humain : elle incarne notre humanité collective, avec toutes ses fragilités et ses imperfections : le génie créatif, la recherche de la connaissance, l'innovation et le plaisir, mais aussi le revers de la médaille : les préjugés et les comportements d'exclusion.

Considérer que la culture se limite à certains domaines de la vie, ou qu'elle est plus pertinente dans certaines sociétés que dans d'autres, est une erreur. La nature diverse et englobante de la culture est soulignée par la Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle,<sup>9</sup> <sup>10</sup> le Comité des droits économiques, sociaux et culturels, dans son Observation générale n° 21,<sup>11</sup> et CGLU elle-même – par exemple dans la **Charte de Rome 2020**.<sup>12</sup> En outre, la culture n'est jamais statique. Comme le souligne la Rapporteuse Spéciale des Nations Unies dans le domaine des Droits Culturels, il

---

<sup>7</sup> **Agenda 21 de la culture** (2004).

<sup>8</sup> **Qu'est-ce que l'éducation au développement durable** (UNESCO).

<sup>9</sup> Voir la **Déclaration universelle de l'UNESCO sur la diversité culturelle**.

<sup>10</sup> Voir le rapport **Genre et créativité : des avancées au bord du précipice**, édition spéciale, publié par l'UNESCO (2021) qui affirme que « pour qu'une économie créative réellement inclusive et prospère puisse prendre forme, nous devons intensifier nos efforts pour promouvoir l'égalité des genres dans ce secteur [la culture]. »

<sup>11</sup> Voir **Observation générale n° 21** (2009).

<sup>12</sup> La **Charte de Rome 2020**.

---

s'agit d'un processus évolutif « créé, contesté et recréé dans la praxis sociale de divers groupes qui interagissent dans des sphères économiques, sociales et politiques. Elle se manifeste dans l'expression, la compréhension et les pratiques personnelles et collectives ». <sup>13</sup> La centralité de la culture dans l'existence humaine en fait un pilier essentiel de la durabilité, comme l'a expliqué en détail Jon Hawkes dans son article fondateur, <sup>14</sup> qui est à la base de la Déclaration politique de CGLU « La culture : quatrième pilier du développement durable ». <sup>15</sup> Cette compréhension commence aussi à être reconnue mondialement par d'autres, <sup>16</sup> y compris par un nombre croissant d'autorités municipales, et en accord avec les documents de politique de CGLU, <sup>17</sup> tels que le **Pacte pour l'avenir : Pour les personnes, pour la planète et pour les gouvernements** qui sera adopté en 2022, et qui envisagera un développement « alimenté par la solidarité, l'égalité, la culture et des institutions responsables qui ne laissent personne, ni aucun territoire, pour compte ». <sup>18</sup> Les capitales européennes <sup>19</sup> membres du Réseau de planification d'actions ACCESS, reconnaissent elles aussi qu'« une culture davantage inclusive a la capacité de faciliter une meilleure compréhension des individus et de leur vie, d'accroître l'empathie envers les autres et de développer une appréciation de la diversité des expériences et des cultures humaines. **La culture joue un rôle important dans la recherche de solutions aux problèmes complexes des métropoles urbaines d'aujourd'hui** ». <sup>20</sup>

La centralité de la culture dans l'existence humaine se reflète dans le fait que les droits culturels sont reconnus comme faisant partie intégrante des droits humains. Inscrits dans le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels – entre autres conventions – les droits culturels ne visent pas à préserver la culture telle qu'elle existe actuellement. Au contraire, les droits culturels protègent « les droits de chacun-e, individuellement et collectivement, ainsi que les droits de groupes de personnes, à **développer et exprimer leur humanité, leur vision du monde et la signification qu'ils et elles donnent à leur existence et à leur épanouissement**, [et également à protéger] l'accès aux ressources culturelles et au patrimoine culturel qui rendent possibles ces processus d'identification et de développement ». <sup>21</sup> Les droits culturels protègent et promeuvent le droit de toute personne à accéder, participer et contribuer à la vie culturelle, sans discrimination et sans crainte. L'accès englobe l'accès à la vie culturelle au-delà de la communauté à laquelle on appartient. Le droit de participer à la vie culturelle comprend le droit de « ne pas » prendre part à un processus ou à une activité culturelle qui porte atteinte à la dignité humaine. Le

---

<sup>13</sup> **A/67/287** Rapporteuse spéciale dans le domaine des droits culturels Rapport sur *La jouissance des droits culturels par les femmes, sur un pied d'égalité avec les hommes* (2012), paragraphe 2.

<sup>14</sup> Jon Hawkes, 2001. **Le quatrième pilier de la durabilité : le rôle essentiel de la culture dans la planification publique** (version en anglais).

<sup>15</sup> Voir **La culture : quatrième pilier du développement durable** (adoptée le 17 novembre 2010).

<sup>16</sup> **La culture comme moteur du développement urbain durable** (version en anglais), Gaetan Siew et Zaheer Allam.

<sup>17</sup> Voir **La culture dans les objectifs de développement durable. Un guide pour l'action locale** (UCLG, 2018).

<sup>18</sup> **Faciliter un « pacte pour l'avenir » : le rôle du mouvement international des municipalités et des régions**, guidé par CGLU.

<sup>19</sup> Amsterdam, Dublin, Lisbonne, Londres, Sofia, Riga, Tallinn et Vilnius.

<sup>20</sup> **La culture pour tous. Réseau de planification d'actions ACCESS** (URBACT).

<sup>21</sup> **A/HRC/14/36** Cartographie des droits culturels : nature, enjeux et défis (2010).

---

droit de contribuer signifie avoir les moyens (ressources et opportunités) d'explorer et de réaliser son potentiel créatif, et de rejoindre, quitter, réintégrer ou créer de nouvelles communautés de valeurs partagées, et de remettre en question les normes existantes sans crainte ni sanctions. En ce sens, l'Agenda 21 de la culture affirme que les droits culturels « garantissent que toute personne ait la capacité d'accéder aux ressources culturelles nécessaires pour vivre librement son processus d'identification tout au long de sa vie ainsi que la capacité de participer et de façonner les cultures existantes ». Cela implique des droits, des libertés et des responsabilités ainsi que l'accès, la participation et la contribution tout au long de la vie « à l'univers culturel et symbolique... [dans] la construction de la citoyenneté et de la paix dans nos sociétés ». Comme l'indique la Charte de Rome 2020, « les autorités publiques, ainsi que les gouvernements locaux et nationaux, sont investis de responsabilités légales en matière de respect de la participation culturelle », et l'intégration de la perspective des femmes, des enfants et des jeunes dans les politiques culturelles est essentielle pour permettre aux individus de découvrir, créer, partager, protéger et jouir de la culture.<sup>22</sup>

Lorsqu'une autorité inscrit dans une politique l'importance de la voix des femmes, et promeut des processus participatifs, avec leurs priorités, cela change la culture [...]. Nous devons vraiment récupérer les récits des femmes, car ils sont oubliés ; récupérer le sens des lieux ; convaincre les dirigeant·e·s des villes que nous sommes face à une nouvelle épopée, et que les demandes et les besoins [spécifiques] des femmes doivent être reconnus. Ce sont toutes des revendications d'égalité.

**Ana Falú, directrice générale, CISCSA ; conseillère de CGLU UBUNTU**

**Trois caractéristiques essentielles de la culture doivent être prises en compte lorsque l'on envisage d'atteindre l'égalité des genres dans les villes.** Premièrement, tandis que la culture est de plus en plus reconnue comme un moteur de l'économie,<sup>23,24</sup> elle constitue en fait le fil conducteur de toutes les autres dimensions, dans la mesure où elle est à l'origine du lexique compréhensif qui sculpte ce qui est considéré comme approprié et désirable, ainsi que ce qui doit être ignoré ou rejeté. Les aspirations – l'avenir souhaité et envisagé – sont en soi une compétence culturelle.<sup>25</sup> Comme le souligne Jon Hawkes, « la culture est à la fois le moyen et le message – les valeurs inhérentes et les moyens et

---

<sup>22</sup> La **Charte de Rome 2020**.

<sup>23</sup> **Culture : moteur et catalyseur du développement durable. Réflexion thématique.** Équipe spéciale du système des Nations Unies, UNESCO (2012).

<sup>24</sup> **L'économie créative, Nouveau pilote pour le développement nouvelle locomotive du développement** (communiqué de presse). UNESCO (2014).

<sup>25</sup> Rapport de la Rapporteuse spéciale des Nations Unies dans le domaine des droits culturels **A/HRC/20/26. Droit de bénéficier du progrès scientifique et de ses applications** (2012).

---

résultats de l'expression sociale. La culture englobe tous les aspects des relations humaines : la famille, les systèmes éducatifs, juridiques, politiques et de transport, les médias, les pratiques professionnelles, les programmes d'aide sociale, les loisirs, la religion, l'environnement bâti ». <sup>26</sup> Inscrits dans le tissu même de nos vies, les cadres culturels peuvent à la fois faciliter et entraver l'appropriation populaire et institutionnelle des programmes de développement durable. Les normes culturelles peuvent contribuer à surmonter ou à renforcer les exclusions et les discriminations. Le rôle de la culture en faveur du développement durable est donc crucial. Dans le même temps, il convient toutefois de rappeler que (1) la culture n'existe pas en dehors des êtres humains, (2) la culture n'est jamais statique : elle est constamment créée par des interactions humaines qui renforcent le statu quo ou introduisent des innovations et des changements, et (3) toutes les cultures comportent des aspects qui vont à l'encontre des droits humains et des processus démocratiques. Pour éviter d'aggraver l'exclusion de certains groupes et surmonter les discriminations afin de ne laisser personne, ni aucun territoire, pour compte, il est indispensable d'encourager, de catalyser et de soutenir de manière proactive la refonte des constructions culturelles par le biais d'interactions et de négociations démocratiques. <sup>27</sup>

Deuxièmement, les stratégies de développement sont toujours mises en œuvre – et les droits humains exercés – dans des cadres culturels et socio-économiques spécifiques. Les transformations dépendent donc des facteurs et des dynamiques en jeu sur le terrain, y compris les traditions, les pratiques, les valeurs et les croyances culturelles, d'une part, et les dispositions administratives et politiques en vigueur, d'autre part. En outre, comme toutes les villes sont habitées par de multiples groupes divers, il incombe aux autorités locales de développer des stratégies, de formuler des politiques et de concevoir des mécanismes qui prennent en considération la diversité des habitant-e-s et répondent à des besoins distincts – et éventuellement divergents. Cela est particulièrement important pour le respect des obligations en matière de droits humains auxquelles sont soumises les collectivités locales. De nombreuses autorités locales ont revu et continuent de revoir leurs relations avec les habitant-e-s afin de lutter contre les pratiques discriminatoires dans la prestation des services publics.

Troisièmement, le développement – qu'il s'agisse d'interventions planifiées ou de changements non planifiés – a inévitablement des résultats et un impact différents selon le sexe et d'autres caractéristiques telles que la classe, la race, la religion, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle, le handicap, le statut d'immigrant et la situation géographique – urbaine / rurale, proche ou éloignée des centres de décision / pouvoir. Le sexe, cependant, est essentiel car il est transversal à tous les autres facteurs.

---

<sup>26</sup> **La culture est le quatrième pilier du développement durable.** Document politique adopté à Mexico le 17 novembre 2010. CGLU (2010), p. 3.

<sup>27</sup> La **Charte de Rome 2020**.

---

## 1.2. L'égalité des genres et le droit à la ville des femmes

Les concepts de genre sont un élément inhérent et profondément ancré dans toutes les cultures car « toutes les sociétés doivent faire face à trois faits incontestables de la vie : la naissance, la mort et l'existence des sexes. » Cela signifie que « toutes les sociétés [...] construisent des systèmes de genre définissant les rôles, les responsabilités et les droits des filles / femmes et des garçons / hommes [...] et] les constructions de genre jouent un rôle central dans l'autodéfinition des personnes en tant que collectivité sociale ».<sup>28</sup> Par conséquent, pour que le développement profite à toutes et tous et soit durable, les politiques, stratégies et initiatives de développement doivent être repensées en tenant compte de la dimension de genre, car celle-ci imprègne tous les aspects de la vie, y compris les paysages urbains et la vie en ville. En tant qu'experte principale d'un projet de « Paysage genré » urbain, Mary Dellenbaugh-Losse, déclare : « J'ai toujours su que le genre était partout, mais le fait de travailler dans le cadre de ce projet m'a vraiment ouvert les yeux sur les choses de manière beaucoup plus spécifique et détaillée : Je ne peux plus ne pas le voir ! ».<sup>29</sup> Même les décisions municipales apparemment les plus neutres en termes de genre peuvent avoir d'importantes conséquences spécifiques au genre. Par exemple, l'ordre dans lequel les rues sont déneigées peut sembler neutre du point de vue du genre, mais une analyse sensible au genre du déneigement à Karlsloga, en Suède, a mis en évidence un impact critique différencié selon le genre, dû à l'ordre dans lequel les rues étaient nettoyées. La priorité était donnée aux artères, puis aux rues principales et aux petites rues et trottoirs nettoyés en dernier. Les femmes marchant davantage que les hommes, elles utilisent davantage les trottoirs et sont donc plus susceptibles de tomber, de se blesser et de devoir être hospitalisées. La révision de la politique suite à cette analyse genrée a permis de réaliser des économies sur les coûts de santé au niveau municipal.<sup>30</sup> Ainsi, si Hawkes affirme à juste titre que « ce qui est bon pour l'économie n'est pas nécessairement bon pour la société », ce qui est bon pour la société peut être bon pour l'économie et la municipalité dans son ensemble.

Les villes et les municipalités jouent un rôle central dans l'égalité des genres. Les processus culturels sont toujours des lieux de contestation – et contestés – des significations et des valeurs, qui se bousculent pour être acceptées dans un monde en constante évolution.<sup>31</sup> Nulle part ailleurs cela n'est rendu plus évident que dans nos environnements urbains. Les villes jouent un rôle dynamique grâce à des interventions planifiées, à la multiplication des choix et aux possibilités de rencontres et d'engagements non planifiés dans les espaces publics. À bien des égards, les villes sont comme les synapses sociales de l'humanité : elles reçoivent et transmettent une

---

28 Farida Shaheed, *Citizenship and the Nuanced Belonging of Women*, dans *Scratching the Surface: Democracy, Traditions, Gender*, Jennifer Bennett, éd. (Lahore, Fondation Heinrich Böll, 2007).

29 L'experte principale en matière de paysage genré, Mary Dellenbaugh-Losse. **Repousser les limites et réaliser l'impossible**. (en anglais) URBACT. Réseau de planification d'actions d'ACCESS.

30 **Sustainable Gender Equality. A film about gender mainstreaming in practice**. Voir aussi la vidéo **What is Gender Responsive Budgeting**.

31 Voir **A/HRC/14/36** Cartographie des droits culturels : nature, enjeux et défis [2010].

---

multitude de signaux, dans lesquels les autorités locales et les gouvernements qui régissent les espaces publics destinés à l'interaction humaine, à l'engagement et à la créativité, y compris les discussions et les débats, jouent un rôle décisif. Les décisions et les actions municipales peuvent servir de point d'appui pour modifier le lexique de la compréhension culturelle afin d'assurer une plus grande égalité des genres. Il est encourageant que le Conseil de l'Union européenne intègre l'égalité des genres comme l'une des cinq priorités du programme de travail pour la culture 2019-2022<sup>32</sup> conformément à la stratégie pour l'égalité des genres 2020-2025<sup>33</sup> de la Commission européenne, qui adopte une double approche d'intégration de la dimension de genre et d'intersectionnalité dans tous les domaines politiques, et englobant ainsi les secteurs de la culture et de la création.

L'égalité des genres a progressé dans toutes les régions du monde grâce à une multitude d'efforts depuis l'adoption de la Déclaration et du Programme d'action de Pékin en 1995, et de l'Agenda 2030 et des ODD en 2015. Pourtant, la crise de la COVID-19 en 2020 a mis en évidence l'ampleur de la persistance des inégalités et des exclusions. La pandémie a également exacerbé les inégalités et les problèmes de genre préexistants : les violences domestiques ont explosé ; davantage de femmes ont été licenciées car elles sont plus susceptibles d'avoir des emplois mal rémunérés et davantage précaires, souvent sur des marchés informels ; les femmes étaient plus exposées au risque de contracter la maladie car elles constituent la majeure partie des prestataires de services de santé de rang inférieur ; les devoirs de soins et d'éducation des femmes, sanctionnés par la société, se sont multipliés car elles ont assumé la responsabilité de s'occuper des malades, des enfants et des personnes âgées – des tâches qui ont empêché de nombreuses femmes de réaccéder à un emploi rémunéré ; la fracture numérique entre les sexes a fait que moins de femmes et de filles ont pu accéder aux ressources en ligne et aux événements culturels dans la sphère numérique. Cet impact différencié découle des constructions sociales profondément ancrées dans la culture et déterminées par les rôles de genre, ainsi que de la priorité moindre accordée aux femmes (et aux genres non binaires). Cela se manifeste, par exemple, par la réduction considérable de l'accès aux services de santé reproductive pour les femmes enceintes et allaitantes pendant cette période, ou par la fermeture de services essentiels tels que les abris et les centres de prévention. Ainsi, les **dirigeant·e·s politiques de CGLU**, tel·le·s que les maires de Bogotá et de Barcelone, **refusent un retour à l'inacceptable « normalité » pré-pandémie et prônent une nouvelle façon de concevoir les soins et leur centralité pour le développement, les villes et les services publics locaux**, en soulignant que « les réponses des gouvernements locaux ne doivent pas se concentrer uniquement sur la réduction immédiate des effets de la pandémie sur l'égalité des genres, mais plutôt sur une approche de changement de système pour aborder les problèmes préexistants ».<sup>34</sup>

<sup>32</sup> **Projet de conclusions du Conseil sur le programme de travail 2019-2022 en faveur de la culture** (2018).

<sup>33</sup> **Une union de l'égalité : stratégie en faveur de l'égalité hommes-femmes 2020-2025**. COM/2020/152 final. Commission européenne (5 mars 2020).

<sup>34</sup> **Décatalogue de CGLU pour l'ère post-COVID-19. Une opportunité pour assumer nos responsabilités envers les futures générations** et **Le Centre de connaissances et d'apprentissage en direct**. Le leadership des femmes. Essentiel pour repenser l'avenir dans l'ère post COVID-19. Voir aussi **Vers un municipalisme féministe mondial**.

---

Ces dernières années, le genre a été présent dans l'agenda grâce à la société civile [...]. Les principales infrastructures ont des plans stratégiques dans lesquels elles projettent une perspective de genre comme objectif. Mais, surtout en période de COVID, le genre a disparu des plans de relance.

**Anna Villarroya, experte en politique culturelle,  
Compendium des politiques et tendances culturelles.**

Le **Mouvement municipal féministe de CGLU** lie l'égalité des genres à son appel en faveur du **droit à la ville des femmes**<sup>35</sup> comme « une idée forte » qui est « relativement nouvelle et complexe, car elle englobe tous les droits : civils, politiques, économiques, sociaux, culturels et environnementaux », comme l'exprime l'*Engagement transformateur des villes et territoires à l'occasion de Génération Égalité*.<sup>36</sup> Le droit à la ville représente également un appel puissant en faveur du renouvellement du rôle des pratiques ascendantes dans le développement urbain et la vie urbaine. Par conséquent, comme l'ont rappelé de nombreuses autorités locales dans le cadre du mouvement pour le droit à la ville, il est essentiel de favoriser le dialogue entre les mouvements sociaux et les institutions gouvernementales ;<sup>37</sup> entre le gouvernement local et la mobilisation féministe ascendante au niveau local.

Les autorités locales régissent les espaces publics destinés à l'interaction et à l'engagement humains, à la créativité et à la contestation pour une grande partie de la population mondiale. On ne saurait trop insister sur l'importance de rendre les politiques, les espaces et les structures municipales inclusives et sensibles aux questions de genre dans tous leurs aspects ; la Déclaration de Mexico, Barcelone et Montréal sur le droit à la ville des femmes de 2019, défendue au sein de la Commission Inclusion Sociale, Démocratie Participative et Droits Humains de CGLU, ne peut être mise en œuvre qu'en repensant de manière proactive la planification et les interventions municipales afin d'accroître les opportunités pour toutes et tous, en co-crédant des politiques locales qui tiennent compte des espaces publics, des soins, de la sécurité, de la représentation et de l'égalité.<sup>38</sup> Planifier la ville selon une approche de genre, c'est « penser et construire la ville [...] pour l'ensemble de la collectivité sociale dans ses diversités et complexités » et transformer les villes en territoires d'égalité des chances.<sup>39</sup> Comme le dit Sipehele Ngobese, chercheuse au

---

<sup>35</sup> *Des villes pour les femmes, des villes durables : pour le droit des femmes à la ville*, CGLU, 7 mars 2019 (communiqué de presse).

<sup>36</sup> *Un mouvement municipal féministe mondial - L'engagement transformateur des villes et des territoires à l'occasion de Génération Égalité* (p. 6).

<sup>37</sup> *Déclaration finale de la première rencontre mondiale des pouvoirs locaux pour le droit à la ville. Saint-Denis et Aubervilliers* (2012).

<sup>38</sup> *Co-création de politiques locales en faveur des droits des femmes* (version en anglais). Session spéciale dans le cadre de la Conférence de l'OIDD d'Iztapalapa organisée par la Commission Inclusion Sociale, Démocratie Participative et Droits Humains de CGLU.

<sup>39</sup> *Un mouvement municipal féministe mondial - L'engagement transformateur des villes et des territoires à l'occasion de Génération Égalité* (p. 6).

---

sein du South Africa Cities Network, « le bien-être des espaces a un impact sur nos vies », ce qui rend essentiel le fait « d'examiner comment et ce que l'environnement bâti permet afin que toutes et tous puissent profiter des avantages de la vie dans les villes urbaines [...]. La répartition inégale du travail de soins et de l'utilisation du temps au sein de la population devient évidente dans les villes ; les femmes et les filles vivent les villes différemment [des hommes et des garçons] notamment en ce qui concerne leur accès aux services publics et culturels et leur participation à la vie culturelle des communautés. En tant que moteurs du développement durable, les villes ont besoin d'espaces et d'économies intégrées qui permettent à chacun·e d'y jouer un rôle et à toutes et tous de participer et d'en bénéficier ».<sup>40</sup> Comme l'indique CGLU, pour parvenir à un développement durable et ne laisser personne, ni aucun territoire, pour compte, « **il est donc essentiel de garantir que les villes, les espaces métropolitains, les zones urbaines et rurales soient accessibles et aussi agréables pour les femmes et les filles que pour les hommes et les garçons** »<sup>41</sup>, ainsi que pour les personnes aux identités non binaires.

**Chaque ville élabore des récits de ce qu'elle est**, car tous les « lieux et territoires sont des constructions sociales [...] qui reflètent l'histoire, l'identité et les valeurs des populations qui les habitent ».<sup>42</sup> Un lexique de significations est véhiculé de multiples façons : dans les paysages physiques à travers les noms attribués aux rues, aux places, aux bâtiments, etc., dans les personnes qui y sont représentées (et celles qui ne le sont pas) dans les monuments, les statues et l'imagerie publique ; dans les histoires et les voix qui sont mises en valeur dans le cadre des événements publics (défilés, festivals, etc.) et qui sont reflétées dans les musées locaux, les lieux et les centres socioculturels, les guides et le matériel pédagogique des écoles. Elle se manifeste dans la manière dont l'espace public (et ses multiples composantes) est conçu, dans la question de savoir qui occupe le devant de la scène lors des événements culturels, des célébrations ou des commémorations, des terrains de jeux, des sites sportifs, des programmes de radio et de télévision – et dans la question de savoir si les espaces publics sont également accessibles à toutes et tous à toute heure du jour et de la nuit. Les Principes directeurs de Gwangju pour une ville des droits humains<sup>43</sup> (2014) soulignent le rôle de la participation et des récits fondés sur les droits pour mieux refléter la diversité des villes afin de favoriser l'émancipation des habitant·e·s : « une ville des droits humains est un processus ouvert et participatif où tous les acteur·rice·s sont engagé·e·s dans le processus de mise en place et la prise de décision pour l'amélioration de la qualité de vie dans le contexte urbain ». Ces **récits urbains reflètent les inclusions et exclusions sociétales** ; ils sont rarement inclusifs en termes de genre et excluent généralement d'autres groupes marginalisés.

---

<sup>40</sup> *Gender equality in city planner*. GBV Epidemic (17 février 2021).

<sup>41</sup> Manifeste de CGLU sur **Le futur de l'égalité : au-delà de Pékin+25**. Déclaration du Congrès mondial de CGLU lors de la 64e session de la Commission de la condition de la femme de l'ONU (CSW64) sur Beijing+25 et l'Agenda 2030 » (2019).

<sup>42</sup> **Agenda 21 de la culture** (2004).

<sup>43</sup> **Principes directeurs de Gwangju pour une ville des droits humains (Principes de Gwangju)**. Adoptés lors du Forum mondial des Villes des Droits humains de 2014. Gwangju, République de Corée. CGLU (17 mai 2014).

---

Il est tout aussi important de changer la composition genrée des structures décisionnelles des gouvernements locaux et des institutions culturelles locales que de changer le(s) récit(s) de la ville elle-même. Comme l'indique Ana Falú, directrice générale de la CISCSA et conseillère de CGLU UBUNTU, « **les villes sont planifiées selon des modèles et des schémas très androcentriques, à différents niveaux ; les politiques publiques sont pensées d'un point de vue androcentrique. Nous avons besoin de différents outils et approches, et l'un d'entre eux est la culture** ». <sup>44</sup> Faire du droit à la ville des femmes une réalité exige une réécriture de ces récits et une modification des politiques et des institutions régissant les espaces publics. Un nouveau lexique de la ville peut émerger en remodelant toutes les expressions culturelles de ce qu'est la ville et à qui elle se destine, grâce à la participation active de toutes et tous en vue d'un développement véritablement durable et significatif. Il est nécessaire de soutenir la participation des femmes, des jeunes filles et des personnes d'identité non-binaire, dans toute leur diversité, à la vie culturelle, dans le but de façonner l'identité multiforme de la ville ; les autorités locales doivent adopter des mesures énergiques et multiformes pour éliminer toutes les formes de discrimination de genre et les pratiques nuisibles.

### 1.3. Les interventions culturelles visant à transformer les récits de genre

Il existe une multitude de raisons pour inclure une approche d'intervention culturelle dans les initiatives des gouvernements locaux visant à faire des villes des paysages démocratiques plus égalitaires entre les sexes. Augmenter le nombre de femmes dans les structures administratives, les forums de prise de décision et la planification économique est essentiel, mais peut ne pas suffire à lui seul. Comme l'a souligné Beit Jala, en Palestine, le simple fait de garantir la présence des femmes dans les structures politiques est essentiel mais insuffisant pour modifier les paramètres culturels profondément ancrés qui régissent les relations entre les sexes. Ce sentiment est partagé par Bernadia Tjandradewi, secrétaire générale de la section régionale de CGLU pour l'Asie-Pacifique (CGLU-ASPAC), qui note que même lorsque des quotas existent et sont remplis, les femmes ne sont pas toujours prêtes ; lorsqu'elles sont élues, elles doivent lutter car elles « n'ont pas la capacité d'être maires, de comprendre les questions administratives, d'être de bonnes dirigeantes ».

Les interventions culturelles permettent également d'obtenir des retombées positives en matière de santé physique et mentale. Elles permettent d'atteindre les personnes marginalisées, de renforcer la résilience et de fournir de nouvelles manières de changer la façon de penser. Les interventions artistiques ont prouvé

---

<sup>44</sup> Entretien avec Ana Falú, directrice générale, CISCSA et conseillère de CGLU UBUNTU.

---

leur efficacité en matière de promotion d'une meilleure santé et de réduction des coûts de soins de santé. Tel que cela ressort des recherches réalisées par l'OMS, elles promeuvent la santé physique et mentale, mais « demeurent une ressource sous-exploitée qui doit être exploitée de manière efficace ».<sup>45</sup> La nature culturelle de telles initiatives garantit leur pertinence pour des personnes aux horizons culturels divers, en ouvrant d'importantes voies à travers lesquelles peuvent s'engager les groupes minoritaires et plus difficiles à atteindre, potentiellement exposés à un risque plus élevé de mauvaise santé et qui, par conséquent, peuvent entraîner des coûts de soins de santé plus élevés. Dans le monde entier, des interventions musicales ont amélioré la santé mentale et physique de divers groupes, y compris celle de femmes ayant subi des violences, de jeunes mères, de femmes atteintes d'un handicap, d'enfants et d'adolescent-e-s abandonné-e-s, de communautés vivant dans l'extrême pauvreté, et de migrant-e-s, en les aidant à reconstruire une estime de soi, une autonomisation et des capacités de résistance.<sup>46</sup> Des initiatives de théâtre collaboratif ont sculpté de nouveaux espaces sociaux contribuant à la justice participative dans la prise de décision, la construction de sens et la construction d'une solidarité à travers les différentes sphères de la société.<sup>47</sup> À travers le monde, des institutions chargées de la gestion du patrimoine culturel catalysent activement une révision des perceptions et relations de genre.<sup>48</sup> En effet, les organismes de services publics possédant de l'expérience en matière de collecte, présentation et utilisation de l'information, les bibliothèques<sup>49</sup> et les musées ont un rôle particulier à jouer dans la transformation des récits de genre et d'exclusions afin d'aider à la mise en œuvre des droits pour toutes et tous, sans exception, à un nouveau « partage des connaissances ».<sup>50</sup>

On ne peut pas changer l'esprit des personnes par une approche descendante – que ce soit les hommes ou les femmes – et je pense que les arts sont le moyen d'y parvenir. Cet espace peut créer le changement.

**Yvette Hardie, directrice de théâtre, productrice, éducatrice et militante**

Enfin, la pandémie de COVID-19, qui a mis à nu les inégalités entre les sexes, a simultanément souligné la vitalité des interactions culturelles pour le bien-être et la capacité à faire face à la crise – visible dans les réactions aux concerts improvisés ou aux spectacles de rue depuis les balcons ou la rue, ou les connexions et réseaux en ligne. L'empressement, voire le besoin, des individus de s'exprimer artistiquement,

---

45 **The Health Evidence Network (HEN) synthesis report** mapping global academic literature, referencing over 900 publications, incl. 200 reviews & over 3000 further studies.

46 **Music as a Global Resource: Solutions for Cultural, Social, Health, Educational, Environmental, and Economic Issues** (Bartleet, B-L., Hesser, B., 2020).

47 Voir par exemple, **Empatheatre**.

48 Voir le rapport de l'ICOMOS : **Heritage and the Sustainable Development Goals. Policy guidance for heritage and development actors** (2021).

49 Voir le rapport de l'IFLA : **Libraries Delivering Gender Equality. How Libraries Feature in National Reports on the Beijing Declaration** (2020).

50 **Culture 21 : Actions** (UCLG, 2015).

---

de profiter de la créativité des autres et de renouer des liens sociaux, souligne notre besoin d'interaction culturelle en tant qu'êtres humains. Parce que les lieux et les territoires sont des constructions sociales, la pandémie constitue une opportunité **de remodeler le lexique des significations dans les espaces urbains**, car c'est le lexique culturel qui sous-tend les normes auxquelles nous adhérons et les valeurs que nous promouvons. Comme l'a déclaré Gonzalo Carámbula, ancien directeur du service de la culture de la mairie de Montevideo, « **la relation entre l'État et la culture peut être comprise comme un 'hexaèdre en mouvement'** qui **présente des problèmes idéologiques, politiques, économiques, institutionnels et surtout de genre – une dimension généralement absente** des textes théoriques et des indicateurs locaux sur la **gestion publique de la culture**. » Par conséquent, les politiques d'intégration de la dimension de genre dans la culture sont essentielles, malgré la résistance inhérente au statu quo.<sup>51</sup>

---

<sup>51</sup> **Stratégie de transversalité pour l'égalité des genres au sein des politiques culturelles : Montevideo progresse vers la transformation culturelle.** Bonnes pratiques disponibles dans la base de données « OBS » des bonnes pratiques en matière de culture et de développement local durable de la Commission Culture de CGLU..

---

## 2. Villes sensibles au genre et récits culturels urbains

### 2.1. Les actions de promotion des récits sur l'égalité des genres

Le droit à la ville des femmes ne peut être réalisé pour toutes les femmes qu'à travers un **remodelage complet des rôles et des lexiques de genre en milieu urbain. Dans le monde entier, certaines villes et autorités locales et régionales ont entrepris une série impressionnante d'actions visant à remodeler** les structures, les systèmes et les lexiques culturels urbains afin de remodeler l'ensemble du paysage urbain. D'autres ont entrepris des actions spécifiques visant à susciter le changement ; certaines se sont concentrées sur l'inclusion de groupes particuliers d'habitant-e-s tels que les migrant-e-s, les minorités ethniques et religieuses, les personnes en situation de handicap et les communautés LGBTQI+ ; d'autres encore ont agi pour renverser les masculinités toxiques et encourager de nouvelles masculinités par le biais de lignes d'assistance, de services et de programmes radiophoniques, mais aussi d'œuvres théâtrales, de spectacles et de nouveaux contes.

Les initiatives ont sélectionné des pratiques culturelles revêtant une signification symbolique particulière pour catalyser de nouvelles définitions des rôles et des pratiques « appropriées au genre » par le biais de signifiants publics. Celles-ci varient considérablement. Par exemple, **Taipei** a introduit les femmes comme musiciennes et diacres dans les cérémonies du temple de Confucius – des tâches jusqu'alors exclusivement réservées aux hommes – faisant ainsi évoluer les normes par le biais de pratiques religieuses et culturelles. Moins discrètement, **Montevideo** (Uruguay) a éliminé les reines et les couronnes dans ses carnivals populaires emblématiques, rencontrant initialement une résistance importante.

De nombreuses municipalités ont promu le bien-être économique des femmes, notamment dans les activités du secteur culturel, en offrant aux femmes des possibilités et des espaces de rencontre, d'apprentissage de compétences, d'artisanat et de commerce. Par exemple, la ville de **Jeonju** (Corée) revitalise les activités culturelles traditionnelles et implique les femmes dans ses efforts de développement durable. **Xi'an** (République populaire de Chine) a mis en place des plateformes culturelles pour les femmes et célèbre les femmes exceptionnelles lors d'événements publics tels que « *Advanced Collective of Women's Achievement Model in Urban and Rural Areas* ». <sup>52</sup>

---

<sup>52</sup> Parmi les autres événements, citons « Les femmes excellentes de la nouvelle ère », « Les femmes pionnières individuelles », « Le groupe des femmes pionnières », « Le modèle d'accomplissement des femmes » et « L'héroïne de la civilisation ».

---

Les plateformes culturelles comprennent des espaces sûrs pour les femmes, fournis par la Fédération municipale des femmes de Xi'an pour les activités familiales, y compris les compétitions Tiktok, ainsi qu'une maison rénovée pour les femmes et les enfants dans le parc industriel de l'ancienne aciérie (sous-district de Han Senzhai), qui offrent aux femmes la possibilité de se rassembler et de participer aux services de base et de développement. La municipalité métropolitaine de **Konya** (Turquie) offre elle aussi des espaces et des possibilités aux femmes par le biais de cours certifiés gratuits dans les centres d'art et d'éducation familiale (ASEM), les cours KOMEK et les centres sportifs. Des garderies et des salles de jeux sont prévues pour faciliter la participation des femmes.

Au-delà de la célébration de femmes particulières lors de journées spécifiques et d'événements réservés aux femmes, les gouvernements locaux et régionaux **rendent visibles les contributions des femmes** aux villes et aux territoires de diverses manières : de l'inclusion de femmes et de personnes aux identités non binaires dans les statues, les noms de rues et l'imagerie visuelle de la ville, à la promotion des histoires de femmes (*herstory*) dans les événements publics, les festivals, les musées, les bibliothèques et les centres communautaires, ainsi que dans les informations promotionnelles et les visites de la ville. **La créativité, les perspectives et les voix des femmes** sont également encouragées de diverses autres manières : les bibliothèques municipales recueillent des écrits féministes fictifs et non fictifs, ainsi que d'autres documents, tels que des affiches de mouvements féministes, et les diffusent de diverses manières, notamment par le biais d'événements spéciaux et d'échanges avec les écoles. Des initiatives considérables font entendre la voix des femmes dans les secteurs de la culture et de la création en organisant des concours et des événements réservés aux femmes, ou en adoptant une optique de genre dans les critères de sélection. L'intégration de perspectives féminines et non binaires dans les récits publics englobe des innovations telles que les concours de dessins animés axés sur le genre et la refonte des contes traditionnels.

Les actions visant à rendre l'**utilisation des espaces publics** plus équitable **pour les femmes** comprennent : l'établissement d'horaires pour les femmes, l'octroi d'une priorité dans l'utilisation des parcs, des gymnases et d'autres lieux publics, ou encore l'organisation de la garde des enfants. De nombreux efforts visent à **rendre les espaces publics et les événements plus confortables et plus sûrs** pour les femmes et les autres groupes marginalisés. Parmi la riche diversité des actions qui favorisent le changement, certains facteurs se distinguent par des retombées particulièrement avantageuses, qui sont particulièrement efficaces dans le cadre d'interventions intégrales et systématiques impliquant divers domaines politiques.

---

## 2.2 Les ingrédients essentiels pour des villes durables égalitaires en termes de genre

**Les dispositions institutionnelles sont des leviers essentiels du changement.** Il est essentiel de disposer d'un service de l'égalité des genres – ou d'une autre entité municipale habilitée – qui soit placé au centre du processus décisionnel, et doté d'une allocation budgétaire adéquate, dans le but explicite de modifier les constructions et les récits liés au genre. L'intégration de l'approche fondée sur les droits dans l'élaboration des politiques locales et l'administration municipale est un puissant levier pour faire avancer cet objectif. Accroître la présence des femmes dans les activités économiques ou sociales dans le cadre du paradigme de développement existant peut être un moyen utile de répondre aux besoins pratiques des femmes, mais ne répond pas au besoin stratégique des femmes d'un changement de système et d'un nouveau lexique culturel. Par exemple, bien que l'autonomisation économique des femmes soit absolument cruciale, un travail rémunérateur en soi peut ne pas déclencher de processus de transformation de l'égalité des genres pour diverses raisons, par exemple parce que l'argent gagné est insuffisant pour modifier la dynamique de genre au sein de la famille, ou encore parce que les femmes peuvent ne pas avoir le contrôle de leurs gains. Pour être transformatrices, les activités génératrices de revenus pour les femmes doivent se fonder sur une compréhension des dynamiques de genre existantes et être planifiées de manière à s'efforcer de modifier ces dynamiques et être accompagnées de discours sur l'égalité des genres.

Dans le domaine culturel, l'efficacité s'améliore considérablement lorsque (1) des féministes occupent des sièges décisionnels et (2) qu'il existe des liens étroits entre l'égalité des genres et les processus décisionnels et institutions culturelles. Les champion-ne-s de l'égalité des genres au sein des institutions clés ont pu à la fois utiliser et créer de nouvelles opportunités de changement.

La mise en réseau avec d'autres organisations gouvernementales et de la société civile nous permet d'atteindre des citoyen·ne·s qui ne répondraient pas à un appel culturel. Notre rôle de fonctionnaire est d'être proche des citoyen·ne·s, d'être en conversation permanente avec elles et eux. Le chef du gouvernement sort tous les jours pour se promener dans différents quartiers de la ville. Tou·te·s les ministres et secrétaires le font.

**Luciana Blasco, directrice vice-secrétaire des politiques culturelles,  
Ville Autonome de Buenos Aires.**

---

**Une politique de porte ouverte** est à la base de bon nombre des initiatives les plus réussies en matière d'égalité des genres dans les villes. Cela fonctionne de deux manières : premièrement, les haut·e·s fonctionnaires s'engagent de manière proactive envers les citoyen·ne·s et les représentant·e·s de communautés spécifiques, et encouragent les gens à leur soumettre des idées ou des problèmes, et ont pris les dispositions institutionnelles nécessaires à cet effet. Deuxièmement, les haut·e·s fonctionnaires – maires, ministres, chef·fe·s de services ou d'entités – vont eux et elles-mêmes vers les gens : ils et elles engagent les communautés, en particulier celles qui sont marginalisées ou plus vulnérables. De tels arrangements et interactions aident à combler le fossé trop fréquent entre les responsables politiques et les habitant·e·s ; ils revêtent une valeur symbolique qui montre que la ville se préoccupe de leur sort ; et ont des retombées pratiques de par une plus grande appropriation des initiatives. Les politiques de porte ouverte, notamment au niveau culturel, sont essentielles pour favoriser le changement vers des sociétés plus solidaires, avec une plus grande cohésion sociale et un fort sentiment d'appartenance et d'appropriation du changement chez les citoyen·ne·s.

J'ai dû quitter mon bureau et aller à la rencontre de tous les agents et fonctionnaires, afin que chacun reconnaisse mon visage. Ça m'a pris toute ma première année au gouvernement. Mais c'est une recommandation tout à fait réalisable. Les fonctionnaires sont ceux qui restent... Même si votre fonction vous aspire vers le bureau, et cela peut sembler être une recommandation très stupide, vous devez sortir du bureau. Cela fonctionne, c'est efficace.

**Mariana Percovich, dramaturge, professeure, directrice de théâtre, et ancienne directrice de la culture, Montevideo .**

**Une collaboration multi-dimensions favorise le succès** – que ce soit entre les services / institutions gouvernementales, ou en collaborant avec des institutions universitaires et/ou des groupes de la société civile. Il est essentiel d'impliquer des spécialistes en matière de genre, aux côtés des acteur·rice·s culturel·le·s, dans les processus de planification, d'exécution et d'évaluation, car ils et elles peuvent aider à identifier les questions nécessitant une attention particulière et suggérer des moyens de progresser. Les collaborations avec des institutions et des expert·e·s universitaires sont particulièrement importantes pour la collecte de preuves et l'analyse.

**La documentation et l'analyse des données renforcent les mesures** de nombreuses manières. Une première étape simple consiste à dresser un état des lieux de la situation actuelle. Dans le domaine culturel, il s'agit du comptage de la présence des

---

femmes dans les événements, les prix et les institutions culturelles, à la présence des voix des femmes dans les musées, les bibliothèques, ainsi que les programmes d'enseignement et le matériel didactique, en passant par l'examen des noms des espaces publics – rues, bâtiments, monuments – et des personnages célébré-e-s lors d'événements publics tels que les défilés, les festivals de théâtre, d'art et de musique, etc, ou encore l'analyse de genre des personnes qui utilisent les espaces publics, y compris les parcs et les installations sportives. Les décisions politiques fondées sur des données probantes aident à surmonter l'absence générale des femmes, des filles et des personnes aux identités non binaires dans le paysage culturel de la ville, – ainsi que l'invisibilité de segments particuliers d'habitant-e-s de la ville. La recherche – souvent en collaboration avec des universités et d'autres institutions universitaires, notamment les départements et/ou centres universitaires d'études sur le genre – a mis en évidence les contributions historiques et contemporaines des femmes à la ville ou au territoire. Les universitaires ont la capacité technique de mener des recherches et des analyses rigoureuses et fournissent de nouvelles perspectives et idées. Cette documentation est essentielle car, si la disponibilité des données sur la culture s'améliore, la désagrégation des données par sexe reste rare.<sup>53</sup> La documentation et la recherche se traduisent ensuite par de nouveaux récits et de nouvelles initiatives à destination de divers publics et rendues disponibles de multiples façons, ce qui permet de créer un paysage urbain davantage égalitaire et inclusif.

**Les processus adoptés pour catalyser le changement sont aussi essentiels que les actions proprement dites.** L'identification des problèmes par le biais de consultations avec les citoyen-ne-s concerné-e-s, avant d'envisager des solutions possibles, est essentielle pour un changement durable pris en charge par la communauté.<sup>54</sup> De **larges processus consultatifs** impliquant les différentes communautés de la ville – les femmes et d'autres personnes marginalisées / victimes de discrimination intersectorielle – permettent non seulement de déterminer les actions et les stratégies les plus appropriées, mais aussi de garantir l'appropriation par la communauté des initiatives proposées et mises en œuvre par les autorités locales. La participation des communautés aux processus de planification, de mise en œuvre et d'évaluation est soulignée dans la littérature,<sup>55</sup> ainsi que dans les entretiens avec les expert-e-s pour lesquels des lignes directrices ont été élaborées.<sup>56</sup>

Les organisations de femmes sont des voix importantes à inclure dans les consultations et les collaborations. Les organisations et associations de femmes qui travaillent à la base avec des femmes de diverses communautés sont souvent plus au fait des

---

<sup>53</sup> Voir **Measuring Women's Contribution to Culture** (communiqué de presse en anglais). Institut de statistique, UNESCO (2 décembre 2014).

<sup>54</sup> **TAKSO** est une plateforme de planification des résultats, développée par le Réseau de développement culturel en Australie, qui est utilisée au sein d'une variété d'autorités locales et étatiques et d'organisations culturelles pour répondre aux besoins de chaque communauté. Les organisations identifient les résultats nécessaires pour atteindre les objectifs, y compris l'égalité des genres. Cet outil participatif permet de comprendre dans quelle mesure le résultat a été atteint pour les participants à l'activité.

<sup>55</sup> Voir le **Programme « Cités Interculturelles »** (ICC).

<sup>56</sup> Voir **La cité interculturelle pas à pas. Un guide pratique pour l'application du modèle urbain de l'intégration interculturelle. Edition révisée. Conseil de l'Europe** (2021).

---

problèmes auxquels les femmes sont confrontées, et donc de ce qui peut mieux leur convenir. Les associations féministes, en particulier, peuvent être une source importante de soutien des acteur·rice·s politiques municipaux·les et les autorités locales chargé·e·s de l'égalité des genres. Elles ont été essentielles pour mettre au jour les contributions historiques des femmes. Les universitaires, les militant·e·s et les personnes engagées dans des activités culturelles et créatives peuvent apporter de nouvelles idées pour des approches innovantes.

## 2.3 Les défis à relever

Le changement ne s'accomplit jamais sans difficultés et il peut être particulièrement difficile de modifier des notions culturelles de genre profondément ancrées. Il est nécessaire de les reconnaître, d'y faire face et de les traiter. De nombreux défis sont spécifiquement liés au contexte et nécessitent des réponses spécifiques fondées sur ce contexte. Les inégalités et les discriminations liées au genre sont universelles, mais les paramètres culturels, la dynamique et la souplesse des règles normatives liées au genre diffèrent énormément d'un endroit à l'autre. Les systèmes politiques varient, tout comme les structures administratives.

Dans certains pays, les maires des collectivités locales et régionales étaient considérés comme des rois, mais cela change, même si nous ne constatons pas un changement à 100 % [...]. Il est donc possible que les femmes ne se rendent pas dans les établissements locaux pour ces raisons [de comportements et d'attitudes]. Si nous parvenons à faire passer l'idée que le but des collectivités locales et régionales est de servir les gens, cela pourrait s'améliorer.

**Bernadia Tjandradewi, secrétaire générale de CGLU-ASPAC**

Il peut s'avérer plus difficile de renverser des normes de genre et des pratiques néfastes ancrées dans la culture dans certains endroits ; certaines pratiques peuvent être plus résistantes au changement que d'autres – dans certaines sociétés, les tabous peuvent même empêcher d'aborder certains sujets. Les croyances ancrées qui sous-tendent les pratiques nécessitent des interventions à long terme, par exemple dans le système éducatif. Mais, comme le soulignent les expert·e·s et les militant·e·s, cela peut s'avérer difficile<sup>57</sup> si les enseignant·e·s sont « coincés dans d'anciens paradigmes » et résistent aux nouveaux programmes qu'ils et elles jugent « étrangers d'un point de vue culturel ».<sup>58</sup>

---

<sup>57</sup> Entretien avec Bernadia Tjandradewi, secrétaire générale de CGLU-ASPAC.

<sup>58</sup> Entretien avec Yvette Hardie, directrice de théâtre, productrice, éducatrice et militante.

---

De même, il peut y avoir une dissonance importante entre les valeurs formellement exprimées dans les constitutions et les documents politiques, d'une part, et les paradigmes de la culture traditionnelle des peuples, d'autre part. Ainsi, les chefs traditionnels masculins peuvent être « considérés comme les gardiens de la ville » même s'ils n'occupent aucun poste officiel,<sup>59</sup> surtout lorsque les processus démocratiques sont plus récents et moins solides. À l'inverse, les personnes occupant des postes décisionnels clés, tel·le·s que les maires, peuvent encore être considérées davantage comme des « rois » que comme des fonctionnaires responsables devant les citoyen·ne·s.<sup>60</sup>

La discrimination fondée sur des normes socioculturelles est présente à tous les stades de la vie publique. Notre collectif est prêt à aborder cet aspect controversé de la culture [...] au moyen d'initiatives créatives qui peuvent reconnaître le danger de la pensée monolithique et conduire au changement et à l'évolution, en stimulant la culture à la fois comme un catalyseur et comme un moteur du développement. Une transformation positive exige de reconnaître pleinement les aspects, les pratiques et les agents culturels comme des éléments essentiels du développement durable, et les droits des femmes et des filles sont au cœur de cet objectif.

**Emilia Saiz, secrétaire générale de CGLU**

Les initiatives visant le changement doivent tenir compte de ces éléments. Pour surmonter ces obstacles, il est essentiel « de réunir ces deux choses, en trouvant un nouvel espace. Cela ne peut se faire qu'au niveau local », comme le souligne Yvette Hardie, directrice de théâtre, productrice, éducatrice et militante. Parfois, cependant, une « **politique de choc** » (« política de choque ») **très forte et transversale** peut être la solution, comme l'affirme Mariana Percovich, dramaturge, professeure, directrice de théâtre et ancienne directrice de la culture à Montevideo. La promotion de valeurs et de critères d'avancement communs peut s'avérer particulièrement difficile dans les grandes villes où coexistent une multiplicité de voix et de cultures. En définitive, « la culture, la création et le patrimoine doivent simultanément s'inscrire dans les actions et initiatives relatives aux territoires, aux enjeux sociaux, éducatifs, environnementaux et en matière d'égalité. »<sup>61</sup>

---

<sup>59</sup> Entretien avec Lisa Sidambe, directrice de programme sur les affaires mondiales auprès de Nhimbe Trust.

<sup>60</sup> Entretien avec Bernadia Tjandradewi..

<sup>61</sup> Contribution à ce rapport de Marc Villarubias, conseiller indépendant, ancien directeur de la coopération culturelle, Lyon.

---

Un **défi commun** important est lié aux structures gouvernementales qui sont généralement organisées en secteurs fonctionnant de manière verticale, mal adaptées pour aborder les questions de genre qui, elles, touchent tous les secteurs. En outre, le secteur de la culture lui-même peut fonctionner sous l'égide d'autorités distinctes responsables d'aspects spécifiques. Les théâtres, les salles d'exposition, les musées et les bibliothèques, ainsi que les espaces publics tels que les parcs, ont tendance à être gérés par des autorités distinctes. Par exemple, les festivals nationaux et internationaux peuvent relever de l'autorité du tourisme, tandis que les événements culturels locaux de moindre envergure sont souvent sous la responsabilité du service ou de l'autorité culturelle. Cela peut conduire à une prise de décision segmentée, dans laquelle seule une image fragmentée est disponible pour une institution donnée, ce qui nuit à l'efficacité de la planification, de l'exécution et de la révision. Les politiques et les autorités sont spécifiques au contexte et, parfois, la politique provinciale ou nationale peut être plus forte que la politique ou l'autorité locale ; les synergies doivent être élaborées en fonction des spécificités du contexte.

En outre, les organismes publics culturels peuvent éprouver des difficultés à démontrer la vitalité d'une approche globale et cohérente du genre qui prend en compte de multiples facteurs tels que la nécessité de :

- Créer et maintenir des espaces culturels sûrs et exempts de violence ;
- Disposer de ressources humaines sensibilisées et engagées dans une culture d'égalité des genres et de respect de la diversité ;
- Organiser des dialogues inclusifs avec les communautés ;
- Lancer des actions concrètes qui rendent visibles les contributions des femmes et des personnes aux identités non binaires à la vie culturelle de la ville.

Les interventions qui visent à garantir **les droits culturels de toutes et tous peuvent se heurter à la résistance des acteurs et institutions culturelles établies**, car elles peuvent être considérées comme détournant les ressources des professionnels du secteur. Une telle dynamique requiert la mise en place de négociations prudentes.

En tous les cas, les interventions culturelles seules ne suffisent jamais. Celles-ci doivent être accompagnées d'autres mesures visant à faire du droit à la ville des femmes une réalité, telles que l'amélioration de l'éclairage public, des transports publics et du système de soins, la mise en place de lignes d'assistance téléphonique, ou encore l'ouverture d'opportunités éducatives et économiques pour les femmes. Une autre question à prendre en compte dans le domaine culturel, et dans tous les autres domaines est l'importance de la connectivité numérique dans le monde d'aujourd'hui, en particulier pour les jeunes – une question importante mise en évidence une fois encore par la pandémie. Il est donc impératif de reconnaître et de traiter les disparités d'accès liées au genre, et à d'autres facteurs, par le biais d'une approche intersectionnelle.

---

Enfin, alors qu'un environnement politique favorable à un changement transversal profond n'est pas toujours disponible, les autorités municipales ont été en mesure d'apporter des changements progressifs par leurs actions, et celles-ci fournissent des leçons importantes pour une planification plus efficace de villes durables dynamiques et égalitaires, à l'instar de certaines initiatives de la société civile.

---

### 3. Initiatives en faveur de l'égalité des genres dans les villes et les territoires

**MONTEVIDEO, URUGUAY** — En 2002, la municipalité a adopté des **plans d'égalité des genres en tant que plans stratégiques intersectoriels qui « [mettent l'accent sur les composantes culturelles tout en entraînant] des politiques de genre transformatrices faisant partie des directives politiques et stratégiques du gouvernement de la ville »**.<sup>62</sup> La ville dispose désormais d'un budget spécifique consacré à l'égalité des genres qui vient compléter d'autres budgets liés à la culture, autour desquels les politiques ont également été modifiées pour promouvoir l'égalité des genres. Les actions englobent des dispositions institutionnelles appropriées, des budgets solides, la collecte de données, la collaboration de différents départements, la participation de la population, des mécanismes de retour d'information et l'engagement proactif des universités, des OSC et des communautés. En 2015, le département de la culture, qui bénéficie de l'un des trois principaux budgets et d'un personnel important, a endossé un rôle prépondérant dans la définition des objectifs et des dotations budgétaires correspondantes. Aux responsabilités existantes en matière d'infrastructures culturelles (complexes culturels, théâtres, musées et bibliothèques) et d'activités artistiques, le département a ajouté des initiatives visant à soutenir les processus démocratiques inclusifs et la pleine jouissance des droits culturels de la population, la conquête de l'espace public, la cohabitation et le développement des identités locales et de la culture collective. L'objectif est de ne pas se contenter « des actions qui transforment certains types de nécessités et intérêts différenciés », mais d'adopter une approche intégrée permettant d'obtenir un véritable « changement social ».<sup>63</sup>

Le **cadre institutionnel a été renforcé** par une équipe de l'égalité, composée de fonctionnaires de tous les domaines politiques, par un programme budgétaire transversal pour l'égalité des genres défini par programme, par l'intégration d'une perspective de genre dans la gestion institutionnelle et, surtout, par des ateliers de formation et de sensibilisation pour les fonctionnaires afin qu'ils et elles puissent devenir des défenseur-se-s de l'égalité des genres. Des mécanismes et des procédures ont été mis en place pour intégrer les droits humains et l'égalité entre les genres dans les **plans quinquennaux pour l'égalité des genres**, avec des objectifs spécifiques, mesurables et normalisés, mis en œuvre par les 49 directions du Département. **L'équipe de l'égalité** du département de la culture encourage et réalise un suivi des

---

<sup>62</sup> *Stratégie de transversalité pour l'égalité des genres au sein des politiques culturelles : Montevideo progresse vers la transformation culturelle*. Bonnes pratiques disponibles dans la base de données « OBS » des bonnes pratiques en matière de culture et de développement local durable de la Commission Culture de CGLU.

<sup>63</sup> Ibid.

---

approches transversales en matière d'égalité entre les genres, en étroite collaboration avec les **équipes municipales pour l'égalité** et les **commissions de quartier**. Des **réunions régulières** sont organisées avec les groupes artistiques professionnels, les OSC et l'Universidad de la República ; les plans et la mise en œuvre sont également discutés avec les groupes culturels recevant des fonds publics. **Un Observatoire du genre formule des indicateurs pertinents pour l'analyse de genre** au sein des troupes permanentes (Comédie nationale, Orchestres), des écoles de formation artistique, du cinéma, du Prix littéraire Juan Carlos Onetti et du programme Renforcement des arts.

Les **cadres réglementaires ont également été modifiés** ; des clauses promotrices de l'égalité des genres sont incluses dans les appels d'offres et les concours. Le concours emblématique *Reinas del Carnaval* (« Reines du Carnaval ») a été rebaptisé *Figuras del Carnaval* (« Figures du Carnaval ») en 2017 et le règlement a été révisé afin que les femmes de plus de 18 ans, les personnes transsexuelles et les femmes vivant avec un handicap puissent y participer. De nouvelles réglementations protègent contre les stéréotypes de genre lors du *Carnaval de las Promesas* (« Carnaval des promesses ») auquel participent des enfants et des adolescent-e-s.

Une **série de colloques et de symposiums** ont mis en lumière les inégalités entre les sexes dans le domaine de la production et de la mise en scène de films et de pièces de théâtre ; le rapport d'une conférence sur l'intégration de la dimension de genre dans le théâtre a recommandé des mesures à prendre par les théâtres publics et indépendants.

Dans **la conception et la définition de son budget de fonctionnement, le département de la culture privilégie la ligne liée à la décentralisation**. Cherchant à garantir les droits culturels de toutes et tous selon une approche axée sur les droits humains, les **plans d'égalité** et les structures de gouvernance révisées amènent de manière proactive les événements culturels dans les quartiers périphériques et aident les habitant-e-s à occuper les scènes principales. L'objectif est « **de faire tomber les murs symboliques entre [les citoyen-ne-s] et de créer des liens positifs entre la population et le reste de la ville** ». <sup>64</sup> Par exemple, en tant qu'espace de vie communautaire, le **centre civique SACUDE de la municipalité D** a transformé un quartier dont la population jeune est confrontée à d'énormes problèmes : abandons des études, consommation de drogues et grossesses chez les adolescentes. Les habitant-e-s ont eu accès aux spectacles de la scène culturelle de Montevideo : des sorties dans les musées, au cinéma, à des spectacles de danse et de théâtre, et des promenades à la plage, dans les parcs et sur les places ont été organisées, et une interaction étroite avec des artistes de qualité a été mise en place ; un abonnement gratuit aux transports en commun pendant l'été et les vacances scolaires a permis la mobilité. De nombreux événements artistiques et culturels ont été organisés dans la périphérie de la ville dans le cadre de l'activité de SACUDE :

---

<sup>64</sup> Ibid.

---

cinéma, théâtre, danse, symphonie, philharmonie et expositions de photographies. Cette action a été complétée par des ateliers pour les jeunes dans diverses disciplines culturelles et sportives, mais aussi par des formations pour les jeunes sans emploi.

Ces politiques ont permis à de **nombreuses femmes artistes de disposer de plateformes et de ressources** ; à des **groupes de femmes de la communauté d'avoir accès à des espaces dont elles ne bénéficiaient pas auparavant pour se soutenir mutuellement, élaborer des stratégies et promouvoir des idées**. Les femmes transsexuelles et les femmes ayant survécu à la violence ont été soutenues en tant qu'auteurs de créations et génératrices de sens culturels, parfois dans une proportion plus importante que les artistes professionnels. L'engagement de divers acteurs à différents niveaux a catalysé de nouvelles façons d'aborder les questions de genre auxquelles certain·e·s habitant·e·s et organisations avaient initialement résisté, et aujourd'hui, des groupes de quartier autonomes encouragent les changements culturels. Les **secteurs bénéficiant d'un plus grand privilège et de davantage de visibilité professionnelle ont résisté au soutien de la culture populaire**.

**IZMIR, TURQUIE** — Récompensée par le titre « Ville amie des femmes » des Nations Unies en 2010, la municipalité estime que **l'égalité des genres est essentielle non seulement pour les femmes, mais aussi pour tous les membres de la société, afin de célébrer une vie égale et équitable**. Pour cela, la ville a mis en place des actions multiples et interconnectées, comprenant notamment plus de coopération avec des organisations non gouvernementales et des chambres professionnelles. Les **mesures administratives** visant à garantir la présence de femmes et de personnes à l'identité non binaire au sein des organes décisionnels comprennent l'inclusion d'une **commission pour l'égalité des genres** en 2006 et la création d'un **Plan d'action local pour l'égalité** par la municipalité métropolitaine d'Izmir. La **direction des affaires féminines**, créée en 2012 sous l'égide du département des projets sociaux, coordonne les services de toutes les unités administratives et autres filiales pour l'égalité des genres, et promeut la **mémoire publique des femmes dans la ville**.

Une multitude d'actions **projette les femmes dans les récits publics**. Le **concours de dessins et bandes dessinées sur l'égalité des genres 2021**, un appel international ouvert, a mobilisé 549 dessinateurs de 62 pays qui ont soumis 1 672 œuvres autour des dimensions genrées de l'environnement, du pouvoir et de la prise de décision, de l'économie, de la pauvreté, et de l'éducation, ainsi que de la « violence à l'égard des femmes », des « droits des femmes » et de l'« autonomisation des jeunes filles ». Les œuvres lauréates ont été exposées à Izmir et dans d'autres villes turques. Un nouveau prix, **l'étoile d'Izmir**, sera décerné aux personnes et entités menant des activités d'autonomisation des femmes et des projets de responsabilité sociale.

La municipalité de Konak a créé le **Musée de la femme d'Izmir** en 2014. Ce Musée de la femme en Turquie, premier du genre, comporte une section consacrée au

---

mouvement des femmes et organise des expositions et des activités théâtrales sur le thème du genre. Le conseil municipal a approuvé la création d'un autre Musée de la femme, qui présentera des représentations historiques de femmes de différents milieux, illustrera les mouvements de défense des droits des femmes et sensibilisera les publics à ce sujet. Les activités comprendront la création d'un **réseau des musées des femmes nationaux et internationaux** par le biais de congrès, d'ateliers, de cours de formation et de projets communs et collaboratifs. **Un livre commémorant la lutte des femmes** à Izmir vise à inspirer les générations futures : *The Story of Forty Years from Her Voice (Izmir Women's Movement after 1980)* documente les expériences de différentes femmes, y compris toutes les organisations de femmes à Izmir : associations, fondations, plateformes, unités de coordination et initiatives. Les **Promenades urbaines à la mémoire des femmes** intègrent le point de vue et les récits des femmes dans l'histoire de la ville, en mettant en évidence les lieux importants pour le mouvement des femmes à Izmir, qui a commencé dans les années 1800 avec la première manifestation de femmes enregistrée contre la « hausse du prix du pain » en 1828.

**Afin de modifier le discours sur le genre**, le conseil municipal de la municipalité métropolitaine d'Izmir a récemment ratifié la décision relative aux **études sur les hommes et la masculinité dans la société et la culture**. Cette initiative vise à transformer la perception de la « masculinité » dans les sphères socioculturelles par le biais de cours et de pratiques de formation du personnel à l'échelle de la ville et d'ateliers destinés à susciter une discussion sur le patriarcat et les relations de pouvoir fondées sur le sexe dans la culture. Tout aussi important et inhabituel est le projet *Dis-moi, Izmir !* qui vise à **éliminer les récits patriarcaux des contes de fées** et à les transformer en récits égalitaires.

Un certain nombre d'actions **garantissent des espaces publics qui promeuvent la voix des femmes et encouragent la participation des femmes à la création culturelle**. L'initiative « *Les femmes font du cinéma dans leur quartier* » offre l'opportunité de dévoiler les problèmes sociaux et de formuler des solutions de quartier du point de vue des femmes. Simultanément, l'initiative crée des espaces pour que les femmes puissent s'exprimer à travers le cinéma, et acquérir une profession dans le domaine du cinéma. Le programme « *La femme participe à la vie citadine* » aide les femmes ayant un accès limité aux ressources urbaines à s'engager dans la ville sur le plan culturel et à développer leur sentiment d'identité et d'appartenance. Environ 19 000 femmes en ont bénéficié à ce jour. Les « *Centres de services intégrés pour les femmes* » offrent aux femmes des services psychologiques, juridiques et sociaux. Les ateliers, les formations et les activités visent à renforcer leur autonomie, à soutenir leur participation à la vie sociale et culturelle et à stimuler l'emploi. La création de centres similaires sont prévus dans toutes les provinces d'Izmir. Le projet intitulé « *Impact de la culture and et de la tradition sur la vie des femmes* » aborde les codes de genre et permet la transformation des rôles culturels et traditionnels par le biais

---

d'ateliers. Il assurera également des interactions interculturelles aux niveaux local, national et international et accueillera des conférences nationales et internationales. Une nouvelle initiative consiste en des **forums mensuels dans trente quartiers d'Izmir** ayant pour objectif d'aider les femmes à développer des projets sociaux, culturels, artistiques, juridiques et politiques. Les forums serviront également de plateforme commune pour discuter des problèmes rencontrés dans tous les aspects de la vie.

**BUENOS AIRES, ARGENTINE** — En 2015, la ville, dont la population double pendant la journée, et qui est le siège d'importants mouvements sociaux, dont les mouvements de femmes et les trans-féminismes, s'est fixé comme objectif de devenir « une ville plus humaine et plus égalitaire »,<sup>65</sup> à travers un processus de transformation culturelle. L'éradication des inégalités entre les sexes est un objectif central et transversal qui s'aligne sur la perspective des mouvements féministes et trans-féministes. Avec une devise de « proximité », le gouvernement accompagne et soutient les développements et les initiatives de transformation depuis la base. Les fonctionnaires sont tenu-e-s d'être proches des citoyen-ne-s et en conversation permanente avec eux et avec elles ; le chef du gouvernement, les ministres et les secrétaires se promènent tous les jours dans différents quartiers de la ville. Ceci, associé à une vaste infrastructure culturelle, à une collaboration avec différents ministères et à un engagement très poussé avec le réseau d'organisations sur l'ensemble du territoire relevant de la compétence du ministère de la Culture, garantit que le gouvernement est conscient des intérêts des diverses communautés et segments de la population urbaine.

Toutes les institutions culturelles lancent de manière proactive des appels ouverts invitant les communautés à participer aux espaces culturels ; le travail en réseau avec d'autres secteurs du gouvernement et des OSC permet de toucher les citoyen-ne-s peu susceptibles de répondre aux appels. Le **ministère de la Culture joue un rôle central** dans la visibilité des enjeux et mène des actions à haute valeur symbolique par le biais de ses différentes unités administratives (théâtres, bibliothèques, etc.), y compris dans les espaces publics et en collaboration avec les acteur-ric-e-s culturel-le-s de la société civile. Pour mesurer l'efficacité des nombreux mécanismes mis en place pour tisser des liens avec les communautés, des indicateurs de participation citoyenne ont été créés à l'aide d'outils numériques.

Le ministère de la Culture et les agences culturelles locales ont la tâche unique de construire et de diffuser les valeurs culturelles souhaitées pour guider les pratiques des citoyen-ne-s. Pour cela, Buenos Aires fournit des espaces, des infrastructures, des opportunités et des outils pour « apprendre, réfléchir, construire et déconstruire les significations vitales de leurs parcours, associées à leur configuration en tant que personnes holistiques et complexes dans leur diversité. » La gestion culturelle vise à fournir aux communautés des ressources afin que chacun puisse construire un meilleur lieu de vie d'un point de vue informé, critique et sensible.

---

<sup>65</sup> Les citations font référence à la soumission de Buenos Aires au rapport, sauf indication contraire.

---

L'**engagement en faveur de l'égalité des genres** s'est traduit par l'adoption de lois locales et l'adhésion de la ville aux lois nationales qui protègent et étendent les droits des femmes et de la communauté LGBTQI+, par la mise en place d'une ligne d'assistance téléphonique contre la violence sexiste qui répond à plus de 60 000 appels par an et par l'adoption de l'**Agenda pour l'égalité des droits des femmes et des diversités**. Cet Agenda génère des actions culturelles qui rendent les femmes et les dissident·e·s visibles en tant que participant·e·s actifs dans les domaines artistiques, de la pensée et dans la culture dans son ensemble. La parité des genres et la représentation des femmes et des communautés LGBTQI+ en tant que leaders sont encouragées par une approche participative et collaborative qui inclut la création de réseaux, avec des appels et des campagnes spécifiques amplifiant leurs voix. Le plan de formation en matière de genre de l'Agenda garantit que l'équipe du ministère de la Culture est sensibilisée, engagée et renforcée en tant que promotrice d'une culture qui éradique les inégalités et la discrimination fondées sur le genre et l'orientation sexuelle : un programme de formation annuel et transversal renforce les capacités et la compréhension des questions de genre (rôles et stéréotypes, violence de genre, diversité sexuelle, communication inclusive et nouvelles masculinités) de toutes les équipes stratégiques du ministère : de la communication aux ressources humaines et aux équipes administratives, de l'enseignement et de la coordination éducative à la gestion et à l'attention du public. Pour que tous ses espaces soient exempts de violences sexistes pour les travailleur·se·s, pour l'écosystème artistique et culturel et pour les publics, le ministère de la Culture a élaboré en 2019 un protocole applicable à l'ensemble de l'environnement de travail.<sup>66</sup> Ce guide est le fruit d'un processus de réflexion mené dans tous les secteurs du ministère, en tenant compte des multiples réalités spécifiques dans lesquelles travaillent les équipes et des caractéristiques dynamiques des actions mises en œuvre par le ministère pour et avec la communauté.

Le ministère de la Culture déploie un éventail impressionnant d'actions visant à rendre visible la perspective de genre, en travaillant stratégiquement dans le cadre d'un plan de travail solide reliant les différents départements du ministère de la Culture avec des actions, des projets et des politiques publiques qui partagent des objectifs communs. Par exemple, pour que l'historiographie reconnaisse les femmes comme les créatrices du patrimoine matériel et immatériel de Buenos Aires, des pièces audiovisuelles produites dans le cadre de l'initiative *Mujeres Detrás del Casco* (« Les femmes derrière le casque historique ») présentent les histoires de femmes qui ont donné et donnent vie au centre historique de la capitale. De même, des audioguides dans le centre historique relatent les contributions des femmes à la ville.

Le **Centro Cultural Recoleta** ( Centre culturel Recoleta), dirigé par des femmes, diffuse les diverses expériences et luttes des femmes dans des campagnes telles que *Mujeres Acá y Ahora* (« Les femmes ici et maintenant »). En 2021, *Acá estamos*

---

<sup>66</sup> Sur la base des orientations générales de la loi 6083 et de son annexe Protocole d'action - loi n° 6.083, en vigueur depuis 2019.

---

*Nosotras* (« Nous sommes ici : les femmes ») présente différents parcours jusqu'au 8 mars. 50 conversations virtuelles ont réuni plus de 1 000 femmes d'âges différents, provenant de différentes régions du pays, pour réfléchir collectivement aux luttes féministes actuelles. Des cycles d'ateliers, de conférences, de récitals et d'expositions visuelles ont mis en lumière les multiples voix diverses du mouvement féministe autour de débats cruciaux.

Afin de promouvoir la visibilité et la reconnaissance des femmes dans le domaine culturel, des musiciennes exceptionnelles ont donné des concerts symphoniques et de chambre à l'occasion du 113<sup>ème</sup> anniversaire du Teatro Colón, interprétant des pièces écrites par de grandes compositrices – dont beaucoup ont été systématiquement invisibilisées avaient publié des œuvres sous des pseudonymes masculins, ou étaient simplement considérées comme des créatrices mineures. De même, la musique baroque, interprétée par un ensemble de musiciennes parmi les plus réputées du pays a démontré la virtuosité des compositrices. Dans le domaine de l'audiovisuel, la dernière édition du Festival national *Les femmes et le cinéma* présente plus de 40 films de femmes cinéastes. Le soutien d'Impulso Cultural, de Mecenazgo et de BA Audiovisual a permis de profiter du Festival sur la plateforme virtuelle du ministère de la Culture, *Vivamos Cultura*.

En outre, les institutions de financement du secteur artistique et culturel, telles que le Fonds métropolitain pour la culture, les arts et les sciences, accordent une attention particulière aux propositions présentées par des femmes et/ou des dissident-e-s, et celles qui promeuvent l'égalité des genres. L'Instituto Superior de Arte del Teatro Colón organisera une série de master classes virtuelles, dont beaucoup sont liées aux questions de genre, comme la classe « *Boquitas pintadas*. Une brève histoire des uranistes, invertis et travestis à travers l'opéra », qui retrace la chronologie de la rébellion contre la normativité sexuelle et de genre imposée dans l'histoire de l'opéra.

**La question des masculinités est également abordée.** Un concours d'écriture organisé par la compagnie théâtrale *Complejo Teatral Buenos Aires*, par exemple, encourage les adolescents et les jeunes hommes s'identifiant comme tels à exprimer leur parcours de vie : *Retratos de masculinidades* (« Portraits des masculinités »). Les textes gagnants seront utilisés comme dramaturgie et représentés sur scène dans un format adapté.

**BARCELONE, CATALOGNE, ESPAGNE** — Engagé envers l'élimination des inégalités comme principe de justice sociale et politique<sup>67</sup> et reconnaissant que les différences entre les sexes sont enrichissantes, le département du féminisme et des affaires LGBTI du Conseil municipal intègre une perspective de genre dans tous les domaines : culture, économie, sport, santé, emploi, participation, relations internationales, etc. De même, le département de l'intégration de la dimension de genre du Conseil

---

<sup>67</sup> Mairie de Barcelone. *Les femmes et le féminisme. Engagement en faveur de l'équité entre les sexes* (version en anglais).

---

municipal veille à ce que l'égalité des genres soit un objectif central de l'ensemble du Conseil municipal, des zones municipales et des quartiers. La municipalité travaille en étroite collaboration avec des organisations et des entités féministes afin d'aborder l'ensemble des questions liées au genre : de la prévention et d'une variété de services de facilitation pour les survivant-e-s de la violence basée sur le genre et de la phobie de la communauté LGBTI à l'encouragement de la participation politique et sociale des femmes et des personnes LGBTI, en passant par la mise à disposition d'outils de soutien juridique, psychologique et communautaire. Afin de rapprocher le Conseil municipal de la société civile, un groupe de travail composé d'expert-e-s de la société civile, « Culture et genre », a été créé en 2019 par l'Institut de la culture de Barcelone (ICUB) en collaboration avec le département de la Stratégie d'intégration du genre dans le cadre du programme Cultura Viva (« Culture vivante ») pour diagnostiquer la situation actuelle à travers un prisme de genre, et a récemment présenté un plan d'action : « Culture et féminisme: Mesures pour progresser dans l'intégration de la perspective féministe dans la culture à Barcelone ». <sup>68</sup>

De nouveaux concepts de genre plus équitables sont encouragés. **La Bonne : Prix annuel des jeunes créateur-riche-s** stimule la construction de rôles de genre plus justes et plus équitables dans les courts-métrages afin de déclencher l'**imaginaire collectif comme outil de transformation**. Les femmes de moins de 36 ans créent et produisent des courts-métrages audiovisuels sur le thème féministe annoncé pour l'année. La ville offre des **ressources et des services aux hommes qui souhaitent repenser leur masculinité** ; elle promeut la démocratisation du travail de soin ; elle travaille avec toutes les entreprises sportives, commerciales et de loisirs de la ville, les organisateurs de festivals de quartier et de district, ainsi que les promoteurs de l'éducation, pour faire de ces environnements des lieux sûrs pour les femmes, les filles et les personnes LGBTI. Les programmes encouragent l'égalité des genres dans les écoles. <sup>69</sup>

L'interaction communautaire est facilitée par les centres civiques municipaux (dont beaucoup sont désormais gérés par des organisations de la société civile) qui proposent différentes activités culturelles, des espaces pour que les groupes puissent se rencontrer et suivre des cours de littérature, de musique ainsi que des espaces pour répéter et présenter des produits artistiques – un certain nombre d'entre eux promouvant l'égalité des genres. Créée au début du 20<sup>ème</sup> siècle, La Bonne<sup>70</sup> est un espace de rencontre, d'échange d'idées et de création de projets culturels féministes. Son approche pluridisciplinaire couvre divers domaines : audiovisuel, performance, arts du spectacle, arts vivants, recherche, pensée féministe ainsi que diverses initiatives féministes et antiracistes. Dans le **quartier de la Sagrada Família**, l'intégration de la dimension de genre est menée par le centre civique Sagrada Família, un centre

---

<sup>68</sup> Voir le rapport (en catalan) : **Informe: Cultura i feminismes Mesures per avançar en la introducció de la perspectiva feminista a l'àmbit de la cultura a Barcelona**

<sup>69</sup> **Féminisme et diversité sexuelle et de genre. Domaine des droits sociaux, de la justice globale, du féminisme et des affaires LGBTI** (en anglais). Mairie de Barcelone.

<sup>70</sup> Auparavant, le Centre culturel des femmes Francesca Bonnemaison.

---

de mise en réseau et d'information communautaire qui fait participer le public à la programmation culturelle : spectacles, expositions, retrospectives de cinéma, concerts, etc. Le centre offre des cours et des ateliers, des espaces et un soutien aux projets créatifs et autres spécialisés dans le genre et l'égalité. La bibliothèque Sagrada Família Josep M. Ainaud de Lasarte abrite une collection spéciale sur le féminisme, les questions LGTBI et la théorie queer, ainsi que des ouvrages plus généraux.

En avril 2021, Barcelone a lancé un nouveau plan pour le droit à la culture, **Fem Cultura** (« Faisons la culture »), qui promeut les droits culturels par le biais de nouvelles politiques publiques. Élaboré en collaboration avec la Commission Culture de CGLU, ce plan prévoit un budget important destiné à la mise en œuvre de neuf politiques, l'une d'entre elles étant la promotion de **l'égalité de participation dans le domaine culturel** en termes de **genre et d'autres identités**. L'objectif est de surmonter les inégalités entre les sexes dans le milieu culturel de la ville, de parvenir à une présence équilibrée des femmes dans la prise de décision, de garantir la parité dans les programmes culturels, d'éviter les stéréotypes sexistes et androcentriques dans la programmation et la communication, ainsi que d'appliquer une perspective intersectionnelle pour tenir compte d'autres facteurs d'inégalité tels que la classe, l'origine, la race, etc. Les politiques culturelles de la ville développées par l'ICUB, les projets et les organismes associés seront tous planifiés, gérés, exécutés et évalués dans une perspective féministe ; des actions conçues par le département des projets stratégiques de l'ICUB, le bureau du Conseiller pour le Féminisme et les Affaires LGTBI, ainsi que sa direction des services de genre et politiques du temps.

De nombreuses **mesures administratives** comprennent des indicateurs élargis liés à l'exercice culturel et la gestion publique afin de générer des données ventilées par sexe pour tous les établissements relevant du Conseil municipal. Cette analyse exhaustive de la réalité de la ville facilitera l'interprétation, l'évaluation et la conception de nouvelles politiques culturelles. Une formation obligatoire du personnel municipal et du personnel des institutions, consortiums et installations culturelles garantira que la perspective féministe soit soutenue par un personnel interne sensible au genre de l'ICUB, des installations et des organismes associés ; cette formation sera également appliquée aux promotions internes, en particulier pour les postes de direction. Une unité d'intégration de la dimension de genre au sein de l'ICUB assurera la mise en œuvre effective des protocoles d'application de la perspective de genre dans toutes les actions municipales. Le service, ainsi qu'une nouvelle commission sur l'égalité des genres hébergée au sein du Conseil citoyen de la culture, principal organe participatif du secteur culturel de Barcelone dans la culture, établiront un système d'évaluation spécifique ayant pour objectif d'évaluer les subventions et les aides financières, et de veiller à ce que les budgets culturels tiennent compte de la dimension de genre. Une perspective de genre sera incorporée dans toutes les activités et installations éducatives municipales ainsi que dans toutes les communications internes et externes de l'ICUB et des installations, projets ou organismes associés, conformément aux

---

directives de communication inclusive du Conseil municipal. Un protocole de lutte contre le harcèlement sexuel et sexiste est en cours d'élaboration pour l'ensemble du Conseil municipal et des installations, projets, programmes et festivals associés. La parité obligatoire entre les sexes dans tous les programmes culturels soutenus par le Conseil municipal garantira la visibilité du travail créatif des femmes artistes et professionnelles dans les centres publics et les programmes de festivals, y compris dans les services externalisés et les organisations de consortium dont le Conseil municipal est membre.

**UMEÅ, SUÈDE** — Plaçant l'égalité des genres au cœur de la ville, la « **Stratégie pour l'égalité des genres dans la municipalité d'Umeå** » adopte une approche globale, intégrée et durable. Le **suivi continu de la représentation des genres** sur la scène culturelle et dans les événements de la ville permet d'identifier les inégalités et de mettre en place de nouvelles actions correctives. L'initiative « **Paysage genré** » se concentre sur l'ensemble de la ville plutôt que sur des groupes d'habitant-e-s spécifiques, afin de susciter une **compréhension intégrée de l'inclusion, de l'égalité des genres et du développement urbain durable** qui mette en lumière les structures et les dynamiques du pouvoir.<sup>71</sup> L'unique objectif de Paysage genré n'est pas la parité entre les genres, mais un travail intensif en faveur de l'égalité des genres, et une sensibilisation accrue ainsi qu'une présence accrue des femmes sur scène dans les huit plus grands festivals de la ville – qui est passée de 38,4 % en 2013 à 45 % en 2015. La **nécessité de disposer d'un personnel qualifié** chargé du développement urbain au sein et en dehors de l'administration municipale est soulignée. La bonne coopération entre la municipalité et le Centre d'études sur le genre de l'université d'Umeå est un élément clé. En 1999, des recherches sur l'utilisation sexuée des espaces publics ont conduit le conseil municipal des loisirs à répartir les heures d'entraînement des complexes sportifs en fonction de la division dans laquelle évoluent les équipes de football, sans distinction de sexe. Par conséquent, la première équipe féminine de football de la ville a pu choisir ses heures d'entraînement avant la première équipe masculine. Cette pratique a été adoptée par tous les stades municipaux.

En 2009, la municipalité a introduit des **visites guidées en bus avec des « lunettes de genre »** pour sensibiliser aux multiples dimensions du paysage genré d'Umeå, en présentant à la fois les initiatives ayant amélioré l'égalité des genres et les défis. Par exemple, lorsqu'ils passent devant le plus grand lycée, les visiteur-se-s sont informé-e-s des choix typiques des filles et des garçons en matière d'éducation ; devant l'hôpital, des conséquences de la ségrégation sexuelle sur le marché du travail. Lorsque le bus passe devant des parcs, les questions de sécurité et de sûreté dans les espaces publics sont partagées. **Mettant en évidence les interactions constantes entre le public et le privé présents dans une ville**, la visite intègre des lieux où sont réalisés des travaux par des OSC et des œuvres d'art publiques. Diverses parties prenantes sont engagées

---

<sup>71</sup> **Gender equality at the heart of the city. A tour to an urban "gendered" landscape to raise awareness and promote gender equality** (URBACT).

---

aux arrêts, y compris à différents niveaux du gouvernement ; la coopération entre les niveaux local, régional et national dans le domaine de l'égalité des genres est soulignée au bureau administratif du comté. Les **visites catalysent une meilleure compréhension des structures de pouvoir genrées** dans le contexte de la ville et de la nécessité de nouvelles initiatives et de nouveaux projets pour transformer les villes.

Dans le cadre de l'initiative Paysage genré, **Freezone**, une collaboration entre différents services de la municipalité et des groupes de filles de la ville, a permis d'acquérir de nouvelles connaissances sur « **ce à quoi les jeunes femmes sont confrontées au quotidien et sur la nécessité d'espaces publics où l'on n'attend rien de vous** », <sup>72</sup> ce projet a abouti à la création d'un nouveau parc dans le centre-ville. La collaboration entre la municipalité, l'université d'Umeå et l'école suédoise d'immigré·e·s a permis de faire comprendre **la différence entre être vu·e et se sentir objectifié·e ou un sujet dans l'espace public**, avec une influence notable selon le milieu, l'âge, le sexe ou le handicap. Un examen du processus de planification de la ville a conduit à modifier la manière dont les forums publics sont organisés pour faire en sorte que davantage d'habitant·e·s prennent part au processus.

Umeå a ouvert le premier **musée de l'histoire des femmes** en Europe en 2014, lorsque la ville a été désignée capitale européenne de la culture, mettant en avant les rôles historiques et les perspectives des femmes. Le musée propose également des activités et des expositions sur des questions liées **au genre, au pouvoir, à la résistance et aux opportunités**. <sup>73</sup>

**PARIS, FRANCE** — La ville de Paris a fait de l'égalité femmes-hommes l'une de ses **priorités politiques**. En 2018, la maire de Paris, une femme, **a appelé à l'étendre au domaine de la culture et un plan d'action a été conçu selon quatre axes** : (1) éliminer les stéréotypes de genre et promouvoir l'égalité dans les entreprises culturelles du secteur public, notamment la prise de parole en public et les missions artistiques ; (2) garantir l'égalité professionnelle et l'accès aux postes de direction dans le domaine de la culture ; (3) valoriser et promouvoir la création artistique des femmes ; (4) valoriser et promouvoir le patrimoine et la présence des femmes dans l'histoire des arts. Les mesures administratives comprennent la mise en place de **cours de formation pour les personnels de la direction des affaires culturelles** sur l'égalité des genres dans la culture, ainsi que le **recrutement proactif de femmes** au niveau des postes de direction au sein des établissements culturels. Ainsi, en 2019, les établissements culturels subventionnés par la ville de Paris comptent désormais 42 directrices et 56 directeurs, et cinq d'entre eux étaient dirigés de manière conjointe par des femmes et des hommes.

Pour changer les concepts de rôles de genre normatifs, des **listes de lecture pour enfants non stéréotypées sont publiées régulièrement**, et la ville encourage l'achat

---

<sup>72</sup> Ibid.

<sup>73</sup> Pour plus d'informations sur le musée, visitez son **site web**.

---

de tels livres par les bibliothèques. Le modèle du ministère de la Culture pour évaluer les processus d'égalité entre les genres dans les établissements d'enseignement artistique a conduit le Pôle supérieur d'enseignement artistique de Paris Boulogne-Billancourt (PSPBB), un établissement d'enseignement supérieur, à adopter une charte éthique pour l'égalité des genres et la prévention des discriminations.

Pour **valoriser et promouvoir la création féminine**, la ville acquiert de manière proactive des œuvres de femmes dans le cadre du Fonds d'art contemporain et de l'aide aux projets d'art visuel : en 2019, 44 % des œuvres acquises étaient le fruit du travail de femmes ; en 2020, ce chiffre était de 56 % et le jury de la commission d'acquisition était composé d'un nombre égal de femmes et d'hommes. Plusieurs actions soutiennent **la créativité des femmes et leur place dans le monde de la musique et du théâtre**. La campagne de l'Orchestre de chambre de Paris en tant que « Promoteur de la diversité » lui a permis d'être classé par la SACEM (Société des Auteurs, Compositeurs et Éditeurs de Musique) comme l'orchestre faisant le plus de place aux artistes féminines dans sa programmation pendant trois années consécutives. La Philharmonie de Paris a lancé un concours international La Maestra pour les cheffes d'orchestre et le week-end *Elles*. La *Gaîté lyrique* a animé des ateliers pour **faire découvrir aux femmes de plus de 77 ans les cultures numériques**, l'intelligence artificielle et le big-data avec *Au Bonheur des Dames*. L'*Edit-a-thon Wikipedia Art + Feminist d'ART + FEMINISM* vise à créer ou améliorer le plus grand nombre possible de pages sur les femmes sur Wikipedia. L'exposition *Computer Girrls* a permis de mieux faire connaître et reconnaître les femmes dans l'histoire de l'informatique et des nouvelles technologies. Le *Loud and Proud Festival* met l'accent sur l'égalité des genres, en particulier entre femmes et hommes. Le site *Plateaux Sauvages* du 20<sup>ème</sup> arrondissement consacre **trois jours de créativité féminine** par le biais de son festival *l'Équipé.e*. **Pour promouvoir la visibilité**, la ville systématise les noms de femmes pour les établissements / groupes culturels et multiplie les hommages publics aux personnalités féminines. En 2014, la moitié des propositions soumises au comité de dénomination étaient des femmes ; en 2019, 80 % des propositions adoptées ont concerné des femmes.

Parmi les autres initiatives, citons la récente **Cité Audacieuse, premier lieu en France consacré à la promotion des droits des femmes et de l'égalité des genres**, qui abrite 15 associations, offre des espaces de collaboration et de réunion, et abrite un café ouvert au public. Pour lutter contre la violence envers les femmes, la ville a développé « le violentomètre »<sup>74</sup> avec l'Observatoire parisien des violences faites aux femmes – qui aide les jeunes filles à déceler la présence ou la menace de violences sexistes et sexuelles dans leurs relations. Dans le domaine public, la ville de Paris a lancé une campagne pour aider les femmes à se réapproprier l'espace public, dont le guide *Genre & espace public*, qui propose une approche égalitaire et mixte des politiques urbaines.

---

<sup>74</sup> Contribution de Paris à ce rapport.

---

La municipalité **soutient des associations qui promeuvent l'égalité des genres** dans le domaine culturel, telles qu'*AWARE (Archives of Women Artists, Research and Exhibitions)*, qui œuvre à l'intégration des femmes artistes du XX<sup>ème</sup> siècle dans l'histoire de l'art, le *Centre audiovisuel Simone de Beauvoir*, qui conserve et diffuse des archives audiovisuelles sur l'histoire des femmes, *H/F Île de France*, qui identifie les inégalités entre les femmes et les hommes dans les milieux culturels, notamment dans le spectacle vivant, et le *Rainbow Submarine*, qui anime le festival *Chéries Chéris*, et organise et promeut des festivals de cinéma sur les questions de genre.

**TAIPEI** — Le **Bureau de l'égalité des genres** de la ville de Taipei s'efforce de modifier le paysage culturel pour le rendre plus égalitaire et plus inclusif par le biais d'innovations en termes de **rituels religieux et culturels**, en **encourageant la participation** des femmes et des filles dans les sports et les sciences, et en promouvant et soutenant financièrement **les droits et la visibilité des communautés LGBT**.

Pour rompre avec l'idée que les femmes sont physiquement faibles et impures (en raison des menstruations) et transformer les concepts de genre, la ville est en train d'**inclure progressivement des femmes comme musiciennes et diacres dans les cérémonies du temple de Confucius**. Par exemple, le Hakka Yimin de Taipei Festival a **désigné une femme** comme agente principale de consécration pour la cérémonie de culte, et a désigné un groupe de femmes pour porter la chaise à porteurs. De même, lors des **funérailles, les femmes sont encouragées à tenir le « dou » cérémonial** (louche en bambou) à **l'avant du cortège funéraire** et les femmes ont commencé à être intégrées dans la rubrique nécrologique. En outre, l'orientation sexuelle et la volonté du défunt sont respectées pour un rituel funéraire plus humain. L'altération symbolique des pratiques culturelles lors d'événements religieux publics remet en question les concepts normatifs du genre profondément ancrés, déclenchant l'émergence de nouvelles normes.

Les autorités de Taipei **encouragent la participation des femmes aux arts et à la culture, aux sciences et aux sports en accordant des subventions pour les créations artistiques et les activités portant autour des questions de genre**, des minorités ethniques et des nouvelles migrations. Un **prix** pour la **Promotion de l'égalité des genres dans le sport** a été créé et une **équipe sportive féminine a été désignée** pour encourager la participation. Les **camps scientifiques** sont **organisés depuis 20 ans** afin d'encourager la participation des étudiantes. Ils offrent aux techniciennes et aux scientifiques l'occasion de partager des expériences d'apprentissage et des idées, et de dépasser les frontières entre les genres.

Un budget dédié soutient le **Festival des droits civils des communautés LGBT de Taipei** depuis 21 ans ; trois points de repère arc-en-ciel ont été créés dans la ville de Taipei et un **circuit touristique en bus**, *Riding the Rainbow on a Trip*, a été mis en circulation en 2020. Parmi les autres politiques d'intégration du genre, citons

---

l'installation de **toilettes adaptées aux femmes** et l'offre de certificats commémoratifs aux couples LGBT étrangers.

**Pour sensibiliser le public** à l'égalité des genres et à la diversité, le *Taipei Pictorial* publie des reportages occasionnels sur la promotion d'une répartition plus équitable des tâches ménagères, les normes culturelles de culte, les compétitions sportives et les partenaires de même sexe.

**VILLE DE MEXICO, MEXIQUE** — Supervisé par le ministère de la Culture de la ville, la ville de Mexico a également adopté l'une des approches les plus complètes en matière de genre et de culture, en mettant l'accent sur l'égalité substantielle et la prévention de la violence, comme le prévoit la loi.<sup>75</sup> En 2021, les politiques publiques culturelles sensibles au genre, aux dimensions multiples, ont été rassemblées dans un nouveau **Programme d'égalité des gouvernements locaux**, coordonné par le **Secrétariat aux femmes de la ville de Mexico**. Fait important, **les objectifs et les plans d'action ont été rédigés par des femmes participant à des forums citoyens**.

Dans le domaine culturel, les activités communautaires englobent : les activités de Book and Cinema Clubs, le financement de groupes de femmes artistes et de projets communautaires axés sur l'égalité des genres, et le soutien de festivals publics tels que le *Festival Temps de Femmes*. **Les écoles et les centres culturels** enseignent les arts et l'artisanat par le biais d'activités éducatives non formelles qui tiennent compte de la dimension de genre et **promeuvent des contenus et des expressions exempts de stéréotypes sexistes** dans des disciplines telles que la danse, la peinture, la musique, le théâtre, la littérature, la radio communautaire et la photographie. **La participation des femmes à l'histoire** est projetée de multiples façons : dans les musées, les visites guidées, la muséographie, les concours d'histoire, les expositions temporaires, les conférences et les ateliers, grâce à la participation active et à la collaboration d'une multitude d'acteur·rice·s tel·le·s que : le Musée national de la révolution, le Musée de l'ancien palais de la mairie, le Musée de la ville de Mexico, le Musée des archives photographiques, le Musée des chemins de fer, le Musée du panthéon de San Fernando, le Musée de l'agora, ou encore la Galerie du village et archives historiques de la ville de Mexico. **Une perspective de genre est incorporée dans les théâtres, les événements artistiques et les places publiques**. Les musiciennes sont promues au sein de l'Orchestre philharmonique de Mexico et l'Orchestre traditionnel de Mexico. Dans l'industrie cinématographique, les festivals, les concours et les rétrospectives de films mettent en avant le travail des femmes, et il existe une politique d'égalité des genres pour la radio et la télévision en ligne.

**LYON, FRANCE** — La ville de Lyon a une triple approche concernant l'émancipation des filles et des femmes, de leur promotion et de leur engagement dans la sphère publique et de l'égalité femmes-hommes dans la culture : (1) travailler **dans le cadre**

---

<sup>75</sup> Articles 6 et 7 de la loi sur l'accès des femmes à une vie sans violence à Mexico.

---

**de la politique de la ville** dans les quartiers populaires où une grande partie de la population est d'origine étrangère ; (2) promouvoir la **participation des femmes à la gouvernance des projets** dans les territoires, où l'égalité femmes-hommes est un objectif prioritaire, et (3) développer une **politique publique municipale multisectorielle pour l'égalité femmes-hommes**.

Dans le cadre du premier axe d'action, les acteur-ric-e-s de l'éducation populaire tel-le-s que la Maison des jeunes et de la culture, ou les centres sociaux et de quartier, utilisent la culture pour responsabiliser les jeunes filles. Les études menées dans ces quartiers sur la discrimination multifactorielle des femmes immigrées sont partagées avec l'ensemble des acteurs et les résultats traduits en créations artistiques par la compagnie du Théâtre du Grabuge. **Des équipes d'artistes femmes et hommes développent des projets participatifs**. Par exemple, le Théâtre du Grabuge a mis en scène les paroles des femmes de la communauté dans des spectacles tels que *L'Assemblée des femmes* et *L'Assemblée des lucioles*. La compagnie *Le Lien Théâtre* développe un important travail de lutte contre les stéréotypes de genre et autres formes de discrimination. Les actions mises en œuvre ont permis de promouvoir les femmes et les filles dans le milieu de la danse urbaine – jusqu'à présent un environnement très masculin et dominé par les hommes. L'application du concept de laïcité 'à la française' pose de sérieux problèmes dans ces quartiers où l'interaction entre filles et garçons est très codifiée, ce qui donne lieu à des débats sur la question de savoir si les activités doivent être organisées ensemble pour les garçons et les filles ou exclusivement pour les filles.

Pour le second volet, la ville engage **des femmes et des hommes militant-e-s culturel-le-s engagé-e-s pour promouvoir l'égalité des genres** dans la culture. Le mouvement *HF* en France est né à Lyon suite à la médiatisation des inégalités femmes-hommes dans les milieux culturels et artistiques, dévoilée par l'initiative *Si/si, les femmes existent* de Reine Prat. L'association HF, désormais présente dans toutes les régions de France, se concentre sur les points suivants : (1) Documenter et diffuser les **indicateurs d'inégalité** dans la culture et sensibiliser les milieux culturels et au-delà ; (2) Faire pression sur les autorités locales et nationales pour que le financement public de la culture soit conditionné au respect de l'égalité femmes-hommes ; (3) Créer des « saisons de l'égalité culturelle » ; (4) Dénoncer les situations intolérables par des actions médiatisées telles que la remise de « cartons rouges » aux institutions et événements considérés comme violant le principe d'égalité femmes-hommes ; (5) Rendre les femmes visibles dans les espaces publics, en particulier autour du concept de « matrimoine », dans le sens d'héritage généré par les femmes.

Dans le cadre du troisième volet, les diverses actions de la **politique municipale multisectorielle en matière d'égalité femmes-hommes** comprennent : l'établissement d'un **budget municipal tenant compte de la dimension de genre, la garantie que les communications publiques excluent les stéréotypes et la discrimination liés au**

---

**genre** ; la commande d'études examinant l'utilisation des espaces publics en fonction du genre visant à étayer les politiques, comme la réorganisation des cours des écoles maternelles et primaires qui redistribuent les espaces de manière équilibrée entre les sexes. La **Charte de coopération culturelle 2017-2022**<sup>76</sup> engage les 28 plus grands établissements culturels du service public de la ville en faveur de l'égalité femmes-hommes, notamment en produisant et en rendant publiques les **statistiques annuelles en matière d'égalité en termes de ressources humaines**, de programmation et de publics. Pour promouvoir la visibilité des femmes, **des rues et des bâtiments ont été (re)nommés en leur honneur** et le nouveau **concept de matrimoine** a été introduit. Les initiatives collaboratives contribuent elles aussi à modifier le paysage urbain, telles que des séries d'ateliers ayant abouti, par exemple, sur le projet « Où sont les femmes ? » de la Bibliothèque municipale, le « Parcours femmes » du Musée des Beaux-Arts, ou encore le « **Parcours matrimoine** » du **Musée d'histoire de la ville**. La ville est engagée dans une programmation plus équilibrée du Festival des Nuits Sonores, qui était jusqu'à présent une scène de musique électronique très masculine.

Lyon a réussi à mobiliser la culture pour donner du pouvoir aux filles et aux femmes, mais, comme Montevideo, elle s'est heurtée à la résistance des cercles culturels établis.

**MUNICIPALITÉ DE REGGIO EMILIA, ITALIE** — La municipalité s'est fermement engagée à **imbriquer les politiques de genre dans les activités culturelles afin d'inculquer une culture fondée sur les droits** qui promeut l'égalité des chances. Tous les espaces culturels de la ville – qu'ils soient de propriété publique ou gérés par des associations culturelles – sont encouragés à devenir à la fois des espaces d'art et des acteurs de la sensibilisation. Dans cette optique, la conseillère municipale en charge des politiques culturelles, du marketing territorial, de l'égalité des chances et de l'initiative « Villes sans barrières » a lancé un **programme global**. Le programme « *La culture ne reste pas à sa place !* » **encourage les actions et les collaborations entre la ville et ses espaces culturels**, ce qui permet d'**ouvrir les possibilités de connaissance à des publics plus larges**. L'ensemble du dispositif d'activités culturelles a été co-conçu avec le territoire en abordant de nouvelles cibles et de nouveaux thèmes. La municipalité **travaille en étroite collaboration avec le foyer pour femmes** géré par l'association Nondasola.

Le **service municipal de l'égalité des chances et le service des musées municipaux** ont mené conjointement des **processus participatifs impliquant toutes les associations liées au genre** pour **produire une œuvre d'art publique commune** créée par une artiste féminine de renom. L'œuvre d'art est un papier peint qui sert de marqueur permanent de la ville, symbolisant son engagement à renverser la haine, la discrimination, les stéréotypes de genre et la violence à l'égard des femmes. Le papier peint *Parole parole*

---

<sup>76</sup> **Lyon Ville Durable - 4<sup>ème</sup> Charte de coopération culturelle**. Bonnes pratiques disponibles dans la base de données « OBS » des bonnes pratiques en matière de culture et de développement local durable de la Commission Culture de CGLU.

---

*parole* (Plus que des mots) a été **installé dans le bureau de l'état civil général de la ville**, les musées locaux, le foyer pour femmes, l'hôpital et les espaces culturels locaux. L'artiste sélectionnée et l'association Nondasola mènent actuellement une formation au lycée d'art G. Chierici afin que le papier peint de l'œuvre d'art puisse être installé dans le hall principal de l'école avec la pleine participation des étudiant-e-s et des professeur-e-s pour favoriser la compréhension de son message essentiel.

**MALMÖ, SUÈDE** — La **Commission pour un Malmö socialement durable**, créée par la ville en tant qu'organisme indépendant, s'est d'abord concentrée sur les inégalités en matière de santé et de développement durable, mais a rapidement constaté que les secteurs culturel et associatif dynamiques de Malmö agissaient comme des socles fondateurs. Reconnaisant les droits culturels comme partie intégrante des droits humains, en 2010, **Malmö ICORN-city**<sup>77</sup> a été lancée avec une forte implication de la société civile, en tant que l'une des quatre premières villes refuges pour les artistes persécuté-e-s, offrant un refuge aux écrivain-e-s invité-e-s et, par la suite, aux musicien-ne-s. La **première auteure invitée, une femme, a suggéré de relire l'histoire d'un point de vue féministe**, ce qui a débouché sur le projet « *100 ans de vie et de travail des femmes immigrantes à Malmö* ». Cette collaboration entre l'ancienne auteure invitée d'ICORN, Feminist Dialog, les musées de Malmö et les chercheurs de l'université de Malmö, a bénéficié de la **participation** significative de **nombreuses femmes actives dans la société civile**. Le projet enrichit l'histoire de Malmö en y ajoutant le point de vue des femmes immigrantes ; les histoires sont préservées dans les archives et les collections du musée pour les générations futures.

En 2011, la municipalité a confié la mission « *Kulturuppdraget* » (« **La mission culture** ») à l'Institut du développement durable « **afin d'examiner la culture en tant que 4<sup>ème</sup> dimension du développement urbain durable** » dans le cadre d'une coentreprise entre la ville et l'université de Malmö. La même année, le Conseil municipal a adopté un **Plan de développement pour l'intégration de l'égalité des genres**, ainsi qu'une **Stratégie pour l'égalité des genres** visant à ouvrir les institutions à tou-te-s les citoyen-ne-s, avec une vision holistique et critique de la normativité et de l'inclusion, et à **créer des environnements où les artistes peuvent maintenir des initiatives de collaboration durables**. Cette action est complétée par la **formation du personnel des musées aux questions de genre**. L'un des éléments de l'initiative était « Le rôle de la culture dans la réalisation de l'égalité des genres dans les villes et les territoires », qui développe des **expositions dans les musées de Malmö**, par exemple autour de l'industrie du transport maritime dans l'exposition *Teknikens och Sjöfartens* (« Technologie et transport maritime »).

À l'occasion du 100<sup>ème</sup> anniversaire du suffrage universel et égalitaire en Suède, en 2021, les musées de Malmö **mettront en avant les femmes historiques** liées à Malmö sur le compte Instagram de la ville ; le magazine *Historiskan* publiera chaque semaine

---

<sup>77</sup> Réseau international des villes refuges (en anglais).

---

un post sur une femme historique, à l'aide de photos provenant des collections des musées.<sup>78</sup> En collaboration avec de jeunes habitantes intéressées par la mode pudique, les musées de Malmö créent une exposition qui explore l'industrie de la mode contemporaine de la ville, au regard de celle des 19<sup>ème</sup> et 20<sup>ème</sup> siècles. Parallèlement à cette exposition, les musées de Malmö collecteront de nouveaux objets pour leur collection de costumes et réaliseront une documentation contemporaine.

**DUBLIN, IRLANDE** — Le conseil municipal a créé un projet intitulé « *Connexion par la culture à Dublin* » (*Culture Connects*) en 2016 pour faire avancer l'Agenda 21 de la culture et les objectifs de développement durable (ODD).<sup>79</sup> **L'inclusion de la culture en tant qu'objectif de développement central dans toutes les activités du Conseil** reconnaît le rôle central de la culture et, en 2018, la *Dublin City Council Culture Company*<sup>80</sup> a été créée pour gérer toutes les initiatives et tous les bâtiments culturels de la ville. L'entreprise représente Dublin dans La culture pour tous ACCESS et a formé un groupe de conseil des locaux, avec lequel elle explore de nouvelles idées concernant la mise en place de politiques en matière d'inclusion culturelle et d'un plan d'action.

Les projets culturels avec les communautés mettent en relation des artistes, des groupes et des villages avec des bibliothèques, des musées et des lieux de création dans la ville de Dublin. **L'accès universel pour les citoyen-ne-s – tous genres compris – et la participation de la communauté** sont garantis **dans tous les programmes** par un engagement proactif et des actions de sensibilisation, en animant les groupes, en identifiant les obstacles et en soutenant les exigences supplémentaires pour la participation. Toutes les activités sont soutenues financièrement par le Conseil municipal de Dublin, afin de garantir l'égalité d'accès et l'inclusion sociale, en tenant compte de l'égalité des genres. **Des opportunités** culturelles inédites sont **créées pour les communautés précédemment exclues des activités culturelles**, ce qui constitue un moyen fondamental de **façonner un écosystème culturel durable**.

Avec le programme *National Neighbourhood* (« Quartier national »),<sup>81</sup> la *Dublin City Council Culture Company* entreprend des activités tout au long de l'année visant à permettre aux individus de voir et de faire de la culture dans leurs propres lieux, avec des personnes qu'ils ou elles connaissent. Les nouvelles expériences, les explorations et les connexions sont les fondements qui permettent aux individus d'intégrer la créativité dans leur vie quotidienne. En particulier, les éléments d'égalité des genres comprennent un club de la culture qui propose une série de conférences et de visites guidées présentant et encourageant les personnes à se connecter aux espaces culturels de la ville. Une perspective de genre garantit que les voix des femmes sont présentes dans les lieux culturels, notamment dans les musées qui présentent les mouvements et la participation des femmes, ainsi que dans la visite guidée 14

---

<sup>78</sup> Compte Instagram [#kvinnorisamlingarna](#).

<sup>79</sup> **Connexion par la culture à Dublin**. Bonnes pratiques disponibles dans la base de données « OBS » des bonnes pratiques en matière de culture et de développement local durable de la Commission Culture de CGLU.

<sup>80</sup> **Dublin City Council Culture Company** (site en anglais).

<sup>81</sup> **The National Neighbourhood** (site en anglais). Dublin City Council Culture Company.

---

*Henrietta Street* qui partage les histoires de maisons et de rues spécifiques dans le cadre de l'histoire de Dublin et de ses citoyen-ne-s.

Parmi les autres initiatives susceptibles de modifier le récit dominant, citons : OurCityOurBooks.ie,<sup>82</sup> un processus interactif d'expansion d'une **bibliothèque virtuelle** d'écrits qui ont façonné et représentent la vie, les familles et la culture des habitant-e-s de la ville, soutenu par un site web et un programme reliant les communautés de lecteurs aux livres qui ont façonné la vie des Dublinois. L'initiative *Tea & Chats* (« Conversations à l'heure du thé ») implique l'organisation de conversations informelles menées tout au long de l'année avec des groupes de personnes, afin de recueillir leurs **pensées et leurs idées sur la ville et la culture** : ce que la ville et la communauté spécifique signifient et **comment la culture peut aider à relier tout le monde**. Les conversations ont également lieu à Richmond Barracks, un bâtiment d'importance historique situé à Inchicore, propriété du Conseil municipal de Dublin et géré par la *Dublin City Council Culture Company*. Il a été transformé en bibliothèque, jardin, café et espace pour *Culture Connects* (« Connexion par la culture »), un programme annuel d'activités culturelles célébrant les expériences et les intérêts des communautés et des personnes locales. Une nouveauté en 2019 *Creative Residency* (« Résidence créative ») a été créée à King's Inns, afin d'encourager les artistes et les organisations à voir plus grand et à élargir leurs horizons, en s'inspirant des habitant-e-s et des lieux de la ville de manière inédite, par exemple en **explorant le thème de l'art et du droit**. Un futur thème pourrait être l'égalité des genres et l'inclusion.

**VAUDREUIL-DORION, QUÉBEC, CANADA** — Cette **petite ville** de 37 000 habitant-e-s a lancé un projet de communauté culturelle créative, « Je Suis », afin d'encourager ses habitant-e-s à réinventer leur communauté en y participant activement. L'objectif était de garantir la **participation** des personnes **aux activités créatives et culturelles** afin de **permettre aux habitant-e-s de devenir de véritables acteur-ric-e-s culturel-le-s et citoyen-ne-s de leur ville** ; d'exprimer leurs sentiments ; de se rassembler ; d'apprendre à se connaître et à respecter les différences de chacun-e ; de se sentir partie prenante d'un cadre de vie partagé et entretenu par toutes et tous. La **politique culturelle locale a été révisée** selon le cadre de référence fourni par l'**Agenda 21 de la culture du Québec** ; une année de consultations et de coordination entre les différents services a débouché sur des actions concrètes. L'université a été invitée à **contribuer à la mise en place du premier groupe de travail régional de médiation culturelle** pour l'innovation **au Québec**, en fournissant des outils, une formation et un soutien. **Les rencontres avec les artistes sont encouragées et débouchent sur des créations collectives de peintures, de sculptures, de chorégraphies, de pièces de théâtre, de poèmes, etc.** Les actions contribuent à rompre l'isolement des personnes en situation de handicap et permettent aux **artistes et acteur-ric-e-s culturel-le-s** de se défaire des préjugés qui les séparent de leur communauté.

---

<sup>82</sup> **OurCityOurBooks.ie** (site en anglais).

---

**La liberté culturelle est au cœur du programme**, créant des activités participatives qui se transforment en grands événements festifs. **Tous les espaces publics sont utilisés dans 600 activités annuelles partout où les citoyen-ne-s vivent ou passent du temps** (rues, écoles, parcs, cliniques, magasins, maisons de retraite, etc.) afin de **produire des espaces créatifs pour la diversité** où les différences peuvent conduire à l'amélioration des individus et de la communauté. « **Le ou la citoyen-ne devient un-e véritable acteur-riche culturel-le**, créant des espaces parfaits de convivialité et d'échange. »<sup>83</sup>

**VICTORIA, SEYCHELLES** — La Constitution des Seychelles « reconnaît le droit de toute personne de prendre part à la vie culturelle et d'affirmer, de promouvoir et protéger les valeurs traditionnelles et culturelles du peuple seychellois ». <sup>84</sup> Le ministère chargé de la Culture a la responsabilité générale de la mise en œuvre de la politique culturelle du gouvernement. La **politique culturelle** des Seychelles, datant de 2004, **a été révisée** afin d'aborder pleinement la question de **l'inégalité des genres dans le domaine de la culture** en 2020, à la suite de consultations avec diverses parties prenantes, dont l'unité locale chargée des questions de genre. Cette politique, qui attend l'approbation du cabinet, vise à créer un **environnement culturel propice à la participation de toutes et de tous**, à collecter systématiquement des **données nationales ventilées par sexe** en rapport avec la culture, à améliorer l'équilibre entre les sexes dans les offres publiques artistiques et culturelles, à développer et à mettre en œuvre des politiques et des stratégies sensibles au genre dans le domaine de la culture, à assurer l'équilibre entre les sexes aux niveaux de l'encadrement supérieur dans le secteur culturel, à s'attaquer aux normes, pratiques et croyances culturelles, ainsi qu'au portrait des relations entre les sexes dans les médias, qui sont à l'origine des inégalités entre les sexes, et à encourager davantage d'hommes à faire carrière dans le domaine de la culture.

**TERRASSA, CATALOGNE, ESPAGNE** — Dans le cadre du programme « **Villes Pilote Europe** », le Conseil municipal de Terrassa a élaboré un **Guide de style de la perspective de genre**, un **ensemble de lignes directrices pour les événements organisés dans les espaces publics**, introduisant de **nouvelles règles pour respecter l'égalité des genres**. L'initiative a été catalysée par la **conviction du Conseil municipal que les espaces publics sont des lieux d'expression démocratique de la citoyenneté** et que « les citoyen-ne-s ont le droit et le devoir de les utiliser d'une manière équitable pour toutes et tous ». <sup>85</sup> Les nouvelles réglementations, qui seront approuvées en juillet 2021, encouragent l'inclusion des femmes (et autres), notamment en subordonnant l'autorisation des événements culturels, sportifs et de loisirs dans les espaces publics à la démonstration de **l'intégration d'une perspective de genre au sein de l'institution et dans l'activité proposée**. Les institutions devront indiquer si elles disposent d'un

---

<sup>83</sup> **JE SUIS... / Reconstruire sa communauté par la médiation culturelle, Vaudreuil-Dorion**. Bonne pratique disponible dans la base de données OBS des bonnes pratiques de la Commission Culture de CGLU..

<sup>84</sup> Contribution de Victoria à ce rapport.

<sup>85</sup> Voir le **Programme de la ville pilote de Terrassa** promu par la Commission Culture de CGLU.

---

protocole pour prévenir et agir contre le harcèlement sexuel – celles qui n'en n'ont pas devront signer le **Protocole du conseil municipal** et veiller à son application pendant l'activité. Les lignes directrices ont été élaborées avec la participation de nombreuses personnes, notamment des expert-e-s en matière de genre et des groupes de la société civile travaillant avec la culture à la base. La mise en œuvre permettra à Terrassa de documenter les pratiques et l'égalité des genres dans le domaine culturel et les espaces publics, ce qui sous-tendra les futures politiques culturelles. Au départ, l'idée était de présenter les lignes directrices aux organisations culturelles et de proposer des formations sur la perspective de genre afin qu'elles puissent appliquer ces règles dans leur pratique culturelle. Maintenant, ce n'est **pas seulement la Culture, mais d'autres domaines politiques qui travaillent à un consensus sur ce document.**

### 3.1. L'activisme culturel au-delà des frontières municipales

**Festivals WOW** — La Fondation WOW (Women of the World – Femmes du monde), lancée en 2010 par Jude Kelly, ancienne directrice artistique du Southbank Centre de Londres, est une organisation de la société civile dirigée par des femmes, qui estime qu'un monde égalitaire entre les sexes est souhaitable, possible et nécessaire de toute urgence. **WOW met en avant le pouvoir des arts et de la culture dans la création d'un dialogue sur des questions socialement pertinentes pour défier et renverser les attitudes envers l'inégalité des genres.** Les festivals, événements et autres actions de WOW célèbrent les femmes et les filles, jettent un regard franc sur les obstacles qu'elles rencontrent et discutent des solutions pour le changement, en impliquant également les hommes, les garçons et les personnes aux identités non binaires. Ayant démarré à Londres, le mouvement WOW a désormais des foyers partout : de Pékin à Karachi et Katmandou, de Brisbane aux favelas de Rio, des femmes du territoire de Baltimore à WOW Katherine. À ce jour, plus de 80 festivals et événements ont eu lieu sur six continents, touchant plus de deux millions de personnes.<sup>86</sup>

En partenariat avec des femmes et des organisations du monde entier, les organisateur·rice·s de WOW s'assurent que le contenu est créé *par* la communauté locale *pour* la communauté locale. Chaque festival est différent, mais chaque festival WOW propose un marché WOW, un espace féministe pour les moins de 10 ans, un mentorat rapide WOW, des spectacles, des discussions et des débats, ainsi qu'une collation WOW. WOW a une présence numérique forte et en expansion.

En mai 2016, **Karachi**, au Pakistan, est devenue la première ville d'Asie du Sud à accueillir un festival WOW à grande échelle, grâce à un partenariat entre la WOW Foundation et le British Council, des conservatrices locales et une multitude d'OSC et de partenaires financiers. Les éditions 2016 et 2017 de WOW Karachi ont rassemblé

---

<sup>86</sup> Le **podcast WOW** (WOW Femmes du monde).

---

des femmes exceptionnelles et inspirantes de toute l'Asie du Sud pour célébrer les réalisations des femmes, discuter de questions importantes liées au genre et amplifier la voix des Pakistanaïses, qu'il s'agisse de professionnelles de la culture de premier plan, de politiciennes, de leaders communautaires, d'artistes, de journalistes, de militantes ou d'entrepreneuses. WOW Karachi a forgé de nouveaux partenariats pour aider les personnes créatives à collaborer et à expérimenter de nouvelles idées, en mettant en place des méthodes de travail et de partage des connaissances durables. Le vaste éventail d'activités du festival comprenait : des ateliers sur la manière de réussir dans le domaine des arts et de l'éducation financière ; des discussions et des tables rondes sur l'identité, l'estime de soi et les femmes dans les sciences et les médias ; des spectacles de danse, de contes et de musique ; des séances interactives pour les **enfants sur les rôles liés aux genres** ; des séances de *speed mentoring* ; de courts récits sur un large éventail de sujets, dont la violence sexiste et la préservation du patrimoine, ainsi que la projection de films sur les questions de genre. WOW Karachi 2017 a impliqué 376 artistes, un public physique de 2 200 personnes et a touché plus de 6 millions de personnes par voie numérique.<sup>87</sup>

Les festivals sont précédés de **réflexions qui engagent les communautés locales** à développer une programmation significative et plus représentative autour de thèmes tels que le **rôle des femmes dans la durabilité culturelle, la durabilité environnementale, les pratiques patrimoniales et la célébration de l'intersectionnalité des femmes**. L'évaluation postérieure à l'événement auprès des participant-e-s, femmes et hommes, a montré que les perceptions de genre avaient été remises en question, les attitudes évoluant vers une plus grande appréciation et valorisation des femmes et des filles, ainsi qu'un soutien accru à leurs droits. En 2018, plus de 300 représentant-e-s des communautés locales ont participé au WOW Think-in. Les festivals WOW d'Asie du Sud ont débouché sur le projet *Creating Heroines* du British Council, un projet de collaboration internationale réunissant des femmes artistes, des romancières graphiques et des illustratrices.

**PROJET ALTAVOZ** — Mis en œuvre par le cluster EUNIC en Bolivie en 2019-2020, Altavoz visait à **promouvoir et à réfléchir à l'égalité des genres en tant que droit humain**, y compris le respect de la diversité sexuelle, du point de vue de l'art et de la culture. Comme l'a rappelé le 4<sup>ème</sup> Sommet Culture de CGLU qui s'est tenu à Izmir et en ligne du 9 au 11 septembre 2021, le projet, soutenu par la délégation de l'UE en Bolivie, a permis une **articulation sans précédent autour d'une pensée critique innovante**, déclenchant des réflexions profondes sur les questions de genre et renforçant le secteur artistique-culturel bolivien. Les phases du projet ont inclus : (1) un recensement et une cartographie analytique de 203 acteur-ric-e-s culturel-le-s, artistiques et sociaux-les qui se consacrent à la promotion et à la défense de l'égalité des genres et de la diversité en Bolivie ; (2) la rencontre nationale Altavoz à La Paz, un espace participatif, horizontal et transdisciplinaire où 45 **acteur-ric-e-s culturel-le-s**

<sup>87</sup> **WOW - Femmes du Monde Karachi**. Bonne pratique disponible dans la base de données OBS des bonnes pratiques de la Commission Culture de CGLU.

---

**ont été encadré·e·s pour développer des projets axés sur l'égalité des genres et les diversités sexuelles** ; et (3) 9 projets émergents mis en œuvre par des acteur·rice·s locaux·les dans des villes de Bolivie : Cobija, Cochacamba, La Paz, Potosí, Oruro, Santa Cruz, Sucre, Tarija et Trinidad. Un exemple est « Open Voice » à Cochabamba, une campagne artistique et de communication visant à produire des pièces audiovisuelles avec des marionnettes, des vidéos musicales et des pièces de théâtre, afin d'informer et de sensibiliser sur la **croissance des taux de violence, en particulier pendant les confinements liés à la COVID-19** en Bolivie, envers les femmes et envers la population LGBTI +.

**EXPOSITION « DIALOGUES POUR L'ÉGALITÉ »** — À Belo Horizonte, au Brésil, propose un **programme gratuit de spectacles, de films et de débats sur des thèmes liés à l'égalité des genres et sur les défis et les combats quotidiens de femmes** issues de milieux et d'histoires différents. « Dialogues pour l'équité » a été créé conformément au plan municipal d'équité entre les sexes de Belo Horizonte (2019). L'initiative vise à contribuer à la promotion des droits des femmes, en déployant des efforts supplémentaires à la construction de la participation politique, de l'autonomisation, de l'inclusion et de la citoyenneté des femmes. Le projet est promu par le Secrétariat municipal de la culture (SMC), la Fondation municipale de la culture (FMC) et le Secrétariat municipal de l'assistance sociale, de la sécurité alimentaire et de la citoyenneté (SMASAC), en partenariat avec le Centre d'échange et de référence culturelle, dans le cadre du programme du Circuit municipal de la culture.

### 3.2. Répondre aux problèmes et des situations spécifiques

**DURBAN, KWAZULU-NATAL, AFRIQUE DU SUD** — Pour mettre en lumière les expériences et les perspectives spécifiques des femmes migrantes et leur **vitalité dans la création de cadres politiques réactifs et inclusifs à Durban**, l'initiative « Migrations et ville inclusive de Cities Alliance » – une collaboration entre le Programme démocratique, le Réseau africain de solidarité (ASONET) et le Centre des avenir urbains de l'Université de technologie de Durban – a produit Last Country, un nouveau type de théâtre impulsé par **Empatheatre**.<sup>88</sup> Basé en Afrique du Sud, Empatheatre modèle de **nouveaux espaces sociaux comme des amphithéâtres pour favoriser une écoute profonde et réflexive, et promouvoir l'empathie autour de questions d'intérêt public**, qui contribuent à la justice participative dans la prise de décision, la création de sens et la construction de la solidarité à travers des différentes sphères de la société. L'espace propose des cours à toutes les personnes intéressées par l'usage du théâtre pour aborder les questions de justice sociale, ainsi qu'à toutes celles et ceux qui souhaitent explorer la théâtralisation comme moyen de rendre accessibles les résultats de la recherche universitaire.

<sup>88</sup> Voir aussi la vidéo **Empatheatre** (court documentaire).

---

Cette nouvelle méthodologie de création théâtrale implique une **collaboration et une solidarité** étroites **entre les artistes, les chercheur-se-s universitaires et les citoyen-ne-s sensibles**, afin d'interroger publiquement la manière dont nous concevons les choses, en démocratisant la manière dont la connaissance est mise en évidence et co-créée. Le scénario est d'abord validé par une représentation devant les participant-e-s et les partenaires, puis déployé auprès d'**audiences stratégiques ayant différents niveaux de responsabilité, de pouvoir et de privilège** par rapport à la question. Le public invité est choisi parmi celles et ceux qui ont des **opinions diverses, voire contradictoires**, sur le sujet présenté dans la pièce. Les dialogues facilités avec le public après la pièce permettent ensuite de poursuivre la réflexion sur la question. Des spectacles ont eu lieu dans des prisons, des stades de football, des rues, des refuges pour sans-abri, des centres de réadaptation ou encore des aquariums sur des thèmes que les communautés considèrent comme essentiels, de la violence dans la rue à l'embourgeoisement, en passant par exemple par le logement public.

Pour *Last Country*, 30 histoires orales ont été triangulées avec des entretiens et des séances de dialogue dans la ville, et un réseau de partenaires a été développé afin de façonner une **réponse inclusive de la ville à la migration à Durban**. Le projet a élaboré une stratégie d'éducation et de sensibilisation à plusieurs niveaux, basé sur la recherche, et comprenant notamment des émissions de radio et du théâtre. *Last Country* a ensuite fait une tournée dans la province du KwaZulu-Natal pendant 3 ans, jouant devant des publics – notamment des **publics comprenant des fonctionnaires municipaux et du gouvernement local** – dans des **salles communautaires**, ainsi que dans des auberges, des théâtres, des écoles, des universités.

**PUEBLA, MEXIQUE** — **58 municipalités de l'État de Puebla ont décrété une alerte au genre et restreint les espaces publics récréatifs** afin de lutter contre la violence croissante à l'égard des femmes, qui non seulement accroît l'insécurité, les risques et la fragmentation sociale, mais laisse également un vide dans la vie culturelle des populations. C'est pourquoi, afin de **garantir les droits culturels des filles, des garçons et des adolescent-e-s**, le *Secretaría de Cultura* a mis en place le programme de développement culturel pour les enfants, dans lequel, **l'égalité des genres et l'inclusion sont fondamentales**. Élaborées main dans la main avec des artistes et des ateliers spécialisés, les activités favorisent des espaces sûrs pour la **participation et l'autonomisation des filles et des adolescent-e-s**. Permettant la créativité et **l'expression de soi**, les actions visent à éliminer les causes de l'oppression sexiste et contribuent ainsi à l'éradication de la violence à l'égard des femmes par le biais de deux initiatives spécifiques : (a) La collaboration avec le **Festival féministe pour les filles**, à l'occasion de la Journée internationale de la fille, permet de créer des espaces de réflexion féministe entre les filles et les femmes, générant des dialogues, des créations artistiques populaires et la construction de nouvelles connaissances. Celles-ci alimentent des propositions d'actions qui ont un impact et transforment

---

la réalité actuelle ; b) En tandem, un **Podcast pour les filles et les adolescent-e-s** invitera **divers-es artistes et spécialistes** à créer des contenus qui reconnaissent et promeuvent les filles et les adolescentes en tant que protagonistes d'expériences culturelles

**PORT HARCOURT, NIGÉRIA** — Les quartiers d'habitat précaire de rivage de Port Harcourt, où vivent 480 000 personnes et qui comptent parmi les quartiers les plus denses et les plus dynamiques de l'État de Rivers, étaient voués à la démolition. L'initiative *Makeshift constructions of trust* a développé un programme impliquant des étudiant-e-s universitaires et une quarantaine de jeunes habitant-e-s du rivage. Ensemble, les habitant-e-s et les étudiant-e-s ont conçu une **plateforme médiatique en ligne immersive et interactive visant à permettre à la communauté d'être vue et entendue**. Cela a commencé par un espace médiatique en ligne immersif et interactif, *Chicoco Radio*, qui a été lancé pour faciliter les voix de la communauté et permettre aux personnes les plus marginalisées de la ville de se faire voir et entendre. La radio a été complétée par la conception et la construction d'un espace de représentation et de rassemblement pour la plateforme en ligne et la communauté hôte. Alejandro Haiek, architecte vénézuélien de renommée internationale, a aidé à explorer les stratégies potentielles de conception participative (en utilisant des études de cas de Caracas et d'autres sites) avec plus de 60 participant-e-s, dont 40 % de femmes.

Le projet a **renforcé l'autonomie des jeunes habitant-e-s, en particulier des femmes**, et a favorisé la **reconnaissance des habitant-e-s en tant que personnes participant activement à l'élaboration de la ville, malgré leur situation précaire**. Le projet a permis d'accroître la visibilité des communautés des bidonvilles socialement marginalisées et leur capacité à exprimer leur vision d'une ville inclusive par le biais de plateformes numériques, physiques et organisationnelles. En favorisant la projection et l'autoreprésentation – de la musique à la cartographie, de l'architecture aux litiges – et ainsi contribuer de manière significative aux changements sociaux, spatiaux, technologiques et politiques impliqués dans les prochaines transformations urbaines.<sup>89</sup>

**BOGOTÁ, COLOMBIE** — Le **Secrétariat de la culture, des loisirs et des sports** de Bogotá a pris l'initiative de créer un **Conseil de district pour la transformation culturelle du machisme**. En s'attaquant aux stéréotypes, aux croyances et aux normes sociales concernant les rôles des femmes et des hommes, et abordant la manière dont les relations sont construites, en particulier les masculinités, le Conseil cherche à **transformer la base fondamentale des constructions socioculturelles** de ce que signifie être un homme et les règles normatives et la pensée que celles-ci imposent aux hommes. Pour renverser les justifications de la violence fondée sur le genre, l'initiative comprend des réflexions sur la manière dont l'amour s'exprime

---

<sup>89</sup> Le programme fait partie de l'initiative Culture at Work Africa, développée par la Commission Culture de CGLU, en collaboration avec un consortium de huit partenaires africains, européens et internationaux. La publication finale est disponible [ici](#).

---

dans une société machiste. Suite à une **stratégie de culture citoyenne** visant à générer **un processus créatif de changement culturel et comportemental** fondé sur des processus de recherche quantitative, qualitative et expérimentale, la Direction de la culture citoyenne a lancé **Línea Calma**, un service d'assistance téléphonique et un programme de rééducation. La ligne d'assistance n'est pas exclusivement réservée aux questions de genre, mais la plupart des appels y sont liés et la *Línea Calma* est gérée en étroite coordination avec le Secrétariat à la femme, le Secrétariat à la sécurité, la ligne d'assistance 123, les Commissions Famille du ministère de l'Intégration sociale, le ministère de la Santé, etc.

**VILLE DU CAP, CAP-OCCIDENTAL, AFRIQUE DU SUD** — **Catalyser de nouveaux concepts liés aux masculinités, aux paramètres de genre et aux concepts de paternité** était également à l'ordre du jour du 19<sup>ème</sup> Congrès mondial d'ASSITEJ en 2017 accueilli au Cap, qui a pu compter sur la participation de nombreux gouvernements locaux, ainsi que de différents partenaires, sites, et nombreux centres nationaux. Les conversations ont été stimulées autour du genre et de l'éducation artistique à travers des histoires de filles, de femmes et de personnes à l'identité non binaire, ce qui a conduit à un changement significatif de la pensée. Alors que les enfants et les jeunes sont généralement considéré-e-s comme étant à la charge des femmes, un nombre important d'artistes masculins veulent faire évoluer la définition de la masculinité et projeter de nouveaux modèles masculins. Une **approche innovante** a été adoptée par le Magnet Theatre basé à Observatory, au Cap. À travers un théâtre communautaire, qui se consacre à la formation d'acteurs issus des communautés locales, le Magnet Theatre a dirigé *SCOOP: Kitchen play for Carers and Babes*<sup>90</sup> un « **théâtre pour bébés** » qu'il a développé après avoir accueilli la *Replay Theatre Company* d'Irlande du Nord, qui se spécialise dans le théâtre pour les tout-petits. Cette toute première pièce de théâtre sud-africaine pour bébés, destinée aux parents et aux nourrissons âgé-e-s de 2 semaines à 12 mois, se déroule dans une tente sur mesure isolée et relaxante et peut accueillir six parents et bébés à la fois. Au cœur du projet se trouve la volonté de faire prendre conscience de l'importance cruciale d'un attachement affectif fort dans la vie des nourrissons et de son effet direct sur le développement de leur cerveau. Des recherches ultérieures ont montré que le théâtre pour bébés stimule l'implication des pères auprès de leurs enfants, catalysant un changement important dans leur rôle de pères,<sup>91</sup> qui ont décrit l'expérience comme étant à la fois éducative et agréable, et comme leur donnant une plus grande confiance en eux pour s'occuper seuls de leur bébé.

**RÂMNICU SĂRAT, ROUMANIE** — À Râmnicu Sărat, les autorités ont appris que **les infrastructures sportives municipales étaient utilisées de manière disproportionnée par les hommes**. Une série de **consultations auprès des femmes** a permis à la ville de **prendre des mesures peu coûteuses** – telles que la **modification de la publicité**

---

<sup>90</sup> Voir la vidéo **Magnet Theatre's: Scoop: Jeux de cuisine pour les soignants et les bébés (Documentaire) Kitchen Play for Carers and Babies (Documentaire)**

<sup>91</sup> Voir l'article **I Know That It's Something That's Creating a Bond: Fathers' Experiences of Participating in Baby Theatre with Their Infants in South Africa.**

---

pour les services et l'**organisation de séances réservées aux femmes** – afin de rendre les installations plus inclusives et d'accroître ainsi leur utilisation par les femmes.

**RÉPUBLIQUE DE EL SALVADOR** – Une tendance croissante consiste à vendre aux entreprises le droit de choisir les noms des bâtiments, des rues et des salles de sport les plus importants. Il convient de tenir compte de l'impact que cela a sur le paysage symbolique des villes et sur la perception qu'en ont les individus, et de veiller à ce que le débat public et la participation des habitant·e·s locaux·les au processus décisionnel soient assurés. **Certains États**, dont le Salvador, ont adopté des **lois pour freiner cette tendance**.

**CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET SITES (ICOMOS)** L'ICOMOS est partie prenante de la Déclaration de Bruxelles de 2018 qui reconnaît le **rôle essentiel que jouent les femmes dans la transmission intergénérationnelle et le renouvellement de nombreuses formes de patrimoine culturel immatériel dans des contextes locaux**, ainsi que dans la promotion de la diversité culturelle. En 2021, à l'occasion de la Journée internationale des monuments et des sites, le réseau a organisé une session de remue-méninges et de partage, qui a permis de discuter, entre autres, du patrimoine LGBTQ+ et des populations autochtones. Parmi les autres développements, citons le rapport intitulé *Heritage and the Sustainable Development Goals. Policy guidance for heritage and development actors*, qui vise à « exploiter le **potentiel du patrimoine pour parvenir à l'égalité des genres, éradiquer les préjugés et la violence fondés sur l'orientation sexuelle, et donner des moyens d'action à tous les genres**, en reconnaissant que le patrimoine est en constante évolution ».<sup>92</sup>

**LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES COALITIONS POUR LA DIVERSITÉ CULTURELLE (FICDC)** a coordonné la conférence régionale 2019 « Perspectives panafricaines pour la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles ». Le réseau a discuté des défis actuels et futurs pour la diversité des expressions culturelles en Afrique, en se concentrant sur l'autonomisation des femmes dans le secteur culturel, et en **abordant les rôles de genre, les conditions de travail, les abus émotionnels, physiques et sexuels et l'exclusion des femmes** des domaines des arts et des industries créatives. Le *Zimbabwe Musicians Union* et le *Women in the Arts Festival* ont déployé des efforts pour mettre en place un système de mentorat visant à **renforcer les capacités des femmes**, lutter contre la violence sexiste, réglementer le harcèlement sexuel et **redéfinir et transformer les rôles imposés et attendus des femmes en tant qu'artistes et interprètes**.

**LES VOIX DE LA CULTURE, COMMISSION EUROPÉENNE** – La Commission Culture de CGLU a participé à l'édition 2019 des « Voix de la Culture », une plateforme visant à promouvoir un dialogue structuré entre la Commission européenne et les représentant·e·s de la société civile des secteurs culturels et créatifs. En 2019, VoC a

---

<sup>92</sup> Voir le rapport de l'ICOMOS : *Heritage and the Sustainable Development Goals. Policy guidance for heritage and development actors* (2021).

---

abordé la question de l'« Égalité des Sexes : Équilibres de Genres dans les Secteurs culturels et créatifs ».<sup>93</sup> De cette collaboration a découlé le rapport *Égalité des Sexes : Équilibres de Genres dans les Secteurs culturels et créatifs. Le Brainstorming Report Reflecting Group Discussions During Voices of Culture Session* (en anglais), Prague, 4-5 septembre 2019 a été publié en février 2020. L'initiative a rassemblé 33 représentant-e-s (dont 30 femmes) de réseaux et d'organisations culturels, qui ont débattu ensemble (a) de l'**égalité d'accès** des femmes au marché du travail et aux postes de direction ; (b) des **stéréotypes sexistes, de la représentation et des modèles de rôle dans l'éducation et la formation** ; (c) de la **violence sexuelle** ; et (d) du **changement systémique pour la discrimination systémique**, en fournissant de nombreuses ressources et bonnes pratiques pour chaque domaine.

**GROUPE DE TRAVAIL DES EXPERT·E·S DES ÉTATS MEMBRES DE LA MOC, UNION EUROPÉENNE** — Le groupe de travail MOC (méthode ouverte de coordination) composé d'expert·e·s des États membres a approfondi les éléments clés de l'**égalité des genres et de la lutte contre la discrimination fondée sur le genre en tant qu'objectifs jumeaux de l'UE, y compris dans le domaine de la culture**. Suivant un mandat qui couvre des domaines tels que l'audiovisuel, l'architecture, les archives, les bibliothèques et les musées, les métiers de l'art, le patrimoine culturel matériel et immatériel, le design (y compris le stylisme), les festivals, la musique, la littérature, les arts du spectacle, les livres et l'édition, la radio et les arts visuels, le rapport intitulé *Vers l'égalité entre les femmes et les hommes dans les secteurs de la culture et de la création* (2021)<sup>94</sup> fournit des preuves du fait que « les arts, la culture et les médias, dans toute la richesse des **expressions culturelles, ont une capacité puissante et incontestée à promouvoir la tolérance, l'égalité, la diversité et l'inclusion sociale.** » Le rapport présente les principaux obstacles et les défis spécifiques auxquels les femmes sont confrontées, notamment les stéréotypes, le harcèlement sexuel, l'accès aux ressources, la participation des femmes aux postes de décision et leur position sur le marché du travail (par exemple, la ségrégation du marché du travail, les droits sociaux liés à la grossesse, ainsi que les salaires et les pensions de maternité), et identifie les initiatives prometteuses qui visent à promouvoir l'égalité des genres dans la sphère culturelle.

### 3.3. Promouvoir les femmes et les créateur.rice.s de culture non binaire

**MUJERES POR LA CULTURA** ('Les femmes pour la Culture ') est une initiative menée en collaboration avec des universités et des autorités culturelles d'Amérique latine, **en**

<sup>93</sup> *Égalité des Sexes : Équilibres de Genres dans les Secteurs culturels et créatifs. Brainstorming Report Reflecting Group Discussions During Voices of Culture Session*, Prague, 4-5 septembre 2019 (informations sur l'initiative sur le site de la Commission Culture de CGLU).

<sup>94</sup> *Vers l'égalité entre les femmes et les hommes dans les secteurs culturels et créatifs* (2021, version en anglais).

---

**tant que coproductrices de la culture, et visant à influencer l'approche de genre des politiques publiques** dans le cadre de l'Agenda 21 de la culture – auquel de nombreuses villes latino-américaines ont adhéré. Ce réseau est composé de diverses femmes du domaine culturel venant de 13 pays d'Amérique latine,<sup>95</sup> d'Espagne, et d'autres pays hispanophones.<sup>96</sup> Lancée au Chili, l'initiative a été impulsée par le besoin et le désir des femmes engagées dans des activités culturelles de **construire leurs propres récits**. Son principal objectif est de garantir l'égalité des chances afin que toutes et tous puissent participer à la **vie culturelle en tant que droit humain**. Les événements annuels **co-organisés avec les administrations publiques locales et nationales de la culture** rassemblent des gestionnaires culturel-le-s, des artistes, des activistes, des universitaires, des promoteur-ric-e-s communautaires, des universitaires et des fonctionnaires. Par le passé, l'initiative a permis de mobiliser le Secrétariat municipal

à la culture de Coquimbo, la municipalité d'Andacollo, au Chili (2013) ; le Secrétariat à la culture de Cuernavaca, l'État de Morelos, l'Institut national d'anthropologie et d'histoire du Mexique, au Mexique (2014) ; le Secrétariat à la culture de Quito, Équateur (2015) ; le ministère de la Culture de la ville autonome de Buenos Aires, en Argentine (2016) ; le ministère de la Culture de la République dominicaine (2017), la Maison de la culture de Cancun, État de Quintana Roo, au Mexique (2018) et le Centre de la culture plurinationale de Santa Cruz de la Sierra, en Bolivie (2019), entre autres.

Ouvertes à toutes les femmes, les rencontres sont animées par des femmes du secteur culturel qui génèrent de nouveaux récits et scénarios et promeuvent les contributions historiques et contemporaines des femmes. Le réseau **aide les gestionnaires culturel-le-s à reconnaître le droit des femmes aux droits culturels ; il rend visible et promeut les expériences, les créations et les productions des femmes dans le secteur culturel et dans la construction quotidienne des sociétés** au-delà de la situation des femmes dans le secteur culturel. Les membres du réseau se réunissent chaque année dans différents endroits, vivent sur le territoire et travaillent à se reconnaître et à connaître les femmes de la culture locale. D'importants liens de résonance permettent d'élargir les points de vue et d'apprendre à connaître les différents activismes émergents au sein des milieux culturels au travers de performances artistiques ouvertes à la communauté locale, et lors de conférences, d'ateliers, de tables rondes, d'entretiens et d'interventions entre femmes dans le domaine culturel. Les militantes féministes de la culture **analysent, débattent et se mobilisent sur des questions qui ne font pas partie du programme culturel officiel**, telles que les droits des femmes dans un contexte historique d'inégalité, l'autonomisation culturelle, sociale, politique et professionnelle, ou encore la **violence à l'encontre des femmes**. Par exemple, La NaNa Factory of Arts and Craft a lancé la campagne #AlertaVioleta (« Alerte violette ») par l'intermédiaire du réseau afin que les institutions culturelles prennent position contre la violence de genre. Le soutien

<sup>95</sup> La Colombie, l'Argentine, l'Équateur, le Brésil, la Bolivie, le Venezuela, la République dominicaine, le Mexique, le Pérou, l'Uruguay, Panama, le Chili et le Paraguay.

<sup>96</sup> Actuellement : l'Australie, Malte, le Danemark, le Portugal, la Finlande et l'Irlande.

---

est étendu aux luttes des femmes : artistes, créatrices, actrices, marionnettistes, réalisatrices, éducatrices, gestionnaires, productrices, penseuses, à travers divers mouvements sociaux.

**L'UNION INTERNATIONALE DES CINÉMAS (UNIC)** croit fermement qu'un leadership équilibré entre les sexes est un impératif pour la croissance économique, une meilleure gouvernance et plus d'équité dans l'industrie du cinéma. Les femmes représentent plus de la moitié du public des salles de cinéma dans de nombreux territoires européens, mais elles restent sous-représentées aux postes à responsabilité dans le secteur de l'exploitation cinématographique et manquent d'opportunités de tutorat, de modèles et de mécanismes de soutien. Pour remédier à ce déséquilibre, l'UNIC a lancé en 2017 le **Women's Cinema Leadership Programme** afin de renforcer l'engagement des exploitant·e·s de cinéma en faveur d'un leadership équilibré entre les sexes, et de créer une communauté d'action et un réseau de femmes dirigeantes qui suscitent des changements positifs en attirant, en retenant et en stimulant la croissance d'un vivier de talents divers.

Ce programme de mentorat d'une durée d'un an offre aux jeunes femmes de l'industrie cinématographique européenne l'occasion de nouer des contacts avec des femmes dirigeantes exceptionnelles, de bénéficier de leur mentorat et d'apprendre d'elles. Cette initiative très réussie en est à sa quatrième édition, à laquelle participent 18 personnes représentant 14 territoires ; la cinquième édition a démarré en juin 2021. L'UNIC fournit des conseils, une assistance et des recommandations par le biais d'appels mensuels de mentorat et d'autres activités au cours de l'année, tout en laissant à chaque paire suffisamment d'espace pour adapter les choses à leurs propres besoins. Cette flexibilité est très appréciée, tout comme les possibilités de mise en réseau et les ateliers, qui permettent à l'ensemble du groupe de partager ses expériences, d'apprendre les uns des autres et d'écouter des intervenants inspirés, issus du secteur ou non. Ces exercices responsabilisants, parfois émouvants, renforcent le sentiment d'appartenance et permettent aux mentors et aux mentorées d'aiguiser leurs compétences et d'améliorer leur présence en tant que dirigeantes. L'UNIC estime que, en des temps difficiles comme 2020, les communautés qui se soutiennent mutuellement sont plus importantes que jamais.

**FONDATION CAYEYE FILMS** — La Fondation Cayeye Films, organisme privé à but non lucratif, crée de nouveaux espaces pour l'inclusion, l'équité et l'égalité des genres en développant des projets éducatifs, et en réalisant des productions et des distributions audiovisuelles dans les Caraïbes colombiennes et en Amérique latine. Grâce à des **alliances stratégiques avec le ministère colombien de la Culture et le Secrétariat à la culture de Barranquilla**, la fondation favorise les espaces de dialogue et de débat autour de la promotion et de la défense des droits humains des femmes et des filles. Entre 2016 et 2020, le programme de formation publique, *Cayeye Film Forum*, **a touché plus de 1 200 femmes, jeunes et filles des zones rurales les plus reculées, avec des contenus audiovisuels ayant une perspective de genre.**

---

Les initiatives *La Perla Lab* et *DocQuilla Lab* ont bénéficié à 70 jeunes cinéastes dans le cadre d'un processus de mentorat, de formation et de co-création audiovisuelle de contenu non fictionnel. En 2020, la Fondation a créé le Centre Cayeye afin de relever les défis causés par les lacunes en matière d'équité entre les sexes et le manque de femmes aux postes de direction et dans la prise de décision créative et économique dans le secteur audiovisuel. Cela a débouché sur le **Diplôme de création et de production de contenu audiovisuel non fictionnel de femmes dans les médias numériques**, qui en est actuellement à sa deuxième édition. Des bourses complètes sont accordées à des créatrices, productrices et communicatrices audiovisuelles d'Amérique latine en accord avec l'objectif et les principes de la Fondation. Le travail de la Fondation crée des synergies et renforce les réseaux de femmes à travers la société civile culturelle.

**ADÉLAÏDE, AUSTRALIA MÉRIDIONALE, AUSTRALIE** — Accroître la voix des jeunes femmes et des personnes aux identités non binaires dans l'expression culturelle, tel était l'objectif de l'*Adelaide City of Music's Equaliser*, réalisé conjointement par la ville d'Adélaïde, le Music Development Office, Music SA et Headspace Adelaide, dans le cadre du projet mondial de l'UNESCO sur l'égalité des genres dans la musique, *Creative Cities of Music*. Le projet Equaliser d'Adélaïde a soutenu 13 jeunes femmes et personnes non binaires âgées de 18 à 25 ans pendant 6 semaines pour écrire et enregistrer une chanson sur l'égalité, l'acceptation et l'unité. Ils et elles ont créé et joué dans leur propre clip vidéo intitulé *Can't Keep Us Down*. Les autres villes impliquées dans le projet de l'UNESCO étaient Auckland, Hanovre et Norrköping.<sup>97</sup>

### 3.4. Documenter leurs histoires et stimuler la réflexion féministe

Les **bibliothèques sont des institutions culturelles qui abritent et permettent le partage de la créativité humaine**. Beaucoup d'entre elles abritent également des documents sur le passé, qu'il s'agisse d'archives, de livres d'histoire ou d'autres documents. **De par leur vocation éducative, les bibliothèques peuvent servir à la fois de passerelles vers de nouvelles idées et de fenêtres sur le passé – un nombre croissant d'entre elles sont consacrées aux œuvres créatives des femmes, aux contributions et aux luttes historiques, ainsi qu'à la pensée féministe**. La Fédération internationale des associations de bibliothécaires et des institutions (IFLA) dispose d'un groupe d'intérêt consacré à la thématique « Femmes, information et bibliothèques »<sup>98</sup> qui promeut spécifiquement les droits des femmes, notamment la protection des droits culturels des femmes.<sup>99</sup> Le groupe choisit des sujets divers, comme le soutien

<sup>97</sup> À Norrköping, en Suède, le programme a impliqué 25 jeunes femmes provenant de 17 pays.

<sup>98</sup> **Groupe d'intérêt spécial sur les femmes, l'information et les bibliothèques** [en anglais] (IFLA).

<sup>99</sup> **Les bibliothèques et les droits culturels des femmes. Leçons de la conférence satellite du groupe d'intérêt spécial Femmes, information et bibliothèques** [en anglais], 16 août 2017, Bratislava, Slovaquie (IFLA, 2017).

---

aux femmes en situation de conflit en 2017, et a soumis une contribution sur la santé sexuelle et reproductive aux Nations Unies.

**Partout dans le monde, les bibliothèques consacrées aux femmes offrent un accès à la littérature féministe et célèbrent l'influence culturelle des femmes à travers les âges** – nombre d'entre elles servent également de **centres d'apprentissage, d'engagement et de mobilisation pour les femmes**, comme en témoignent les exemples suivants. La **Bibliothèque des femmes de Glasgow**, seul musée de ce type accrédité<sup>100</sup> au Royaume-Uni, propose à la fois une bibliothèque de prêt et des collections d'archives. Cet environnement nourricier, sûr et solidaire, qui célèbre la vie et les réalisations des femmes, propose des activités d'apprentissage depuis 1991. Les femmes apportent leur contribution en y faisant du bénévolat, en donnant des livres ou en s'impliquant dans les nombreuses activités de la bibliothèque. La **Bibliothèque féministe de Beyrouth**, au Liban, considère les livres et la lecture comme des outils de survie et de libération pour les femmes et les personnes opprimées, et/ou celles qui n'ont pas le sentiment d'appartenir à leur communauté. Elle propose des

collections en arabe, en français et en anglais, ainsi que des ateliers de connaissances visant à promouvoir un meilleur accès aux connaissances féministes comme moyen d'améliorer les droits des femmes. La **Bibliothèque itinérante des femmes noires**, située dans le quartier de **Brooklyn à New York**, aux États-Unis, est une bibliothèque mobile féministe qui recueille et célèbre les voix des femmes noires. La bibliothèque mobile se déplace tous les mois dans Brooklyn, mais aussi dans d'autres villes comme Détroit, Chicago et Baltimore.

À **Sydney**, en Australie, la **Bibliothèque nationale des femmes Jessie Street**, qui porte le nom d'une militante des droits de la femme, du mouvement pour la paix et de l'élimination de la discrimination à l'égard des populations indigènes, préserve le travail, les paroles et l'histoire des femmes australiennes. La **Fondation de la bibliothèque et du centre d'information des femmes**, fondée à **Istanbul** en 1989, est la première bibliothèque turque dont la collection est exclusivement réservée aux femmes. Elle donne accès à des informations crédibles et complètes sur les femmes, qui contribuent à leur tour à la préservation de l'histoire des femmes en Turquie. La bibliothèque entreprend un large éventail d'activités, comme le récent symposium d'une journée sur la violence envers les femmes, suivi de plusieurs ateliers. À **Barcelone**, en Espagne, la **Bibliothèque Francesca Bonnemaison** a été la pionnière des bibliothèques féminines en Europe en 1909 sous le nom d'*Instituto de Cultura y Biblioteca Popular para la Mujer* (« Institut culturel et bibliothèque populaire pour les femmes »). Fondée par Francesca Bonnemaison, figure respectée des cercles culturels et intellectuels de Barcelone au début du XX<sup>ème</sup> siècle, la bibliothèque offrait aux femmes une formation scientifique, manuelle et artistique pour soutenir leur carrière. Aujourd'hui, c'est une bibliothèque de référence en matière de littérature

---

<sup>100</sup> **Bibliothèque des femmes de Glasgow.**

---

féministe. La **Bibliothèque Marguerite Durand**, à **Paris**, en France, est la seule bibliothèque française dédiée aux femmes. Créée à partir de la collection personnelle de Marguerite Durand – une militante également connue pour son journal féministe *La Fronde* – qui commença à recueillir des textes et des documents féministes en 1897, et fit don de l'ensemble de sa collection à la ville de Paris en 1931. La **Bibliothèque des femmes** à **Londres**, au Royaume-Uni, tire ses origines dans le mouvement des suffragettes et dans la demande de vote des femmes datant de 1866. Elle a été créée dans un pub dont le réaménagement poursuivait deux buts : fournir une ressource pour les femmes émancipées désireuses d'entrer dans la vie publique et préserver l'histoire du mouvement féministe.<sup>101</sup> La **Bibliothèque des femmes** à **Bologne** est la principale bibliothèque italienne conservant des documents consacrés aux femmes et aux études de genre. Créée en tant qu'initiative d'une organisation féministe indépendante, **Associazione Orlando**, à la fin des années 1970, elle est actuellement gérée en partenariat avec la ville de Bologne et possède une collection consacrée à la littérature à destination des jeunes filles. À São Paulo, au Brésil, la

bibliothèque *Cora Coralina* est spécialisée dans la littérature féministe. Une nouvelle bibliothèque féministe vient juste d'être créée à **Abidjan**, en Côte d'Ivoire.<sup>102</sup> 1949 est l'idée originale d'Edwige-Renée Dro, une écrivaine ivoirienne et traductrice littéraire qui l'a créée en tant qu'espace pour l'interaction de la communauté et l'apprentissage en matière de questions de genre et concernant les vies et les histoires des femmes à Yopougon, l'une des communes d'Abidjan les plus peuplées, avec plus d'un million d'habitant.e.s. La bibliothèque indépendante autofinancée concentre son activité sur les écrits de femmes d'Afrique et du monde noir ou de la Diaspora. Des écolières âgées de 14 à 18 ans participent activement à des lectures de livres, des dialogues sur des livres anglais et des rencontres mensuelles dans le cadre d'*Inspiration'Elles*, auxquelles des femmes génératrices de créations positives pour la société et un peu plus âgée (entre 16 et 32 ans) sont invitées pour inspirer les adolescentes.

---

<sup>101</sup> La bibliothèque possède huit documents qui ont été reconnus par l'**UNESCO** dans son **Registre Mémoire du monde** et plus de 1 000 livres rares.

<sup>102</sup> **Libraries Delivering Gender Equality. How Libraries Feature in National Reports on the Beijing Declaration** (2020, en anglais) ; **Feminist Library in Abidjan Challenges the Erasure of Women from Africa's Political History** (Ainehi Edo, 2020. En anglais).

---

## 4. Conclusions et recommandations

**Dans le monde entier, des initiatives passionnantes et variées dans le domaine culturel contribuent à faire du droit à la ville des femmes une réalité vivante pour toutes et tous dans des municipalités et des territoires urbains très divers.** Des

initiatives locales à l'innovation politique des gouvernements locaux, le droit à la ville constitue un cadre significatif de rassemblement et d'intensification de la mobilisation et de l'impact des féministes locales dans la construction des villes. Une profonde transformation culturelle est nécessaire pour opérer un changement durable et significatif dans le lexique du genre urbain. La multiplicité des interventions à cet égard va de la manière dont les enfants apprennent les rôles de genre à l'école et dans les jeux à la promotion de nouveaux récits dans les musées, en passant par des visites et engagements créatifs, par une nouvelle réflexion sur la masculinité et par la modification d'événements emblématiques reflétant des pratiques normatives culturelles profondément ancrées. Les villes se sentent inévitablement plus proches des femmes, des jeunes filles, des personnes de genre non binaire et d'autres identités lorsque leurs voix, leur créativité et leurs luttes sont mises en évidence dans les bibliothèques, les musées, les spectacles, les expositions, les festivals, les visites guidées et les activités de quartier ; lorsque leurs réalisations sont diffusées par le biais de récompenses et d'événements publics ; lorsque les rues et les bâtiments reflètent la diversité de leurs habitant·e·s ; lorsque tous les espaces publics sont sûrs et que l'on peut s'y rassembler à toute heure du jour et de la nuit. En effet, les espaces publics dans leur ensemble – la dynamique, l'utilisation sexuée, les messages affichés et transmis – ont été soulignés comme des domaines cruciaux pour les interventions des collectivités locales en vue d'une utilisation plus responsable et démocratique de l'espace public.

Le droit des femmes à la ville ne pourra jamais être réalisé sans un engagement explicite en faveur de l'égalité des genres et de la diversité des institutions publiques, tant dans leur dynamique interne que dans leurs processus externes. Les unités chargées de l'égalité des genres et de l'autonomisation des femmes, qui disposent d'un siège à la table des décisions centrales, ont largement facilité ce processus, souvent en étroite collaboration avec des expert·e·s en matière de genre, des universitaires et des groupes spécialisés de la société civile, tels que CGLU. Les expert·e·s et les professionnel·le·s ont souligné et illustré avec succès le fait que « le lien avec le monde universitaire est fondamental », tout comme le sont les partenariats avec des artistes individuel·le·s et des groupes de créateur·rice·s, ou encore avec le secteur privé du domaine culturel. Les collaborations entre les autorités responsables de la culture, du genre et de la diversité ainsi que d'autres secteurs de l'administration sont tout aussi essentielles. L'élaboration de cadres et de plans d'action complets visant à rendre les villes égales pour les femmes et les hommes nécessite la contribution de nombreux·ses acteur·rice·s et institutions divers·es.

---

La mise en œuvre d'un changement durable nécessite souvent de réviser les structures administratives et les processus décisionnels, de faire de l'égalité des genres un objectif souhaité par l'ensemble du personnel et de créer une coordination solide entre les différents départements et institutions du gouvernement. Cela demande d'avoir accès à des personnels spécialisés et peut également nécessiter de dépasser les hiérarchies administratives.<sup>103</sup> Les politiques doivent être révisées pour être plus réceptives et plus favorables aux créations féminines et non binaires, et les règlements doivent être moins onéreux et viser à faciliter la participation de toutes et de tous. Les protocoles et les directives constituent des outils utiles pour assurer la conformité et le progrès. Les femmes, en particulier, peuvent avoir besoin d'être formées, équipées et soutenues pour participer pleinement en tant que co-créatrices de la vie culturelle de la ville.

Trop souvent, les responsables politiques se contentent de présumer qu'ils ou elles connaissent les questions de genre.<sup>104</sup> Les institutions académiques peuvent aider à générer des données et à fournir des informations pour des politiques appropriées fondées sur des preuves solides. Il est essentiel que les politiques d'égalité des genres ne se limitent pas à la seule programmation, mais soient véritablement transversales et aient une perspective macroéconomique. En l'absence de plans municipaux transversaux globaux, les projets à petite échelle et autonomes peuvent s'avérer utiles mais ne peuvent en aucun cas prétendre réorienter la vie urbaine, et risquent de devenir davantage des gages d'intention que des catalyseurs du changement. Cependant, la politique et le cadre d'autorité sont toujours spécifiques au contexte. Chaque municipalité doit examiner sa situation particulière afin d'identifier les synergies et les alignements nécessaires.

Toutefois, les autorités et les institutions ne peuvent remodeler les villes à elles seules. Une transformation durable nécessite la pleine participation et l'appropriation de tou-te-s les citoyen-ne-s, et pas seulement de celles et ceux qui sont impliqué-e-s dans son administration ou dans les secteurs culturels et créatifs. À cet égard, des engagements proactifs réguliers avec les citoyen-ne-s et leurs organisations, ainsi qu'une politique d'ouverture sont essentiels. Dans de nombreuses villes, la transformation a été catalysée et soutenue par des mouvements populaires féministes et de justice sociale qui ont uni leurs efforts à ceux des autorités locales. Les autorités doivent s'engager auprès de groupes féministes issus de différentes sphères et de communautés diverses, « **chercher des 'prétextes' pour ouvrir le dialogue** »,<sup>105</sup> et encourager les discussions, y compris autour de sujets difficiles, afin de trouver les solutions les plus réalisables aux obstacles. De tels engagements peuvent aider à compenser la réticence des gens – en particulier des femmes – à avoir recours au mécanisme de plainte formel pour diverses raisons, telles que le manque de connaissance de son existence ou de son emplacement, l'incapacité de prendre le

---

<sup>103</sup>Entretien avec Lisa Sidambe.

<sup>104</sup>Entretien avec Yvette Hardie.

<sup>105</sup>Entretien avec Luciana Blasco, directrice vice-secrétaire des politiques culturelles, ville autonome de Buenos Aires.

---

temps ou de dépenser des ressources limitées pour s'adresser à l'autorité, ou encore la crainte de ne pas être entendues ou de ne pas trouver de solution. Des efforts particuliers sont toujours nécessaires pour inclure les femmes, qui peuvent avoir des besoins et désirs différents de ceux des hommes, dans le processus de planification, car « la participation des femmes au processus de planification est un grand défi », bien qu'elle soit prévue par la Constitution.<sup>106</sup>

Quand bien même des politiques existent, il est nécessaire de réfléchir à la manière de les rendre concrètes pour les administré-e-s. Les conversations au sein de la communauté sont essentielles car les individus lisent rarement les documents politiques.<sup>107</sup> Le **processus de transformation culturelle implique également de transformer les relations** – parfois tendues – **entre les divers habitant-e-s de la ville, ainsi que leurs relations avec les autorités**. Le concept d'« accompagnement du changement social » adopté par Buenos Aires, par exemple, a tenté de « garantir que les actions sont en pleine conversation avec la société civile et en collaboration avec d'autres domaines du gouvernement. »<sup>108</sup> L'une des conditions préalables à la transformation est que les municipalités soient responsables devant les personnes qui habitent et travaillent dans la ville et qu'elles soient ouvertes aux personnes de tous horizons – un processus qui exige des efforts soutenus constants.

Les interventions culturelles ne sont qu'une partie de l'équation – le droit à la ville des femmes ne peut être réalisé que lorsque la ville reflète réellement non seulement leurs réalités passées et actuelles, mais aussi leurs aspirations pour la ville elle-même. Dans le domaine culturel, une première étape essentielle consiste à reconnaître et à documenter le déséquilibre entre les genres dans toute la gamme des activités culturelles – des concerts de musique classique à la vie culturelle quotidienne – en collectant des données quantitatives et qualitatives permettant de mieux comprendre les problèmes. Cela permet d'offrir une base factuelle qui permettra par la suite d'établir des priorités et de concevoir des politiques visant à surmonter les obstacles.<sup>109</sup> La promotion des droits culturels de toutes et tous doit être équilibrée avec le soutien des acteur·rice·s culturel·le·s qui ont été particulièrement touché·e·s par la pandémie de COVID-19 et cela doit se faire en négociation avec les acteur·rice·s plus établi·e·s de la scène culturelle.

Les interventions culturelles et la prise en compte de la dimension de genre ont des retombées économiques pour la ville – dont un certain nombre n'ont pas encore été pleinement analysées et exploitées, comme par exemple la réduction des coûts de santé lorsque le déneigement est effectué dans une optique de genre ou que la violence domestique est réduite. Il est nécessaire de réfléchir de manière plus créative aux politiques et aux plans et de se préparer à relever les défis.

---

<sup>106</sup>Entretien avec Bernadia Tjandradewi.

<sup>107</sup>Entretien avec Yvette Hardie.

<sup>108</sup>Entretien avec Luciana Blasco.

<sup>109</sup>Entretien avec Anna Villarroya, experte en politique culturelle, Compendium des politiques et tendances culturelles.

---

Dans le monde entier, les autorités locales ont donné vie à un riche recueil de voies éprouvées et diverses vers des villes durables davantage égalitaires en termes de genre, et plus inclusives en termes de diversité. Nombre d'entre elles sont mises en œuvre en partenariat avec des acteur·rice·s de la société civile, des acteur·rice·s culturel·le·s, des universitaires et des expert·e·s en matière de genre, ou encore avec le secteur privé. Seules quelques-unes des innombrables initiatives des associations de la société civile et des activistes culturel·le·s ont été partagées ici, toutes soutenues par des penseur·se·s, des groupes et des mouvements féministes. Un certain nombre d'initiatives transnationales en faveur de l'égalité des genres dans le domaine culturel ont été organisées par des gouvernements, des agences des Nations Unies telles que l'UNESCO, ou la société civile. Les trajectoires valables pour les petites villes peuvent ne pas convenir aux grandes et vice-versa. Étant donné que la transformation culturelle doit être adaptée au contexte, les villes et les autorités locales peuvent sélectionner et adapter ce qui leur semble le plus approprié et réalisable dans leur propre contexte. Certaines actions recommandées sont proposées ci-après.

---

# Actions à envisager par les gouvernements locaux et régionaux

## 1. VEILLER À CE QU'IL EXISTE UNE UNITÉ CHARGÉE DE L'ÉGALITÉ DES GENRES ET DE L'AUTONOMISATION DES FEMMES DANS LA STRUCTURE MUNICIPALE, DOTÉE DE RESSOURCES HUMAINES, DE BUDGETS ET DE POUVOIRS DE DÉCISION ADÉQUATS

- a. Établir des mécanismes de coordination entre l'unité chargée de l'égalité des genres, l'appareil critique de prise de décision en matière culturelle et les autres départements ;
- b. Mettre en place des protocoles pour éliminer tous les aspects liés aux stéréotypes et aux discriminations basées sur le genre ;
- c. Veiller à ce que les responsables de haut niveau organisent des rencontres publiques avec les femmes et les communautés spécifiques afin d'entendre leurs idées et de recueillir leurs contributions ;
- d. Veiller à ce que le budget alloué à la culture prévoie des allocations pour les femmes / communautés afin qu'elles puissent s'exprimer en tant que co-créatrices de sens et de connaissances.

## 2. PRÉPARER UNE STRATÉGIE TRANSVERSALE COMPLÈTE EN MATIÈRE D'ÉGALITÉ DES GENRES

- a. Collecter des données, en commençant par compter combien de femmes par rapport aux hommes sont projetées dans les festivals, les musées, les guides locaux, les événements publics symboliques / iconiques ; et combien de femmes remportent des concours municipaux ;
- b. Entreprendre des recherches avec les institutions académiques pour identifier les problèmes, tels que l'usage genré des espaces publics et des institutions ;
- c. Organiser des réunions consultatives avec des femmes et des personnes aux identités non binaires issues de quartiers et de milieux divers, afin d'éclairer les processus de conception, de mise en œuvre et de suivi des politiques par des boucles de rétroaction continues ;
- d. Consulter les organisations de femmes, les départements d'études sur les femmes / le genre et les groupes culturels axés sur les droits et réfléchir avec elles et eux pour trouver des idées novatrices.

## 3. IDENTIFIER UN OU PLUSIEURS ÉVÉNEMENTS ICONIQUES / SYMBOLIQUES CLÉS DE LA VILLE ET LES TRANSFORMER POUR QU'ILS SOIENT INCLUSIFS EN TERMES DE GENRE À LA FOIS EN TERMES DE PRÉSENCE PHYSIQUE ET DE THÈMES.

## 4. SOUTENIR LA CRÉATION DE NOUVEAUX RÉCITS SUR LE GENRE

- a. Rechercher des histoires de la ville et les projeter dans les musées, les écoles et les événements publics ;
- b. Lancer des projets visant à soutenir la création de nouveaux récits dans les écrits, les arts et les spectacles, la remise en perspective de contes anciens et les bibliothèques et musées féministes et leurs activités.

## 5. PROMOUVOIR LA CRÉATIVITÉ DES FEMMES ET LES DISCOURS D'ÉGALITÉ DES GENRES

- a. Mettre en place des concours de créativité pour le public et les artistes professionnel-le-s ;
- b. Créer et soutenir des espaces permettant aux femmes de se réunir, de discuter de leurs priorités et de formuler des idées pour des événements publics. Il peut s'agir d'abord de réunions intracommunautaires, puis de réunions entre les différents secteurs de la ville, afin de garantir leur inclusivité et de donner aux femmes l'occasion d'interagir avec des personnes qu'elles ne rencontrent pas habituellement ;
- c. Fournir une formation et un soutien matériel à la créativité.

## 6. FAIRE ÉVOLUER LES NOTIONS DE MASCULINITÉ

- a. Transformer la perception de « masculinité » dans les sphères socioculturelles par le biais de cours, de pratiques et d'ateliers de formation du personnel à l'échelle de la ville, afin de susciter un débat sur le patriarcat et les relations de pouvoir fondées sur le sexe dans la culture ;
- b. Encourager les nouvelles masculinités par le biais de lignes d'assistance, de services et de programmes médiatiques, de théâtre et de spectacles.

## Commission culture de CGLU

Cités et Gouvernements Locaux Unis - CGLU

C/ Avinyó, 15  
08002 Barcelone

+34 93 342 87 56  
culture@uclg.org  
@agenda21culture

# www.agenda21culture.net

Avec le soutien de



L'Union Européenne

Ce document a été réalisé avec le soutien financier de l'Union européenne. Le contenu de ce document est de la responsabilité de CGLU et sous aucun prétexte il ne peut être interprété comme le reflet du positionnement de l'Union européenne.



Suède  
Sverige

Ce document a été financé par l'Agence suédoise de coopération internationale au développement, Asdi. Asdi ne partage pas nécessairement les opinions exprimées dans ce document. La responsabilité de son contenu incombe entièrement à l'auteur.



**culture 21**  
Commission de CGLU



**CGLU**  
Cités et Gouvernements  
Locaux Unis